

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2013/09163]

17 MARS 2013. — Loi réformant les régimes d'incapacité et instaurant un nouveau statut de protection conforme à la dignité humaine (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — *Disposition générale*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — *Modifications du Code civil*

Art. 2. Dans l'article 50 du Code civil, remplacé par la loi du 29 avril 2001, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le § 2, alinéa 1^{er}, les mots « , d'un mineur prolongé ou d'un interdit » sont abrogés;

2° dans le § 2, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« L'officier de l'état civil qui dresse un acte de décès est tenu d'en informer, dans les trois jours, le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire, lorsque le défunt était une personne protégée en vertu de l'article 492/1 ou son administrateur. »;

3° dans le § 2, alinéa 2, ancien, devenant le § 2, alinéa 3, les mots « le dispositif d'une décision judiciaire par laquelle un majeur interdit placé sous tutelle est adopté ou » sont abrogés.

Art. 3. Dans le même Code, il est inséré un article 145/1 rédigé comme suit :

« Art. 145/1. La personne expressément déclarée incapable de contracter mariage en vertu de l'article 492/1, § 1^{er}, alinéa 3, 2°, peut, à sa demande, néanmoins être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire, à contracter mariage.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application.

Une copie certifiée conforme de l'ordonnance est également transmise à l'officier de l'état civil visé à l'article 63. ».

Art. 4. Dans l'article 148 du même Code, remplacé par la loi du 19 janvier 1990, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 5, les mots « dans l'impossibilité de manifester » sont remplacés par les mots « dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer »;

2° dans l'alinéa 6, les mots « de manifester » sont remplacés par les mots « ou incapables d'exprimer ».

Art. 5. L'article 186 du même Code, abrogé par la loi du 19 janvier 1990, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 186. La personne expressément déclarée incapable de demander l'annulation du mariage en vertu de l'article 492/1, § 1^{er}, alinéa 3, 3°, peut, à sa demande, néanmoins être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire à introduire une action en annulation du mariage.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. ».

Art. 6. Dans l'article 214 du même Code, remplacé par la loi du 14 juillet 1976 et modifié par la loi du 9 mai 2007, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit :

« Si l'un des époux est présumé absent, ou si le juge de paix estime que l'un des époux est dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté, la résidence conjugale est fixée par l'autre époux. ».

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2013/09163]

17 MAART 2013. — Wet tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid en tot instelling van een nieuwe beschermingsstatus die strookt met de menselijke waardigheid (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepaling*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — *Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek*

Art. 2. In artikel 50 van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 2, eerste lid, worden de woorden « , van een persoon in staat van verlengde minderjarigheid, of van een onbekwaamverklaarde » opgeheven;

2° in § 2 wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende :

« De ambtenaar van de burgerlijke stand die een akte van overlijden opmaakt, is gehouden daarvan binnen drie dagen kennis te geven aan de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter, ingeval de overledene een persoon beschermd krachtens artikel 492/1 of zijn bewindvoerder was. »;

3° in § 2, tweede lid, die § 2, derde lid, wordt, worden de woorden « het beschikkend gedeelte van een rechterlijke beslissing overschrijft waarbij een onbekwaamverklaarde meerderjarige onder voogdij wordt geadopteerd of » opgeheven.

Art. 3. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 145/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 145/1. De persoon die krachtens artikel 492/1, § 1, derde lid, 2°, uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om een huwelijk aan te gaan, kan, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter alsnog worden gemachtigd een huwelijk aan te gaan.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing.

Een eensluidend verklaard afschrift van de beschikking wordt eveneens overgezonden aan de in artikel 63 bedoelde ambtenaar van de burgerlijke stand. ».

Art. 4. In artikel 148 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 19 januari 1990, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In het vijfde lid worden de woorden « of wilsonbekwaam is » ingevoegd tussen de woorden « in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven » en « en de andere »;

2° In het zesde lid worden de woorden « of wilsonbekwaam zijn » ingevoegd tussen de woorden « in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven » en « of ingeval ».

Art. 5. Artikel 186 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 19 januari 1990, wordt hersteld als volgt :

« Art. 186. De persoon die krachtens artikel 492/1, § 1, derde lid, 3°, uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om de nietigverklaring van het huwelijk te vorderen, kan, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter, alsnog worden gemachtigd de vordering tot nietigverklaring van het huwelijk in te stellen.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. ».

Art. 6. In artikel 214 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 14 juli 1976 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, wordt het tweede lid vervangen door wat volgt :

« Ingeval een der echtgenoten vermoedelijk afwezig is, of ingeval de vrederechter oordeelt dat een der echtgenoten in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven of wilsonbekwaam is, dan wordt de echtelijke verblijfplaats vastgesteld door de andere echtgenoot. ».

Art. 7. Dans l'article 220 du même Code, remplacé par la loi du 14 juillet 1976 et modifié par la loi du 9 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1° le § 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« § 1^{er}. Si l'un des époux est présumé absent ou si le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés dans un procès-verbal motivé, que l'un des époux est dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté, son conjoint peut se faire autoriser par le tribunal de première instance à passer seul les actes visés à l'article 215, § 1^{er}. »;

2° Dans le § 2, les mots « dans l'impossibilité de manifester » sont remplacés par les mots « dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer ».

Art. 8. L'article 231 du même Code, abrogé par la loi du 27 avril 2007, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 231. La personne déclarée expressément incapable de demander le divorce en vertu de l'article 492/1 peut, à sa demande, néanmoins être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire à introduire l'action en divorce pour désunion irrémédiable en vertu de l'article 229, ou une demande de divorce par consentement mutuel, en vertu de l'article 230.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. ».

Art. 9. Dans l'article 311*bis* du même Code, remplacé par la loi du 27 avril 2007, le chiffre « , 231 » est inséré après les mots « Les articles 229 ».

Art. 10. L'article 328 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987 et modifié par la loi du 1^{er} juillet 2006, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 328. § 1^{er}. La personne expressément déclarée incapable de reconnaître un enfant en vertu de l'article 492/1, § 1^{er}, alinéa 3, 7°, peut, à sa demande, néanmoins être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire, à reconnaître un enfant.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application.

§ 2. Le bénéficiaire de la reconnaissance peut être un enfant conçu ou un enfant décédé, si ce dernier a laissé une postérité. Si l'enfant est décédé sans laisser de postérité, il ne peut être reconnu que dans l'année qui suit sa naissance. ».

Art. 11. Dans l'article 329*bis* du même Code, inséré par la loi du 1^{er} juillet 2006, sont apportées les modifications suivantes :

1° il est inséré un § 1^{er}/1 rédigé comme suit :

« § 1^{er}/1. Le consentement de l'enfant majeur n'est pas requis si le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, que l'enfant n'est pas capable d'exprimer sa volonté. Il en va de même si l'ordonnance du juge de paix prise en vertu de l'article 492/1 déclare l'enfant incapable de consentir à sa reconnaissance. L'enfant en mesure d'exprimer son opinion de manière autonome est entendu directement par le juge. Le cas échéant, la personne de confiance exprime l'opinion de l'enfant si celui-ci n'est pas en mesure d'exprimer lui-même son opinion. Le juge attache l'importance qu'il convient à cette opinion. »;

2° dans le § 2, alinéa 2, les mots « interdit, en état de minorité prolongée ou » sont abrogés;

3° dans le § 3, alinéa 1^{er}, les mots « ou dans l'impossibilité de manifester sa volonté » sont remplacés par les mots « , présumé absent, dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté ».

Art. 7. In artikel 220 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 14 juli 1967 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Paragraaf 1 wordt vervangen door wat volgt :

« § 1. Ingeval een der echtgenoten vermoedelijk afwezig is, of ingeval de rechtbank oordeelt, op grond van feiten vastgesteld in een met redenen omkleed proces-verbaal, dat een der echtgenoten in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven of wilsonbekwaam is, dan kan de andere echtgenoot zich door de rechtbank van eerste aanleg laten machtigen om de in artikel 215, § 1, bedoelde handelingen alleen te verrichten. »;

2° In § 2 worden de woorden « of wilsonbekwaam is » ingevoegd tussen de woorden « in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven » en « , geen lasthebber heeft aangesteld ».

Art. 8. Artikel 231 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 27 april 2007, wordt hersteld als volgt :

« Art. 231. De persoon die krachtens artikel 492/1 uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om de echtscheiding te vorderen, kan, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter, alsnog worden gemachtigd de vordering tot echtscheiding op grond van onherstelbare ontwrichting als bedoeld in artikel 229 in te stellen of een verzoek tot echtscheiding door onderlinge toestemming als bedoeld in artikel 230 in te dienen.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. ».

Art. 9. In artikel 311*bis* van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 27 april 2007, wordt het cijfer « , 231 » ingevoegd na de woorden « De artikelen 229 ».

Art. 10. Artikel 328 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wet van 1 juli 2006, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 328. § 1. De persoon die op grond van artikel 492/1, § 1, derde lid, 7°, uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om een kind te erkennen, kan, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter alsnog worden gemachtigd een kind te erkennen.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing.

§ 2. De erkenning kan geschieden ten gunste van een verwekt kind, dan wel van een overleden kind indien dit afstammelingen heeft nagelaten. Indien het kind overleden is zonder afstammelingen na te laten, kan de erkenning slechts geschieden binnen het jaar na zijn geboorte. ».

Art. 11. In artikel 329*bis* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 1 juli 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° er wordt een § 1/1 ingevoegd, luidende :

« § 1/1. De toestemming van het meerderjarige kind is niet vereist indien de rechtbank, op grond van feiten die vastgesteld zijn in een met redenen omkleed proces-verbaal, oordeelt dat het kind niet wilsbekwaam is. Hetzelfde geldt ingeval het kind, bij beschikking van de vrederechter krachtens artikel 492/1, onbekwaam wordt verklaard om met zijn erkenning in te stemmen. Het kind dat zijn mening zelfstandig kan uiten, wordt rechtstreeks door de rechter gehoord. Ingeval het kind niet zelf zijn mening kan uiten, vertolkt de vertrouwenspersoon de mening van het kind. De rechter hecht passend belang aan deze mening. »;

2° in § 2, tweede lid, worden de woorden « indien het kind onbekwaam is verklaard of zich in een staat van verlengde minderjarigheid bevindt, dan wel » opgeheven;

3° in § 3, eerste lid, worden de woorden « dan wel in de onmogelijkheid zijn wil te kennen te geven » vervangen door de woorden « , vermoedelijk afwezig, in de onmogelijkheid zijn wil te kennen te geven dan wel wilsonbekwaam ».

Art. 12. Dans l'article 331*sexies* du même Code, remplacé par la loi du 1^{er} juillet 2006, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, les mots « le mineur non émancipé, l'interdit et la personne incapable d'exprimer sa volonté sont, dans les actions relatives à leur filiation, représentés, comme demandeurs ou comme défendeurs, par leur représentant légal et, s'il y a opposition d'intérêts, » sont remplacés par les mots « le mineur non émancipé est, dans les actions relatives à sa filiation, représenté, soit en demandant, soit en défendant, par son représentant légal. À défaut de représentant légal, ou en cas d'opposition d'intérêts, il est représenté »;

2° l'article est complété par un § 2 rédigé comme suit :

§ 2. Sans préjudice de l'article 329*bis*, § 1^{er}/1, et de l'article 332*quinquies*, § 1^{er}/1, la personne protégée qui, en vertu de l'article 492/1, a été expressément déclarée incapable d'ester en justice, en demandant dans une action relative à sa filiation, peut, à sa demande, néanmoins être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire, à ester en justice en demandant dans une telle action.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. ».

Art. 13. Dans l'article 332*quinquies* du même Code, inséré par la loi du 1^{er} juillet 2006, les modifications suivantes sont apportées :

1° il est inséré un § 1^{er}/1 rédigé comme suit :

« § 1^{er}/1. Il n'est pas tenu compte de l'opposition de l'enfant majeur si le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, que l'enfant n'est pas capable d'exprimer sa volonté. Il en va de même si l'ordonnance du juge de paix prise en vertu de l'article 492/1 déclare l'enfant incapable de s'opposer à l'action en recherche de maternité ou de paternité. L'enfant en mesure d'exprimer son opinion de manière autonome est entendu directement par le juge. Le cas échéant, la personne de confiance exprime l'opinion de l'enfant si celui-ci n'est pas en mesure d'exprimer lui-même son opinion. Le juge attache l'importance qu'il convient à cette opinion. »;

2° dans le § 2, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit :

« Il n'est pas tenu compte de l'opposition de l'enfant mineur dont le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, qu'il est privé de discernement. ».

Art. 14. Dans l'article 348-1, du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003, l'alinéa 2 est remplacé par deux alinéas rédigés comme suit :

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le consentement n'est pas requis si le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, que la personne majeure n'est pas capable d'exprimer sa volonté. Il en va de même si l'ordonnance du juge de paix prise en vertu de l'article 492/1 déclare la personne majeure incapable de consentir à son adoption. La personne majeure en mesure d'exprimer son opinion de manière autonome est entendue directement par le juge. Le cas échéant, la personne de confiance exprime l'opinion de la personne majeure si celle-ci n'est pas en mesure d'exprimer elle-même son opinion. Le juge attache l'importance qu'il convient à cette opinion.

Le consentement n'est pas non plus requis si le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, que la personne mineure est privée de discernement. ».

Art. 15. Dans l'article 348-2 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 9 mai 2007, les mots « sauf s'il est dans l'impossibilité de manifester sa volonté, sans aucune demeure connue ou présumé absent » sont remplacés par les mots « sauf s'il est présumé absent, sans aucune demeure connue ou si le tribunal estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, qu'il est dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté ».

Art. 12. In artikel 331*sexies* van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 1 juli 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In het eerste lid, waarvan de bestaande tekst § 1 zal vormen, worden de woorden « worden de niet-ontvoogde minderjarige, de onbekwaamverklaarde en de wilsonbekwame, in gedingen betreffende hun afstamming, als eiser of als verweerder vertegenwoordigd door hun wettelijke vertegenwoordiger en, indien er tegenstrijdigheid van belangen is, » vervangen door de woorden « wordt de niet-ontvoogde minderjarige, in gedingen betreffende zijn afstamming, als eiser of als verweerder vertegenwoordigd door zijn wettelijke vertegenwoordiger. Bij gebreke van wettelijke vertegenwoordiger, of indien er tegenstrijdigheid van belangen is, wordt hij vertegenwoordigd »;

2° het artikel wordt aangevuld met een § 2, luidende :

§ 2. Onverminderd artikel 329*bis*, § 1/1, en artikel 332*quinquies*, § 1/1, kan de beschermde persoon die krachtens artikel 492/1 uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om in rechte op te treden als eiser in een geding betreffende zijn afstamming, alsnog op zijn verzoek door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter, ertoe worden gemachtigd in rechte op te treden als eiser in een dergelijk geding.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. ».

Art. 13. In artikel 332*quinquies* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 1 juli 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° er wordt een § 1/1 ingevoegd, luidende :

« § 1/1. Er wordt geen rekening gehouden met het verzet van het meerderjarige kind indien de rechtbank, op grond van feiten die vastgesteld zijn in een met redenen omkleed proces-verbaal, oordeelt dat het kind niet wilsbekwaam is. Hetzelfde geldt ingeval het kind, bij beschikking van de vrederechter krachtens artikel 492/1, onbekwaam wordt verklaard zich te verzetten tegen een rechtsvordering tot onderzoek naar het moederschap of het vaderschap. Het kind dat zijn mening zelfstandig kan uiten, wordt rechtstreeks door de rechter gehoord. Ingeval het kind zijn mening niet zelf kan uiten, vertolkt de vertrouwenspersoon de mening van het kind. De rechter hecht passend belang aan die mening. »;

2° § 2, tweede lid, wordt vervangen door wat volgt :

« Er wordt geen rekening gehouden met het verzet van het minderjarige kind indien de rechtbank, op grond van feiten die vastgesteld zijn in een met redenen omkleed proces-verbaal, oordeelt dat het kind geen onderscheidingsvermogen heeft. ».

Art. 14. In artikel 348-1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003, wordt het tweede lid vervangen door twee leden, luidende :

« In afwijking van het eerste lid is de toestemming niet vereist indien de rechtbank, op grond van feiten die vastgesteld zijn in een met redenen omkleed proces-verbaal, oordeelt dat de meerderjarige persoon wilsonbekwaam is. Hetzelfde geldt ingeval de meerderjarige persoon, bij beschikking van de vrederechter krachtens artikel 492/1, onbekwaam wordt verklaard om met zijn adoptie in te stemmen. De meerderjarige persoon die zijn mening zelfstandig kan uiten wordt rechtstreeks door de rechter gehoord. Ingeval de meerderjarige persoon zijn mening niet zelf kan uiten, vertolkt de vertrouwenspersoon de mening van die meerderjarige persoon. De rechter hecht passend belang aan deze mening.

De toestemming is evenmin vereist als de rechtbank, op grond van feiten die vastgesteld zijn in een met redenen omkleed proces-verbaal, oordeelt dat de minderjarige geen onderscheidingsvermogen heeft. ».

Art. 15. In artikel 348-2 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de woorden « behalve indien deze laatste zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, geen gekende verblijfplaats heeft of vermoedelijk afwezig is » vervangen door de woorden « behalve indien deze vermoedelijk afwezig is, geen gekende verblijfplaats heeft of ingeval de rechtbank oordeelt, op grond van feiten vastgesteld in een met redenen omkleed proces-verbaal, dat hij in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven of wilsonbekwaam is ».

Art. 16. Dans l'article 348-3 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 9 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « est dans l'impossibilité de manifester sa volonté, sans aucune demeure connue ou présumé absent » sont remplacés par les mots « est présumé absent, sans aucune demeure connue, dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté »;

2° dans les alinéas 1^{er} et 2, les mots « , d'un mineur prolongé ou d'un interdit » sont chaque fois abrogés.

Art. 17. Dans l'article 348-5, alinéa 1^{er}, du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 9 mai 2007, les mots « ou d'un interdit » sont chaque fois abrogés et les mots « dans l'impossibilité de manifester leur volonté, sans aucune demeure connue ou présumés absents » sont remplacés par les mots « présumés absents, sans aucune demeure connue, dans l'impossibilité ou incapables d'exprimer leur volonté ».

Art. 18. Dans l'article 348-6 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 9 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « , d'un mineur prolongé ou d'un interdit » sont abrogés;

2° dans l'alinéa 2, les mots « Si l'une de ces personnes est dans l'impossibilité de manifester sa volonté, sans aucune demeure connue ou présumée absente » sont remplacés par les mots « Si l'une de ces personnes est présumée absente, sans aucune demeure connue, dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté ».

Art. 19. L'article 348-7 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 9 mai 2007, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 348-7. En cas de nouvelle adoption d'un enfant qui a bénéficié antérieurement d'une adoption plénière, le consentement de l'adoptant ou des adoptants antérieurs est requis, sauf s'ils sont présumés absents, sans aucune demeure connue, dans l'impossibilité ou incapables d'exprimer leur volonté, ou si la révision de l'adoption antérieure a été prononcée à leur égard. ».

Art. 20. Dans l'article 353-8, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003, les mots « ou se trouve dans l'impossibilité d'exercer l'autorité parentale pendant la minorité de l'adopté » sont remplacés par les mots « , est présumé absent ou se trouve dans l'impossibilité d'exercer l'autorité parentale pendant la minorité de l'adopté, ou est incapable d'exprimer sa volonté ».

Art. 21. Dans l'article 353-9, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003, les mots « ou se trouvent dans l'impossibilité d'exercer l'autorité parentale pendant la minorité de l'adopté » sont remplacés par les mots « , sont absents ou se trouvent dans l'impossibilité d'exercer l'autorité parentale pendant la minorité de l'adopté ou sont incapables d'exprimer leur volonté ».

Art. 22. L'article 353-11 du même Code, inséré par la loi du 24 avril 2003, est abrogé.

Art. 23. Dans l'article 375, du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987 et modifié par les lois des 19 avril 1995 et 9 mai 2007, l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« Si la filiation n'est pas établie à l'égard de l'un des père et mère ou si l'un d'eux est décédé, présumé absent ou dans l'impossibilité ou incapable d'exprimer sa volonté, l'autre exerce seul cette autorité. À moins qu'elle ne résulte d'une décision explicite prise sur la base de l'article 492/1 ou de l'absence présumée, cette impossibilité est constatée par le tribunal de première instance conformément à l'article 1236bis du Code judiciaire. ».

Art. 24. L'article 389 du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 2001, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 389. La tutelle des enfants mineurs s'ouvre si les père et mère sont décédés, légalement inconnus, dans l'impossibilité durable d'exercer l'autorité parentale ou incapables d'exprimer leur volonté.

Art. 16. In artikel 348-3 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, geen gekende verblijfplaats heeft of vermoedelijk afwezig is » vervangen door de woorden « vermoedelijk afwezig is, geen gekende verblijfplaats heeft, in de onmogelijkheid verkeert om zijn wil te kennen te geven of wilsonbekwaam is »;

2° in het eerste en het tweede lid worden de woorden « , van een persoon in staat van verlengde minderjarigheid of van een onbekwaamverklaarde » telkens opgeheven.

Art. 17. In artikel 348-5, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de woorden « of van een onbekwaamverklaarde » telkens opgeheven, en worden de woorden « zich in de onmogelijkheid bevinden hun wil te kennen te geven, geen gekende verblijfplaats hebben of vermoedelijk afwezig zijn » vervangen door de woorden « vermoedelijk afwezig zijn, geen gekende verblijfplaats hebben of in de onmogelijkheid verkeren om hun wil te kennen te geven of wilsonbekwaam zijn ».

Art. 18. In artikel 348-6 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « , van een persoon in staat van verlengde minderjarigheid of van een onbekwaamverklaarde die » vervangen door het woord « dat »;

2° in het tweede lid worden de woorden « Indien een van die personen zich in de onmogelijkheid bevindt zijn wil te kennen te geven, geen gekende verblijfplaats heeft of vermoedelijk afwezig is » vervangen door de woorden « Indien een van die personen vermoedelijk afwezig is, geen gekende verblijfplaats heeft of in de onmogelijkheid verkeert om zijn wil te kennen te geven of wilsonbekwaam is ».

Art. 19. Artikel 348-7 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 348-7. Voor de nieuwe adoptie van een kind dat voorheen ten volle is geadopteerd, is de toestemming van de vorige adoptant of adoptanten vereist, behalve indien zij vermoedelijk afwezig zijn, geen gekende verblijfplaats hebben, in de onmogelijkheid verkeren hun wil te kennen te geven, wilsonbekwaam zijn, of indien de vorige adoptie ten aanzien van hen is herzien. ».

Art. 20. In artikel 353-8, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003, worden de woorden « of zich in de onmogelijkheid bevindt het ouderlijk gezag uit te oefenen gedurende de minderjarigheid van de geadopteerde » vervangen door de woorden « , vermoedelijk afwezig is, in de onmogelijkheid verkeert het ouderlijk gezag uit te oefenen gedurende de minderjarigheid van de geadopteerde of wilsonbekwaam is ».

Art. 21. In artikel 353-9, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003, worden de woorden « of zich in de onmogelijkheid bevinden het ouderlijk gezag uit te oefenen gedurende de minderjarigheid van de geadopteerde » vervangen door de woorden « afwezig zijn, in de onmogelijkheid verkeren het ouderlijk gezag uit te oefenen gedurende de minderjarigheid van de geadopteerde of wilsonbekwaam zijn ».

Art. 22. Artikel 353-11 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 24 april 2003, wordt opgeheven.

Art. 23. Artikel 375, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wetten van 19 april 1995 en 9 mei 2007, wordt het vervangen door wat volgt :

« Indien de afstamming niet is vastgesteld ten aanzien van een van de ouders of indien een van beiden overleden of vermoedelijk afwezig is dan wel in de onmogelijkheid verkeert zijn wil te kennen te geven of wilsonbekwaam is, oefent de andere dat gezag alleen uit. Tenzij deze onmogelijkheid voortvloeit uit een uitdrukkelijke beslissing genomen overeenkomstig artikel 492/1 of uit een vermoeden van afwezigheid, wordt ze vastgesteld door de rechtbank van eerste aanleg overeenkomstig artikel 1236bis van het Gerechtelijk Wetboek. ».

Art. 24. Artikel 389 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 389. De voogdij over minderjarigen ontstaat indien beide ouders overleden zijn, wettelijk onbekend zijn, in de voortdurende onmogelijkheid zijn om het ouderlijk gezag uit te oefenen of wilsonbekwaam zijn.

A moins qu'elle ne résulte d'une décision explicite prise conformément à l'article 492/1, d'une absence présumée ou d'une absence déclarée, cette impossibilité est constatée par le tribunal de première instance conformément à l'article 1236*bis* du Code judiciaire. ».

Art. 25. Dans le livre I^{er}, titre X, du même Code, le chapitre IV comportant les articles 487*bis* à 487*octies*, inséré par la loi du 29 juin 1973, est abrogé.

Art. 26. L'intitulé du livre I^{er}, titre XI, du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Titre XI. De la majorité et des personnes protégées ».

Art. 27. Dans le livre I^{er}, titre XI, du même Code, le chapitre 1^{er}*bis* comportant les articles 488*bis*, A) à 488*bis*, K), inséré par la loi du 18 juillet 1991, est abrogé.

Art. 28. Dans le livre I^{er}, titre XI, du même Code, l'intitulé du chapitre II est remplacé par ce qui suit : « Chapitre II. Des personnes protégées ».

Art. 29. Dans le chapitre II, remplacé par l'article 28, il est inséré une section 1^{re} intitulée « Champ d'application ».

Art. 30. Dans la section 1^{re} insérée par l'article 29, il est inséré un article 488/1 rédigé comme suit :

« Art. 488/1. Le majeur qui, en raison de son état de santé, est totalement ou partiellement hors d'état d'assumer lui-même, comme il se doit, sans assistance ou autre mesure de protection, fût-ce temporairement, la gestion de ses intérêts patrimoniaux ou non patrimoniaux, peut être placé sous protection si et dans la mesure où la protection de ses intérêts le nécessite.

Un mineur peut, à partir de l'âge de dix-sept ans accomplis, être placé sous protection s'il est établi qu'à sa majorité, il sera dans l'état visé à l'alinéa 1^{er}. ».

Art. 31. Dans la même section 1^{re}, il est inséré un article 488/2, rédigé comme suit :

« Art. 488/2. Une mesure de protection des biens peut être ordonnée pour les personnes majeures qui se trouvent dans un état de prodigalité si et dans la mesure où la protection de leurs intérêts le nécessite. ».

Art. 32. Dans le chapitre II, remplacé par l'article 28, il est inséré une section 2 intitulée « De la protection extrajudiciaire ».

Art. 33. Dans la section 2, insérée par l'article 32, l'article 489, remplacé par la loi du 10 octobre 1967, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 489. Les dispositions de la présente section s'appliquent exclusivement aux actes de représentation relatifs aux biens. ».

Art. 34. Dans la même section 2, l'article 490 abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 490. Le mandat spécial ou général accordé par une personne majeure capable d'exprimer sa volonté ou par une personne mineure émancipée à l'égard de laquelle aucune mesure de protection visée à l'article 492/1 n'a été prise, et ayant pour but spécifique d'organiser à son égard une protection extrajudiciaire, est enregistré dans le registre central tenu par la Fédération royale du notariat belge.

La demande d'enregistrement s'effectue par le dépôt d'une copie certifiée conforme du contrat au greffe de la justice de paix du lieu de résidence du mandant et, subsidiairement, de son domicile, ou par l'intermédiaire du notaire ayant dressé l'acte portant mandat.

Dans ce contrat peuvent figurer un certain nombre de principes que le mandataire doit respecter dans l'exercice de sa mission.

Dans les quinze jours suivant la demande d'enregistrement du contrat de mandat, le greffier ou le notaire le fait enregistrer dans le registre central tenu par la Fédération royale du notariat belge. Le Roi fixe les modalités de création, de tenue et de consultation du registre central. Il détermine les autorités qui ont accès gratuitement au registre central et fixe le tarif des frais pour l'enregistrement des contrats.

Tenzij deze onmogelijkheid voortvloeit uit een uitdrukkelijke beslissing genomen overeenkomstig artikel 492/1, uit een vermoeden van afwezigheid of uit een verklaring van afwezigheid, wordt ze vastgesteld door de rechtbank van eerste aanleg overeenkomstig artikel 1236*bis* van het Gerechtelijk Wetboek. ».

Art. 25. In boek I, titel X, van hetzelfde Wetboek wordt hoofdstuk IV, dat de artikelen 487*bis* tot 487*octies* bevat en dat ingevoegd is bij de wet van 29 juni 1973, opgeheven.

Art. 26. Het opschrift van boek 1, titel XI, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Titel XI. Meerderjarigheid en beschermde personen ».

Art. 27. In boek I, titel XI, van hetzelfde Wetboek wordt hoofdstuk 1*bis*, dat de artikelen 488*bis*, A) tot 488*bis*, K) bevat, ingevoegd bij de wet van 18 juli 1991, opgeheven.

Art. 28. In boek I, titel XI, van hetzelfde Wetboek wordt het opschrift van hoofdstuk II vervangen door wat volgt : « Hoofdstuk II. Beschermde personen ».

Art. 29. In hoofdstuk II, vervangen bij artikel 28, wordt een afdeling 1 ingevoegd, luidende « Toepassingsgebied ».

Art. 30. In afdeling 1, ingevoegd bij artikel 29, wordt een artikel 488/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 488/1. De meerderjarige die wegens zijn gezondheidstoestand geheel of gedeeltelijk, zij het tijdelijk, niet in staat is zonder bijstand of andere beschermingsmaatregel zijn belangen van vermogensrechtelijke of niet-vermogensrechtelijke aard zelf behoorlijk waar te nemen, kan onder bescherming worden geplaatst, indien en voor zover de bescherming van zijn belangen dit vereist.

Een minderjarige kan vanaf de volle leeftijd van zeventien jaar onder bescherming worden geplaatst, indien vaststaat dat hij bij zijn meerderjarigheid in de toestand zal verkeren als bedoeld in het eerste lid. ».

Art. 31. In dezelfde afdeling 1 wordt een artikel 488/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 488/2. Een beschermingsmaatregel over de goederen kan worden bevolen voor meerderjarige personen die zich in staat van verkwisting bevinden, indien en voor zover de bescherming van hun belangen dit vereist. ».

Art. 32. In hoofdstuk II, vervangen bij artikel 28, wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende « Buitengerechtelijke bescherming ».

Art. 33. In afdeling 2, ingevoegd bij artikel 32, wordt artikel 489, vervangen bij de wet van 10 oktober 1967, vervangen door wat volgt :

« Art. 489. De bepalingen van deze afdeling zijn uitsluitend van toepassing op daden van vertegenwoordiging die betrekking hebben op de goederen. ».

Art. 34. In dezelfde afdeling 2 wordt artikel 490, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 490. De bijzondere of algemene lastgeving verleend door een wilsbekwame meerderjarige of ontvoogde minderjarige persoon waarvoor geen enkele beschermingsmaatregel werd getroffen als bedoeld in artikel 492/1, en die in het bijzonder tot doel heeft om voor hem een buitenrechterlijke bescherming te regelen, wordt geregistreerd in het centraal register dat wordt bijgehouden door de Koninklijke Federatie van het Belgisch Notariaat.

Het verzoek tot registratie gebeurt door de neerlegging van een voor eensluidend verklaard afschrift van de overeenkomst ter griffie van het vrederecht van de verblijfplaats van de lastgever en subsidiair van zijn woonplaats, of door tussenkomst van de notaris die de lastgevingsovereenkomst heeft opgesteld.

In deze overeenkomst kunnen een aantal beginselen worden opgenomen die de lasthebber bij de uitoefening van zijn opdracht in acht moet nemen.

Binnen vijftien dagen na het verzoek tot registratie van de lastgevingsovereenkomst laat de griffier of de notaris deze opnemen in het centraal register dat wordt bijgehouden door de Koninklijke Federatie van het Belgisch Notariaat. De Koning bepaalt de nadere regels inzake oprichting, beheer en raadpleging van het centraal register. Hij bepaalt welke overheden gratis toegang hebben tot het centraal register en bepaalt het tarief van de kosten voor de registratie van de overeenkomsten.

Le mandataire et le mandant majeur ou mineur émancipé qui est capable d'exprimer sa volonté et à l'égard duquel aucune mesure de protection visée à l'article 492/1 n'a été prise peuvent, à tout moment, informer par écrit le greffier ou le notaire visé à l'alinéa 2 de leur décision de mettre fin au contrat, en indiquant les raisons de cette décision. De la même manière, le mandant peut également modifier les principes que le mandataire doit respecter dans l'exercice de sa mission et qui figurent dans ce contrat. Le greffier ou le notaire qui a été informé de la décision de mettre fin au contrat en avise le greffier ou le notaire par les soins duquel le contrat a été enregistré. Ce dernier mentionne la modification sur l'acte authentique ou la copie. Il est ensuite procédé conformément à l'alinéa 4. ».

Art. 35. Dans la même section 2, il est inséré un article 490/1, rédigé comme suit :

« Art. 490/1. § 1^{er}. Le mandat spécial ou général visé à l'article 490 n'expire pas de plein droit lorsque le mandant se trouve dans la situation visée aux articles 488/1 et 488/2.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, ne peuvent, dans ce cas, intervenir en qualité de mandataire :

1° les personnes qui sont placées sous mesure de protection judiciaire visée à la section 3;

2° les personnes qui en vertu de l'article 496/6 ne peuvent être administrateurs.

§ 2. Le juge de paix peut, soit d'office, soit à la demande du mandant, du mandataire, de tout intéressé ainsi que du procureur du Roi, statuer sur l'exécution du mandat. Les articles 1241 et 1243 du Code judiciaire sont d'application.

Si le juge de paix constate que le mandant se trouve dans la situation visée aux articles 488/1 ou 488/2, que le mandat répond à l'intérêt du mandant et que le mandataire a accepté sa mission, il ordonne l'exécution totale ou partielle du mandat conformément à l'article 490/2. La décision est communiquée par pli judiciaire au requérant, au mandant et au mandataire.

Dans le cas contraire, le juge de paix peut ordonner, par une ordonnance spécialement motivée, en application de l'article 492/1, une mesure de protection judiciaire qui fait cesser totalement ou partiellement le mandat ou s'y ajoute. Les dispositions de la quatrième partie, livre IV, chapitre X, section I^{er} du Code judiciaire sont d'application.

§ 3. Les actes accomplis par le mandataire au nom et pour le compte du mandant peuvent, si le contrat de mandat ne remplit pas les conditions prévues au § 1^{er}, être annulés en cas de préjudice, si le mandataire savait ou devait savoir que le mandant se trouvait manifestement, à ce moment, dans une situation visée à l'article 488/1 ou 488/2. La nullité de ces actes est appréciée par le juge en tenant compte des droits des tiers de bonne foi. La nullité ne porte pas atteinte aux actions éventuelles en responsabilité qui peuvent appartenir au mandant contre le mandataire. ».

Art. 36. Dans la même section 2, il est inséré un article 490/2, rédigé comme suit :

« Art. 490/2. § 1^{er}. Sauf disposition légale contraire, le mandat visé à l'article 490, est soumis aux articles 1984 à 2010.

Dans l'accomplissement de sa mission, le mandataire respecte, autant que possible, les principes indiqués par le mandant conformément à l'article 490, alinéa 3.

Dans l'accomplissement de sa mission, le mandataire se concerta à intervalles réguliers avec le mandant. Il informe le mandant ainsi que, le cas échéant, les tiers désignés dans le contrat de mandat, des actes qu'il accomplit.

Lorsque les intérêts du mandataire sont en opposition avec ceux du mandant, le juge de paix désigne, d'office ou à la demande du mandant ou de tout intéressé, un mandataire *ad hoc*. La procédure visée à l'article 1250 du Code judiciaire est d'application.

Les fonds et les biens du mandant sont entièrement et nettement séparés du patrimoine personnel du mandataire. Les avoirs bancaires du mandant sont inscrits à son nom propre.

De lasthebber en de meerderjarige of ontvoogde minderjarige lastgever die wilsbekwaam is en voor wie geen beschermingsmaatregel werd getroffen als bedoeld in artikel 492/1 kunnen op ieder ogenblik hun beslissing om de overeenkomst te beëindigen schriftelijk ter kennis brengen van de in het tweede lid bedoelde griffier of notaris, met opgave van de redenen voor deze beslissing. De lastgever kan op dezelfde wijze ook de beginselen wijzigen die de lasthebber bij de uitoefening van zijn opdracht in acht moet nemen en die zijn opgenomen in die overeenkomst. De griffier of de notaris die in kennis is gesteld van de beslissing om de overeenkomst te beëindigen, brengt de griffier of notaris door wiens tussenkomst de overeenkomst werd geregistreerd hiervan op de hoogte. Deze laatste vermeldt de wijziging op de oorspronkelijke akte of op het afschrift. Er wordt voorts gehandeld overeenkomstig het vierde lid. ».

Art. 35. In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 490/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 490/1. § 1. De in artikel 490 bedoelde bijzondere of algemene lastgeving eindigt niet van rechtswege wanneer de lastgever verkeert in de toestand als bedoeld in artikel 488/1 en 488/2.

In afwijking van het eerste lid kunnen in dat geval niet als lasthebber optreden :

1° de personen op wie een in afdeling 3 bedoelde rechterlijke beschermingsmaatregel van toepassing is;

2° de personen die krachtens artikel 496/6 geen bewindvoerder mogen zijn.

§ 2. De vrederechter kan hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de lastgever, de lasthebber, iedere belanghebbende evenals de procureur des Konings, een beslissing treffen omtrent de uitvoering van de lastgeving. De artikelen 1241 en 1243 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing.

Ingeval de vrederechter vaststelt dat de lastgever zich bevindt in de toestand als bedoeld in artikel 488/1 of 488/2, dat de lastgeving beantwoordt aan het belang van de lastgever en dat de lasthebber zijn opdracht heeft aanvaard, beveelt hij dat de lastgeving geheel of gedeeltelijk wordt uitgevoerd overeenkomstig artikel 490/2. De beslissing wordt bij gerechtsbrief ter kennis gebracht van de verzoeker, de lastgever en de lasthebber.

In het tegenovergestelde geval kan de vrederechter, bij een met bijzondere redenen omklede beschikking, met toepassing van artikel 492/1 een rechterlijke beschermingsmaatregel bevelen die de lastgeving geheel of gedeeltelijk beëindigt, of daarbovenop komt. De bepalingen van deel IV, boek IV, hoofdstuk X, afdeling I van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing.

§ 3. De handelingen die de lasthebber in naam en voor rekening van de lastgever heeft verricht, kunnen, ingeval de lastgevingsovereenkomst niet voldoet aan de voorwaarden bepaald in § 1, nietig worden verklaard in geval van benadeling, als de lasthebber wist of had moeten weten dat de lastgever zich op dat tijdstip kennelijk bevond in een toestand als bedoeld in artikel 488/1 of 488/2. De rechter beoordeelt de nietigheid van de handelingen, met inachtneming van de rechten van de derden die te goeder trouw zijn. De nietigheid doet geen afbreuk aan eventuele aansprakelijkheidsvorderingen die de lastgever tegen de lasthebber kan instellen. ».

Art. 36. In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 490/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 490/2. § 1. Behoudens andersluidende wettelijke bepaling is de in artikel 490 bedoelde lastgeving onderworpen aan de artikelen 1984 tot 2010.

Bij de uitvoering van zijn opdracht neemt de lasthebber, voor zover mogelijk, de door de lastgever overeenkomstig artikel 490, derde lid, opgegeven beginselen in acht.

De lasthebber pleegt bij de uitvoering van zijn opdracht op regelmatige tijdstippen overleg met de lastgever. Hij brengt de lastgever alsook, in voorkomend geval, de in de lastgevingsovereenkomst aangewezen derden op de hoogte van de handelingen die hij verricht.

Wanneer de belangen van de lasthebber in strijd zijn met die van de lastgever, stelt de vrederechter, ambtshalve of op verzoek van de lastgever of iedere belanghebbende, een lasthebber *ad hoc* aan. De in artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde procedure is van toepassing.

De gelden en de goederen van de lastgever worden volledig en duidelijk afgescheiden van het persoonlijke vermogen van de lasthebber. De banktegoeden van de lastgever worden op zijn naam ingeschreven.

Si le mandant a désigné plusieurs mandataires, les différends entre ces derniers sont réglés, sur requête, par le juge de paix dans l'intérêt du mandant. La procédure prévue à l'article 1252 du Code judiciaire est d'application.

§ 2. Le juge de paix peut, à tout moment, mettre fin, en tout ou en partie, au mandat si l'exécution de la mission est de nature à mettre en péril les intérêts du mandant ou qu'il y a lieu de remplacer, en tout ou en partie, le mandat par une mesure de protection judiciaire qui serait plus conforme aux intérêts du mandant. Il peut également soumettre l'exécution du mandat aux mêmes formalités que celles qui s'appliquent dans le cas d'une mesure de protection judiciaire. Le juge de paix peut, soit d'office, soit à la demande de tout intéressé ainsi que du procureur du Roi, statuer sur les conditions et les modalités d'exécution du mandat. Les mêmes sanctions que celles prévues pour une mesure de protection judiciaire s'appliquent en cas de non-respect des conditions du mandat.

L'article 1246 du Code judiciaire est d'application.

§ 3. La mesure de protection extrajudiciaire prend fin :

1° lorsque le mandant ne se trouve plus dans la situation prévue à l'article 488/1 ou 488/2;

2° suite à la notification de la renonciation du mandataire au mandat conformément à l'article 490, alinéa 5;

3° suite à la notification de la révocation du mandat par le mandant conformément à l'article 490, alinéa 5;

4° suite au décès ou au placement sous protection judiciaire, conformément à l'article 492/1, soit du mandant soit du mandataire;

5° suite à une décision du juge de paix prise en vertu du § 2 ou de l'article 490/1, § 2, alinéa 3. ».

Art. 37. Dans le livre I^{er}, titre XI, chapitre II, du même Code, remplacé par l'article 28, il est inséré une section 3 intitulée « De la protection judiciaire ».

Art. 38. Dans la section 3, insérée par l'article 37, il est inséré une sous-section 1^{re} intitulée « Définitions ».

Art. 39. Dans la sous-section 1^{re}, insérée par l'article 38, l'article 491, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 491. Pour l'application de la présente section, l'on entend par :

a) personne protégée : une personne majeure qui, par une décision de justice prise conformément à l'article 492/1, a été déclarée incapable d'accomplir un ou plusieurs actes;

b) actes : les actes matériels, juridiques ou de procédure;

c) actes juridiques : les actes qui sont susceptibles de représentation et qui sont posés en vue de produire des effets juridiques;

d) actes de procédure : tous les actes qui concernent l'action en justice comme demandeur ou défendeur;

e) capacité : la compétence d'exercer ses droits et devoirs soi-même et de façon autonome;

f) assistance : la manière de prendre en charge l'incapacité visée au chapitre II/1, section 4, sous-section 2, la personne protégée pouvant accomplir elle-même, mais pas de façon autonome, un acte déterminé;

g) représentation : la manière de prendre en charge l'incapacité visée au chapitre II/1, section 4, sous-section 3, la personne protégée ne pouvant accomplir ni de façon autonome, ni elle-même, un acte déterminé. ».

Art. 40. Dans la section 3, insérée par l'article 37, il est inséré une sous-section 2 intitulée « De l'incapacité ».

Heeft de lastgever meerdere lasthebbers aangewezen, dan worden geschillen tussen hen door de vrederechter op verzoek beslecht in het belang van de lastgever. De in artikel 1252 bedoelde procedure van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing.

§ 2. De vrederechter kan te allen tijde geheel of gedeeltelijk een einde maken aan de lastgeving, ingeval de uitvoering ervan van die aard is dat de belangen van de lastgever in gevaar worden gebracht of de lastgeving geheel of gedeeltelijk vervangen moet worden door een rechterlijke beschermingsmaatregel die de belangen van de lastgever beter dient. Hij kan tevens de uitvoering van de lastgeving onderwerpen aan dezelfde vormvereisten als die welke gelden bij een rechterlijke beschermingsmaatregel. De vrederechter kan zich hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van elke belanghebbende evenals de procureur des Konings, uitspreken over de voorwaarden en nadere regels tot uitvoering van de lastgeving. Op de niet-naleving van de opgelegde voorwaarden met betrekking tot de lastgeving staan dezelfde sancties als die welke gelden voor een rechterlijke beschermingsmaatregel.

Artikel 1246 van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing.

§ 3. De buitengerechtelijke beschermingsmaatregel neemt een einde :

1° ingeval de lastgever zich niet meer bevindt in de toestand als bedoeld in artikel 488/1 of 488/2;

2° door de kennisgeving van de opzegging van de lastgeving door de lasthebber overeenkomstig artikel 490, vijfde lid;

3° door de kennisgeving van de herroeping van de lastgeving door de lastgever overeenkomstig artikel 490, vijfde lid;

4° door het overlijden van de lastgever of van de lasthebber of door diens plaatsing onder een rechterlijke beschermingsmaatregel, overeenkomstig artikel 492/1;

5° door een beslissing van de vrederechter genomen overeenkomstig § 2 of artikel 490/1, § 2, derde lid. ».

Art. 37. In boek 1, titel XI, hoofdstuk II van hetzelfde Wetboek, vervangen bij artikel 28, wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende « Rechterlijke bescherming ».

Art. 38. In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 37, wordt een onderafdeling 1 ingevoegd, luidende « Definities ».

Art. 39. In onderafdeling 1, ingevoegd bij artikel 38, wordt artikel 491, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 491. Voor de toepassing van deze afdeling wordt verstaan onder :

a) beschermd persoon : een meerderjarige persoon die door een rechterlijke beslissing overeenkomstig artikel 492/1 onbekwaam werd verklaard om één of meer handelingen te stellen;

b) handelingen : materiële handelingen, rechtshandelingen of proceshandelingen;

c) rechtshandelingen : handelingen die voor vertegenwoordiging vatbaar zijn en gesteld worden met het oog op het genereren van rechtsgevolgen;

d) proceshandelingen : alle handelingen die betrekking hebben op het optreden in rechte als eiser of verweerder;

e) bekwaamheid : de bevoegdheid om rechten en plichten zelf en zelfstandig uit te oefenen;

f) bijstand : wijze waarop de in hoofdstuk II/1, afdeling 4, onderafdeling 2, bedoelde onbekwaamheid wordt opgevangen waarbij de beschermd persoon zelf, maar niet zelfstandig een bepaalde handeling mag stellen;

g) vertegenwoordiging : wijze waarop de in hoofdstuk II/1, afdeling 4, onderafdeling 3, bedoelde onbekwaamheid wordt opgevangen waarbij de beschermd persoon niet zelfstandig, noch zelf een bepaalde handeling mag stellen. ».

Art. 40. In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 37, wordt een onderafdeling 2 ingevoegd, luidende « De onbekwaamheid ».

Art. 41. Dans la sous-section 2, insérée par l'article 40, l'article 492, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 492. Le juge de paix peut ordonner, à l'égard de la personne visée aux articles 488/1 et 488/2, une mesure de protection judiciaire lorsque et dans la mesure où il en constate la nécessité et il constate l'insuffisance de la protection légale ou extrajudiciaire existante. La mesure de protection extrajudiciaire demeure d'application dans la mesure où elle est compatible avec la mesure de protection judiciaire. Le cas échéant, le juge de paix fixe les conditions auxquelles le mandat peut être poursuivi. ».

Art. 42. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 492/1 rédigé comme suit :

« Art. 492/1. § 1^{er}. Le juge de paix qui ordonne une mesure de protection judiciaire concernant la personne décide quels sont les actes en rapport avec la personne que la personne protégée est incapable d'accomplir, en tenant compte des circonstances personnelles ainsi que de son état de santé. Il énumère expressément ces actes dans son ordonnance.

En l'absence d'indications dans l'ordonnance visée à l'alinéa 1^{er}, la personne protégée reste capable pour tous les actes relatifs à sa personne.

Dans son ordonnance, le juge de paix se prononce en tout cas expressément sur la capacité de la personne protégée :

1° de choisir sa résidence;

2° de consentir au mariage, comme prévu aux articles 75 et 146;

3° d'intenter une action en annulation du mariage visée aux articles 180, 184 et 192 et de se défendre contre une telle action;

4° d'introduire une demande de divorce pour désunion irrémédiable, visée à l'article 229, et de se défendre contre une telle demande;

5° d'introduire une demande de divorce par consentement mutuel, visée à l'article 230;

6° d'introduire une demande de séparation de corps, visée à l'article 311bis et de se défendre contre une telle demande;

7° de reconnaître un enfant conformément à l'article 327;

8° d'exercer, soit en demandant, soit en défendant, des actions relatives à sa filiation visée au livre I^{er}, titre VII;

9° d'exercer l'autorité parentale visée au livre I^{er}, titre IX, sur la personne du mineur;

10° de faire une déclaration de cohabitation légale visée à l'article 1476, § 1^{er} et d'y mettre fin conformément à l'article 1476, § 2;

11° le cas échéant, de faire une déclaration en vue d'acquérir la nationalité belge, visée au chapitre III du Code de la nationalité belge du 28 juin 1984;

12° d'exercer les droits visés par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;

13° d'exercer le droit visé par la loi du 23 juin 1961 relative au droit de réponse;

14° d'adresser une demande de changement de nom ou de prénom, prévue à l'article 2 de la loi du 15 mai 1987 relative aux noms et prénoms;

15° d'exercer les droits du patient prévus par la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient;

16° de consentir à une expérimentation sur la personne humaine conformément à l'article 6 de la loi du 7 mai 2004 relative aux expérimentations sur la personne humaine;

17° de consentir à un prélèvement d'organes, visé à l'article 5 ou 10 de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes;

18° d'exercer le droit de refuser la réalisation d'une autopsie sur son enfant de moins de dix-huit mois, conformément à l'article 3 de la loi du 26 mars 2003 réglementant la pratique de l'autopsie après le décès inopiné et médicalement inexpliqué d'un enfant de moins de dix-huit mois;

Art. 41. In onderafdeling 2, ingevoegd bij artikel 40, wordt artikel 492, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 492. De vrederechter kan ten aanzien van de persoon bedoeld in de artikelen 488/1 en 488/2 een rechterlijke beschermingsmaatregel bevelen wanneer en in de mate hij vaststelt dat dit noodzakelijk is en dat de bestaande wettelijke of buitengerechterlijke bescherming niet volstaat. De buitengerechterlijke beschermingsmaatregel blijft van toepassing in de mate dat hij verenigbaar is met de rechterlijke beschermingsmaatregel. In voorkomend geval bepaalt de vrederechter de voorwaarden waaronder de lastgeving verder kan worden uitgevoerd. ».

Art. 42. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 492/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 492/1. § 1. De vrederechter die een rechterlijke beschermingsmaatregel met betrekking tot de persoon beveelt, bepaalt de handelingen in verband met de persoon waarvoor de beschermde persoon onbekwaam is, met inachtneming van de persoonlijke omstandigheden en zijn gezondheidstoestand. Hij somt deze handelingen uitdrukkelijk op in zijn beschikking.

Bij gebreke van aanwijzingen in de in het eerste lid bedoelde beschikking blijft de beschermde persoon bekwaam voor alle handelingen in verband met zijn persoon.

De vrederechter oordeelt in zijn beschikking in ieder geval uitdrukkelijk over de bekwaamheid van de beschermde persoon met betrekking tot :

1° de keuze van zijn verblijfplaats;

2° het geven van de toestemming tot huwen bedoeld in artikel 75 en 146;

3° het instellen van en zich verweren tegen een vordering tot nietigverklaring van het huwelijk, bedoeld in de artikelen 180, 184 en 192;

4° het instellen van en zich verweren tegen een vordering tot echtscheiding op grond van onherstelbare ontwrichting van het huwelijk, bedoeld in artikel 229;

5° het indienen van een verzoek tot echtscheiding door onderlinge toestemming bedoeld in artikel 230;

6° het instellen van en zich verweren tegen een vordering tot scheiding van tafel en bed bedoeld in artikel 311bis;

7° het erkennen van een kind overeenkomstig artikel 327;

8° het voeren van gedingen als eiser of als verweerder betreffende zijn afstamming bedoeld in boek I, titel VII;

9° de uitoefening van het ouderlijk gezag over de persoon van de minderjarige, bedoeld in boek I, titel IX;

10° de aflegging van een verklaring van wettelijke samenwoning bedoeld in artikel 1476, § 1, alsook de beëindiging van de wettelijke samenwoning, bedoeld in artikel 1476, § 2;

11° in voorkomend geval, het afleggen van een verklaring tot verkrijging van de Belgische nationaliteit, bedoeld in hoofdstuk III van het Wetboek van de Belgische nationaliteit van 28 juni 1984;

12° de uitoefening van de rechten bedoeld in de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van de persoonsgegevens;

13° de uitoefening van het recht bedoeld in de wet van 23 juni 1961 betreffende het recht tot antwoord;

14° het richten van een verzoek tot naams- of voornaamswijziging, bedoeld in artikel 2 van de wet van 15 mei 1987 betreffende de namen en voornamen;

15° de uitoefening van de rechten van de patiënt, bedoeld in de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt;

16° het verlenen van de toestemming om een experiment op de menselijke persoon uit te voeren overeenkomstig artikel 6 van de wet van 7 mei 2004 inzake experimenten op de menselijke persoon;

17° het verlenen van de toestemming tot het wegnemen van organen zoals bedoeld in artikel 5 of artikel 10 van de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen;

18° de uitoefening van het recht op weigering om een autopsie uit te voeren op zijn kind van minder dan achttien maanden, bedoeld in artikel 3 van de wet van 26 maart 2003 houdende regeling van de autopsie na het onverwachte en medisch onverklaarde overlijden van een kind van minder dan achttien maanden;

§ 2. Le juge de paix qui ordonne une mesure de protection judiciaire des biens décide, en tenant compte des circonstances personnelles, de la nature et de la composition des biens à gérer, ainsi que de l'état de santé de la personne protégée, quels sont les actes ou catégories d'actes en rapport avec les biens que celle-ci est incapable d'accomplir.

En l'absence d'indications dans l'ordonnance visée à l'alinéa 1^{er}, la personne protégée est capable pour tous les actes en rapport avec les biens.

Dans son ordonnance, le juge de paix se prononce en tout cas expressément sur la capacité de la personne protégée :

1° d'aliéner ses biens;

2° de contracter un emprunt;

3° de donner ses biens en gage ou de les hypothéquer ainsi que d'autoriser la radiation d'une inscription hypothécaire, avec ou sans quittance, et d'une transcription d'une ordonnance de saisie-exécution sans paiement;

4° de consentir un bail à ferme, un bail commercial ou un bail à loyer de plus de neuf ans;

5° de renoncer à une succession ou à un legs universel ou à titre universel ou l'accepter;

6° d'accepter une donation ou un legs à titre particulier;

7° d'ester en justice en demandant ou en défendant;

8° de conclure un pacte d'indivision;

9° d'acheter un bien immeuble;

10° de transiger ou conclure une convention d'arbitrage;

11° de continuer un commerce;

12° d'acquiescer à une demande relative à des droits immobiliers;

13° de disposer par donation entre vifs;

14° de conclure ou modifier un contrat de mariage;

15° de rédiger ou révoquer un testament;

16° de poser des actes de gestion journalière;

17° d'exercer l'administration légale des biens du mineur visé au livre I^{er}, titre IX.

Le cas échéant, le juge de paix précise dans son ordonnance quels sont les actes de gestion journalière visés à l'alinéa 3, 16°.

§ 3. Si le juge de paix ordonne à la fois une mesure de protection judiciaire de la personne et une mesure de protection judiciaire des biens, il détermine dans deux parties distinctes de son ordonnance les actes en rapport avec la personne et les actes en rapport avec les biens que la personne protégée est incapable d'accomplir. ».

Art. 43. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 492/2 rédigé comme suit :

« Art. 492/2. Le juge de paix ne peut ordonner la représentation pour l'accomplissement d'un acte juridique ou d'un acte de procédure que si l'assistance dans l'accomplissement de cet acte ne suffit pas.

En l'absence d'indication contraire dans l'ordonnance, la personne protégée est seulement assistée dans l'accomplissement des actes pour lesquels elle a été déclarée incapable.

Le juge de paix peut, à l'égard d'une personne visée à l'article 488/2, uniquement ordonner l'assistance dans l'accomplissement de tout ou partie des actes concernant les biens de la personne protégée. ».

Art. 44. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 492/3 rédigé comme suit :

Art. 492/3. La mesure de protection judiciaire produit ses effets à compter de la publication de l'ordonnance au *Moniteur belge* en ce qui concerne les actes visés à l'article 499/7, §§ 1^{er} et 2. Pour les autres actes, la mesure de protection judiciaire produit ses effets à compter du dépôt de la requête visant à désigner un administrateur. ».

§ 2. De vrederechter die een rechterlijke beschermingsmaatregel met betrekking tot de goederen beveelt, bepaalt, met inachtneming van de persoonlijke omstandigheden, van de aard en de samenstelling van de te beheren goederen en van de gezondheidstoestand van de beschermde persoon, de handelingen of categorieën van handelingen in verband met de goederen waarvoor deze onbekwaam is.

Bij gebreke van aanwijzingen in de in het eerste lid bedoelde beschikking is de beschermde persoon bekwaam voor alle handelingen met betrekking tot de goederen.

De vrederechter oordeelt in zijn beschikking in ieder geval uitdrukkelijk over de bekwaamheid van de beschermde persoon met betrekking tot :

1° het vervreemden van zijn goederen;

2° het aangaan van een lening;

3° het in pand geven of hypothekeren van zijn goederen alsook het geven van de toestemming tot doorhaling van een hypothecaire inschrijving, met of zonder kwijting, en van de overschrijving van een bevel tot uitvoerend beslag zonder betaling;

4° het afsluiten van een pachtcontract, een handelshuurovereenkomst of een gewone huurovereenkomst van meer dan negen jaar;

5° het aanvaarden of verwerpen van een nalatenschap, een algemeen legaat of een legaat onder algemene titel;

6° het aanvaarden van een schenking of een legaat onder bijzondere titel;

7° het optreden in rechte als eiser en verweerder;

8° het afsluiten van een overeenkomst van onverdeeldheid;

9° het aankopen van een onroerend goed;

10° het aangaan van een dading of het afsluiten van een arbitrageovereenkomst;

11° het voortzetten van een handelszaak;

12° het berusten in een vordering betreffende onroerende rechten;

13° het schenken onder levenden;

14° het aangaan of wijzigen van een huwelijkscontract;

15° het maken of herroepen van een uiterste wilsbeschikking;

16° het stellen van handelingen met betrekking tot het dagelijkse beheer;

17° de uitoefening van het wettelijk bewind over de goederen van de minderjarige bedoeld in boek I, titel IX.

In voorkomend geval verduidelijkt de vrederechter in zijn beschikking welke de in het derde lid, 16°, bedoelde handelingen zijn die betrekking hebben op het dagelijkse beheer.

§ 3. Ingeval de vrederechter zowel een rechterlijke beschermingsmaatregel met betrekking tot de persoon als een rechterlijke beschermingsmaatregel met betrekking tot de goederen beveelt, bepaalt hij in twee onderscheiden delen van zijn beschikking de handelingen met betrekking tot de persoon en de handelingen met betrekking tot de goederen waarvoor de beschermde persoon onbekwaam is. ».

Art. 43. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 492/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 492/2. De vrederechter kan de vertegenwoordiging bij het verrichten van een rechtshandeling of proceshandeling slechts bevelen ingeval de bijstand bij het verrichten van die handeling niet volstaat.

Indien de beschikking geen andersluidende aanwijzing bevat, wordt de beschermde persoon alleen bijgestaan bij het verrichten van de handelingen waarvoor hij onbekwaam is verklaard.

Ten aanzien van een in artikel 488/2 bedoelde persoon kan de vrederechter enkel de bijstand bevelen bij bepaalde of alle handelingen die betrekking hebben op de goederen van de beschermde persoon. ».

Art. 44. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 492/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 492/3. De rechterlijke beschermingsmaatregel heeft gevolgen vanaf de bekendmaking van de beschikking in het *Belgisch Staatsblad* wat betreft de handelingen bedoeld in artikel 499/7, §§ 1 en 2. Voor de andere handelingen heeft de rechterlijke beschermingsmaatregel gevolgen vanaf de indiening van het verzoekschrift tot aanstelling van een bewindvoerder. ».

Art. 45. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 492/4 rédigé comme suit :

« Art. 492/4. Le juge de paix peut à tout moment, soit d'office, soit à la demande de la personne protégée ou de sa personne de confiance, de son administrateur ou de tout intéressé, ainsi que du procureur du Roi, mettre fin à la mesure de protection judiciaire ou en modifier le contenu par une ordonnance motivée. Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. Le cas échéant, la mesure de protection judiciaire prend fin le jour de l'ordonnance.

La mesure de protection judiciaire est évaluée conformément à l'alinéa 1^{er} au plus tard deux ans après le prononcé de l'ordonnance visée à l'article 492/1.

La mesure de protection judiciaire prend fin de plein droit en cas de décès de la personne protégée, à l'échéance du terme pour lequel elle a été prise ou en cas d'octroi de la libération définitive de l'interné. Le ministère public informe le juge de paix de la libération définitive de l'interné. ».

Art. 46. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 492/5 rédigé comme suit :

« Art. 492/5. Le Roi établit, sur avis conforme de l'Ordre des médecins et du Conseil supérieur national des personnes handicapées, une liste des états de santé réputés altérer gravement et de façon persistante la faculté de la personne à protéger d'assumer dûment la gestion de ses intérêts patrimoniaux, même en recourant à l'assistance.

S'il ressort du certificat médical visé à l'article 1241 du Code judiciaire que la personne à protéger est dans un état de santé qui figure sur la liste visée à l'alinéa 1^{er}, les articles 492/1, § 2, alinéas 3 et 4, et 492/4, alinéa 2, ne sont pas d'application et, par dérogation à l'article 492/1, § 3, et en l'absence d'indications dans l'ordonnance visée à l'article 492/1, § 2, la personne à protéger est représentée lors de l'accomplissement de tous les actes juridiques et les actes de procédure concernant ses biens.

Le juge de paix a néanmoins la possibilité de procéder à une appréciation sur mesure s'il l'estime nécessaire. ».

Art. 47. Dans la section 3 insérée par l'article 37, il est inséré une sous-section 3 intitulée « Des sanctions ».

Art. 48. Dans la sous-section 3 insérée par l'article 47, l'article 493, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 493. § 1^{er}. Les actes accomplis par la personne protégée en violation de son incapacité à l'égard de sa personne, établie conformément à l'article 492/1, § 1^{er}, sont nuls de droit.

Si les actes visés à l'alinéa 1^{er}, ont été autorisés par le juge de paix sous conditions mais ont été accomplis par la personne protégée sans respecter celles-ci, la nullité de ces actes peut être invoquée.

§ 2. Les actes visés à l'article 499/7, § 2, accomplis par la personne protégée en violation de son incapacité à l'égard de ses biens, établie conformément à l'article 492/1, § 2, sont nuls de droit.

Sous réserve de l'alinéa 1^{er}, les actes accomplis par la personne protégée en violation de son incapacité à l'égard de ses biens, établie conformément à l'article 492/1, § 2, sont nuls en cas de lésion. La nullité est appréciée par le juge compte tenu des droits des tiers de bonne foi. Toutefois, le juge peut également, en cas d'excès, réduire les obligations que la personne protégée aurait contractées par voie d'achats ou autrement; à cet égard, le juge prend en considération la fortune de la personne protégée, la bonne foi des personnes qui ont contracté avec elle, ainsi que l'utilité ou l'inutilité des dépenses.

Si des actes visés aux articles 905 et 1397/1 ont été autorisés par le juge de paix sous conditions, mais ont été accomplis par la personne protégée sans respecter celles-ci, ils sont nuls de droit.

§ 3. La nullité ne peut être invoquée que par la personne protégée et son administrateur. La nullité de l'acte peut être couverte par son administrateur pendant la durée de la mesure de protection. S'il s'agit d'un acte visé à l'article 499/7, le juge de paix donne à l'administrateur une autorisation spéciale. La procédure visée à l'article 1250 du Code judiciaire est d'application.

Art. 45. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 492/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 492/4. De vrederechter kan te allen tijde hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de beschermde persoon of diens vertrouwenspersoon of bewindvoerder of van elke belanghebbende evenals van de procureur des Konings, bij een met redenen omklede beschikking, een einde maken aan de rechterlijke beschermingsmaatregel of de inhoud ervan wijzigen. De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. In voorkomend geval eindigt de rechterlijke beschermingsmaatregel op de dag van de beschikking.

Uiterlijk twee jaar na het uitspreken van de in artikel 492/1 bedoelde beschikking wordt de rechterlijke beschermingsmaatregel geëvalueerd overeenkomstig het eerste lid.

De rechterlijke beschermingsmaatregel eindigt van rechtswege in geval van overlijden van de beschermde persoon, door het verstrijken van de duur waarvoor hij is genomen of in geval van toekenning van de definitieve invrijheidstelling aan de geïnterneerde. Het openbaar ministerie geeft de vrederechter kennis van de definitieve invrijheidstelling van de geïnterneerde. ».

Art. 46. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 492/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 492/5. De Koning stelt, op eensluidend advies van de Orde van geneesheren en de Nationale Hoge Raad voor Personen met een Handicap, een lijst op met de gezondheidstoestanden die geacht worden op ernstige en aanhoudende wijze het vermogen van de te beschermen persoon om zijn belangen van vermogensrechtelijke aard behoorlijk waar te nemen, zelfs met behulp van bijstand, aan te tasten.

Ingeval uit de in artikel 1241 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde geneeskundige verklaring blijkt dat de te beschermen persoon in een gezondheidstoestand is die voorkomt in de in het eerste lid bedoelde lijst, dan zijn de artikelen 492/1, § 2, derde en vierde lid, en 492/4, tweede lid, niet van toepassing en wordt, in afwijking van artikel 492/1, § 3, en bij gebreke van aanwijzingen in de beschikking bedoeld in artikel 492/1, § 2, de te beschermen persoon vertegenwoordigd bij het stellen van alle rechtshandelingen of proceshandelingen met betrekking tot diens goederen.

De vrederechter kan alsnog tot een beoordeling op maat overgaan, ingeval hij dit noodzakelijk acht. ».

Art. 47. In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 37, wordt een onderafdeling 3 ingevoegd, luidende « Sanctionering ».

Art. 48. In onderafdeling 3, ingevoegd bij artikel 47, wordt artikel 493, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 493. § 1. De handelingen die door de beschermde persoon zijn verricht in strijd met zijn overeenkomstig artikel 492/1, § 1, vastgestelde onbekwaamheid met betrekking tot zijn persoon, zijn rechtens nietig.

Indien de in het eerste lid bedoelde handelingen voorwaardelijk werden toegestaan door de vrederechter maar door de beschermde persoon werden verricht zonder dat die voorwaarden in acht werden genomen, kan de nietigheid van die handelingen worden ingeroepen.

§ 2. De in artikel 499/7, § 2, bedoelde handelingen die door de beschermde persoon zijn verricht in strijd met zijn overeenkomstig artikel 492/1, § 2, vastgestelde onbekwaamheid met betrekking tot zijn goederen, zijn rechtens nietig.

Onder voorbehoud van het eerste lid, zijn de handelingen die door de beschermde persoon zijn verricht in strijd met zijn onbekwaamheid met betrekking tot zijn goederen, vastgesteld overeenkomstig artikel 492/1, § 2, nietig in geval van benadeling. De nietigheid wordt door de rechter beoordeeld rekening houdend met de rechten van derden te goeder trouw. De rechter kan echter de verbintenissen die de beschermde persoon door aankopen of op een andere wijze mocht hebben aangegaan ook verminderen, ingeval zij buitensporig zijn; de rechter houdt daarbij rekening met het vermogen van de beschermde persoon, de goede trouw van de personen die met hem hebben gehandeld en het nut of de nutteleloosheid van de uitgaven.

Indien handelingen bedoeld in de artikelen 905 en 1397/1 voorwaardelijk werden toegestaan door de vrederechter, maar door de beschermde persoon werden verricht zonder dat die voorwaarden in acht werden genomen, zijn deze handelingen rechtens nietig.

§ 3. De nietigheid kan uitsluitend door de beschermde persoon en zijn bewindvoerder worden ingeroepen. De nietige handeling kan tijdens de duur van de beschermingsmaatregel bevestigd worden door zijn bewindvoerder. Als het om een in artikel 499/7 bedoelde handeling gaat, verleent de vrederechter een bijzondere machtiging aan de bewindvoerder. De in artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde procedure is van toepassing.

Lorsque la personne protégée est admise en cette qualité à se faire restituer contre ses engagements, le remboursement de ce qui aurait été, en conséquence de ces engagements, payé pendant la protection ne peut en être exigé, à moins qu'il ne soit prouvé que ce qui a été payé a tourné à son profit.

§ 4. Le présent article est applicable aux actes posés en violation de l'article 498/1 par la personne protégée qui bénéficie d'un régime d'assistance. ».

Art. 49. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 493/1 rédigé comme suit :

« Art. 493/1. L'action en nullité se prescrit par cinq ans.

Ce délai court contre la personne protégée à dater de la connaissance qu'elle aura eue de l'acte litigieux ou de la signification qui lui en aura été faite postérieurement à la fin des fonctions de l'administrateur.

Le délai court, contre ses héritiers, à dater de la connaissance qu'ils en auront eue ou de la signification qui leur en aura été faite après la mort de la personne dont ils tiennent leurs droits.

La prescription qui a commencé à courir contre la personne protégée continue à courir contre les héritiers.

Nonobstant l'expiration de ce délai, la personne protégée ou ses héritiers peuvent réclamer au cocontractant de mauvaise foi des dommages et intérêts en raison du préjudice subi. ».

Art. 50. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 493/2 rédigé comme suit :

« Art. 493/2. Tout acte accompli avant que la mesure de protection judiciaire ait produit ses effets peut être annulé, si la cause de la mesure existait notoirement à l'époque où ces actes ont été accomplis. ».

Art. 51. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 493/3 rédigé comme suit :

« Art. 493/3. Après la mort de la personne protégée, les actes accomplis par elle à titre onéreux ne peuvent être attaqués pour cause de son état de santé qu'autant que la protection judiciaire aurait été prononcée ou demandée avant son décès, à moins que la preuve de l'incapacité d'exprimer sa volonté ne résulte de l'acte même qui est attaqué. ».

Art. 52. Dans le livre I^{er}, titre XI, du même Code, il est inséré un nouveau chapitre II/1 intitulé « De l'administration ».

Art. 53. Dans chapitre II/1, inséré par l'article 52, il est inséré une section 1^{re} intitulée « Définitions ».

Art. 54. Dans la section 1^{re}, insérée par l'article 53, l'article 494, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 494. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

a) personne protégée : une personne majeure qui, par une décision prise conformément à l'article 492/1, a été déclarée incapable d'accomplir un ou plusieurs actes;

b) administrateur de la personne : personne qui assiste ou représente la personne protégée dans l'accomplissement d'actes relatifs à sa personne, pour lesquels elle a été déclarée incapable conformément à l'article 492/1;

c) administrateur des biens : personne qui assiste ou représente la personne protégée dans l'accomplissement d'actes relatifs à ses biens, pour lesquels elle a été déclarée incapable conformément à l'article 492/1;

d) personne de confiance : personne qui intervient en qualité d'intermédiaire entre l'administrateur de la personne, l'administrateur des biens et la personne protégée, qui exprime, dans les cas prévus par la loi, l'opinion de la personne protégée si celle-ci n'est pas en mesure de le faire elle-même ou l'aide à exprimer son opinion si elle n'est pas en mesure de le faire de manière autonome, et qui veille au bon fonctionnement de l'administration;

e) assistance : l'intervention de l'administrateur en vue de parfaire la validité d'un acte posé par la personne protégée elle-même;

f) représentation : l'intervention de l'administrateur au nom et pour le compte de la personne protégée;

g) gestion : l'intervention de l'administrateur consistant à accomplir des actes relatifs aux biens qui ne peuvent pas donner lieu à une représentation. ».

Wanneer de beschermde persoon als zodanig wordt toegelaten tot herstel in zijn recht tegen zijn verbintenissen, kan hetgeen ten gevolge van die verbintenissen is betaald tijdens de bescherming van hem niet worden teruggevorderd, tenzij bewezen is dat het betaalde hem tot voordeel heeft gestrekt.

§ 4. Dit artikel is van toepassing op de handelingen die de beschermde persoon die zich laat bijstaan, heeft gesteld in strijd met artikel 498/1. ».

Art. 49. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 493/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 493/1. De vordering tot nietigverklaring verjaart door verloop van vijf jaren.

Deze termijn loopt tegen de beschermde persoon vanaf het tijdstip waarop hij van de betwiste handeling kennis heeft gekregen, of vanaf de betekening die hem ervan is gedaan na afloop van de opdracht van de bewindvoerder.

De termijn loopt tegen zijn erfgenamen vanaf het tijdstip waarop zij kennis ervan hebben gekregen of vanaf de betekening die hun ervan is gedaan na het overlijden van hun rechtsvoorganger.

De verjaring die tegen de beschermde persoon is beginnen lopen, loopt verder tegen de erfgenamen.

De beschermde persoon of zijn erfgenamen kunnen echter, ook na verloop van die termijn, vergoeding voor geleden schade vorderen van de medecontractant die te kwader trouw was. ».

Art. 50. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 493/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 493/2. Elke handeling die is verricht voordat de rechterlijke beschermingsmaatregel gevolgen had, kan worden vernietigd, indien de oorzaak van de maatregel kennelijk bestond ten tijde van het verrichten van die handelingen. ».

Art. 51. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 493/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 493/3. Na het overlijden van de beschermde persoon kunnen de door hem ten bezwarende titel verrichte handelingen niet worden betwist op grond van zijn gezondheidstoestand, dan voor zover de rechterlijke bescherming was uitgesproken of gevorderd voor zijn overlijden, tenzij het bewijs van wilsonbekwaamheid uit de betwiste handeling zelf voortvloeit. ».

Art. 52. In boek I, titel XI, van hetzelfde Wetboek, wordt een hoofdstuk II/1 ingevoegd, luidende « Het bewind ».

Art. 53. In hoofdstuk II/1, ingevoegd bij artikel 52, wordt een afdeling 1 ingevoegd, luidende « Definities ».

Art. 54. In afdeling 1, ingevoegd bij artikel 53, wordt artikel 494, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 494. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder :

a) beschermde persoon : een meerderjarige persoon die door een beslissing genomen overeenkomstig artikel 492/1 onbekwaam werd verklaard om één of meerdere handelingen te stellen;

b) bewindvoerder over de persoon : persoon die de beschermde persoon bijstaat of vertegenwoordigt bij het stellen van handelingen met betrekking tot zijn persoon waarvoor hij onbekwaam werd verklaard overeenkomstig artikel 492/1;

c) bewindvoerder over de goederen : persoon die de beschermde persoon bijstaat of vertegenwoordigt bij het stellen van handelingen met betrekking tot zijn goederen waarvoor hij onbekwaam werd verklaard overeenkomstig artikel 492/1;

d) vertrouwenspersoon : persoon die als bemiddelaar optreedt tussen de bewindvoerder over de persoon, de bewindvoerder over de goederen en de beschermde persoon, de mening vertolkt van de beschermde persoon in de bij de wet bepaalde gevallen indien hij daar zelf niet toe in staat is of hem ondersteunt bij het uiten van zijn mening ingeval hij dit niet zelfstandig kan en toezicht uitoefent op de goede werking van het bewind;

e) bijstand : het optreden van de bewindvoerder ter vervolmaking van de rechtsgeldigheid van een handeling gesteld door de beschermde persoon zelf;

f) vertegenwoordiging : het optreden van de bewindvoerder in naam en voor rekening van de beschermde persoon;

g) beheer : het optreden van de bewindvoerder door het stellen van handelingen met betrekking tot de goederen die niet vatbaar zijn voor vertegenwoordiging. ».

Art. 55. Dans le chapitre II/1 inséré par l'article 52, il est inséré une section 2 intitulée « De l'ouverture de l'administration ».

Art. 56. Dans la section 2 insérée par l'article 55, l'article 495, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 495. L'administration des personnes protégées s'ouvre lorsque le juge de paix :

— ordonne une mesure de protection judiciaire conformément à l'article 492/1 et qu'une personne qui prête assistance à la personne protégée pour accomplir des actes doit être désignée;

— ordonne une mesure de protection judiciaire conformément à l'article 492/1 et qu'une personne qui représente la personne protégée pour accomplir des actes doit être désignée. ».

Art. 57. Dans le chapitre II/1 inséré par l'article 52, il est inséré une section 3 intitulée « De l'organisation de l'administration ».

Art. 58. Dans la section 3 insérée par l'article 57, l'article 496, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 496. Toute personne pour laquelle aucune mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1 n'a été prise peut déposer devant le juge de paix de sa résidence ou, à défaut, de son domicile ou devant un notaire une déclaration dans laquelle elle fait connaître sa préférence en ce qui concerne l'administrateur ou la personne de confiance à désigner si le juge de paix ordonnait une mesure de protection judiciaire.

Cette même déclaration peut contenir plusieurs principes que l'administrateur chargé d'une mission de représentation doit respecter dans l'exercice de sa mission.

Il est établi un acte authentique de cette déclaration. Le juge de paix assisté du greffier peut se rendre à la résidence ou au domicile du demandeur, même en dehors de son canton, à la demande et aux frais de ce dernier, afin d'enregistrer une déclaration.

Dans les quinze jours suivant le dépôt de la déclaration susvisée, le greffier ou le notaire fait enregistrer ladite déclaration dans un registre central, tenu par la Fédération Royale du Notariat Belge.

Le Roi fixe les modalités de création, de tenue et de consultation du registre central. Le Roi détermine les autorités qui ont accès gratuitement au registre central. Le Roi fixe le tarif des frais pour l'enregistrement de ces déclarations.

Avant que le juge de paix ne prononce la mesure de protection judiciaire, le greffier vérifie si une déclaration a été enregistrée dans le registre visé à l'alinéa 4. Si tel est le cas, il demande au notaire ou au greffier de la justice de paix devant laquelle l'acte de désignation d'un administrateur et d'une personne de confiance a été passé de lui envoyer une copie certifiée conforme.

La personne visée à l'alinéa 1^{er} peut, à tout moment, de manière identique à celle prévue aux alinéas 1^{er} et 2, révoquer la déclaration et exprimer, le cas échéant, une nouvelle préférence. Il est ensuite procédé comme prévu aux alinéas précédents. Le juge de paix ou le notaire devant lequel la déclaration est révoquée en informe le juge de paix ou le notaire devant lequel la déclaration initiale a été faite. Ce dernier mentionne la révocation sur l'acte modifié. ».

Art. 59. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/1 rédigé comme suit :

« Art. 496/1. § 1^{er}. Les parents, le conjoint, le cohabitant légal, la personne vivant maritalement avec la personne protégée ou un membre de la famille proche qui a été désigné comme administrateur peuvent déposer, devant le juge de paix qui gère le dossier administratif, une déclaration dans laquelle ils font connaître leur préférence quant à l'administrateur à désigner au cas où l'administrateur ne pourrait plus exercer lui-même son mandat.

Cette déclaration fait l'objet d'un acte, dont une copie certifiée conforme est jointe au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire.

Chaque fois que le juge de paix désigne un administrateur en remplacement ou succession de l'administrateur visé à l'alinéa 1^{er}, il vérifie au préalable si le dossier administratif contient une déclaration.

§ 2. La personne qui a été désignée comme personne de confiance par la personne protégée peut faire, devant le juge de paix qui gère le dossier administratif, une déclaration dans laquelle elle fait connaître sa préférence quant à la personne de confiance à désigner au cas où elle ne pourrait plus continuer à exercer elle-même cette fonction. Cette déclaration fait l'objet d'un acte, dont une copie certifiée conforme est jointe au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire.

Art. 55. In hoofdstuk II/1, ingevoegd bij artikel 52 wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende « Ontstaan van het bewind ».

Art. 56. In afdeling 2, ingevoegd bij artikel 55, wordt artikel 495, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 495. Het bewind over beschermde personen ontstaat wanneer de vrederechter :

— een rechterlijke beschermingsmaatregel beveelt overeenkomstig artikel 492/1 en een persoon die de beschermde persoon bijstand verleent bij het stellen van handelingen moet worden aangewezen;

— een rechterlijke beschermingsmaatregel beveelt overeenkomstig artikel 492/1 en een persoon die de beschermde persoon vertegenwoordigt bij het stellen van handelingen moet worden aangewezen. ».

Art. 57. In hoofdstuk II/1, ingevoegd bij artikel 52, wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende « Organisatie van het bewind ».

Art. 58. In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 57, wordt artikel 496, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 496. Iedere persoon voor wie geen rechterlijke beschermingsmaatregel bedoeld in artikel 492/1 werd genomen kan, ten overstaan van de vrederechter van zijn verblijfplaats of, bij gebrek daaraan, van zijn woonplaats of ten overstaan van een notaris een verklaring afleggen waarin hij zijn voorkeur te kennen geeft omtrent de aan te wijzen bewindvoerder of vertrouwenspersoon indien de vrederechter een rechterlijke beschermingsmaatregel zou bevelen.

In dezelfde verklaring kunnen een aantal beginselen worden opgenomen die de bewindvoerder met een opdracht van vertegenwoordiging in acht moet nemen bij de uitoefening van zijn opdracht.

Van deze verklaring wordt een authentieke akte opgesteld. De vrederechter met bijstand van de griffier kan zich op verzoek en op kosten van de verzoeker, zelfs buiten zijn kanton, naar diens verblijfplaats of woonplaats begeven om een verklaring op te nemen.

Binnen vijftien dagen na het afleggen van voormelde verklaring laat de griffier of de notaris deze verklaring opnemen in een centraal register dat wordt bijgehouden door de Koninklijke Federatie van het Belgisch notariaat.

De Koning bepaalt de nadere regels inzake oprichting, beheer en raadpleging van het centraal register. De Koning bepaalt welke overheden gratis toegang tot het centraal register hebben. De Koning bepaalt het tarief van de kosten voor de opname van de verklaringen.

Vooraleer de vrederechter de rechterlijke beschermingsmaatregel beveelt, gaat de griffier na of in het in het vierde lid bedoelde register een verklaring werd opgenomen. Als dit het geval is, laat hij door de notaris of de griffier van het vrederecht waar de akte tot aanwijzing van een bewindvoerder en van een vertrouwenspersoon werd verleend, een eensluitend verklaard afschrift verzenden.

De in het eerste lid bedoelde persoon kan op ieder moment op dezelfde wijze als bepaald in het eerste en tweede lid de verklaring herroepen en desgevallend een nieuwe voorkeur uitdrukken. Er wordt voorts gehandeld zoals bepaald in de vorige leden. De vrederechter of notaris voor wie de herroeping plaatsheeft, stelt de vrederechter of notaris voor wie de oorspronkelijke verklaring werd afgelegd, hiervan in kennis. Deze laatste vermeldt de herroeping op de gewijzigde akte. ».

Art. 59. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/1. § 1. De ouders, de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de persoon met wie de beschermde persoon een feitelijk gezin vormt of een lid van de naaste familie die als bewindvoerder werd aangesteld, kunnen ten overstaan van de vrederechter die het administratief dossier beheert een verklaring afleggen waarin de voorkeur te kennen wordt gegeven over de aan te wijzen bewindvoerder indien de bewindvoerder het mandaat zelf niet langer kan uitoefenen.

Van deze verklaring wordt een akte opgesteld, waarvan een eensluitend verklaard afschrift wordt gevoegd bij het administratief dossier bedoeld in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek.

Telkens als de vrederechter een bewindvoerder aanstelt ter vervanging of opvolging van de in het eerste lid bedoelde bewindvoerder, gaat hij vooraf na of in het administratief dossier een verklaring werd opgenomen.

§ 2. De persoon die tot vertrouwenspersoon werd aangesteld door de beschermde persoon kan ten overstaan van de vrederechter die het administratief dossier beheert een verklaring afleggen waarin de voorkeur te kennen wordt gegeven over de aan te wijzen vertrouwenspersoon indien hij deze functie zelf niet langer kan uitoefenen. Van deze verklaring wordt een akte opgesteld, waarvan een eensluitend verklaard afschrift wordt gevoegd bij het administratief dossier bedoeld in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek.

Chaque fois que le juge de paix qui gère le dossier administratif désigne une personne de confiance en remplacement ou succession de la personne de confiance visée à l'alinéa 1^{er}, il vérifie au préalable si le dossier administratif contient une déclaration. ».

Art. 60. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/2 rédigé comme suit :

« Art. 496/2. Si la personne désignée conformément aux articles 496 et 496/1 accepte l'administration, le juge de paix homologue la désignation, à moins que des raisons graves tenant à l'intérêt de la personne protégée et précisées dans les motifs de l'ordonnance n'interdisent de suivre le choix.

Le juge de paix peut également refuser l'homologation sur la base de l'extrait du casier judiciaire de la personne désignée. ».

Art. 61. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/3 rédigé comme suit :

« Art. 496/3. S'il n'a pas été fait usage des possibilités prévues aux articles 496 et 496/1 ou si le choix opéré n'a pas pu être suivi, le juge de paix choisit un administrateur apte à assister ou à représenter la personne à protéger.

Le juge de paix choisit de préférence, comme administrateur de la personne, les parents ou l'un des deux parents, le conjoint, le cohabitant légal, la personne vivant maritalement avec la personne à protéger, un membre de la famille proche, une personne qui se charge des soins quotidiens de la personne à protéger ou qui accompagne la personne à protéger et son entourage dans ces soins, ou une fondation privée, qui se consacre exclusivement à la personne à protéger, en tenant compte de l'opinion de celle-ci ainsi que de sa situation personnelle, de ses conditions de vie et de sa situation familiale.

Le juge de paix désigne de préférence l'administrateur de la personne comme administrateur des biens, à moins que cela ne soit contraire à l'intérêt de la personne à protéger ou qu'il n'ait pas été désigné de personne de confiance. En l'absence d'un administrateur de la personne ou s'il estime qu'une autre personne doit être désignée comme administrateur des biens, le juge de paix choisit de préférence comme administrateur des biens les parents ou l'un des deux parents, le conjoint, le cohabitant légal, la personne avec laquelle la personne à protéger vit maritalement, un membre de la famille proche, une personne qui se charge des soins quotidiens de la personne à protéger ou qui accompagne la personne à protéger et son entourage dans ces soins, ou une fondation privée qui se consacre exclusivement à la personne à protéger, ou le mandataire visé à l'article 490, en tenant compte de l'opinion de la personne à protéger ainsi que de sa situation personnelle, de la nature et de la composition du patrimoine à gérer et de la situation familiale de la personne à protéger. ».

Art. 62. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/4 rédigé comme suit :

« Art. 496/4. § 1^{er}. Le juge de paix ne peut désigner qu'une seule personne comme administrateur de la personne, à l'exception des parents de la personne à protéger.

§ 2. Le juge de paix peut désigner plusieurs administrateurs des biens dans l'intérêt de la personne à protéger. Le cas échéant, il précise les compétences des différents administrateurs et la manière dont ils exercent ces compétences.

À l'égard des tiers de bonne foi, tout administrateur est réputé agir avec l'accord de l'autre administrateur ou des autres administrateurs quand il accomplit seul un acte relatif à l'administration des biens, sous réserve des exceptions prévues par la loi. ».

Art. 63. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/5 rédigé comme suit :

« Art. 496/5. Nul n'est tenu d'accepter les fonctions d'administrateur. ».

Art. 64. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/6 rédigé comme suit :

« Art. 496/6. Ne peuvent être administrateurs :

1° les personnes faisant l'objet d'une mesure de protection judiciaire ou extrajudiciaire;

2° les personnes morales, à l'exception de la fondation privée qui se consacre exclusivement à la personne protégée;

3° les dirigeants ou les membres du personnel de l'institution où réside la personne protégée;

Telkens als de vrederechter die het administratief dossier beheert een vertrouwenspersoon aanstelt ter vervanging of opvolging van de in het eerste lid bedoelde vertrouwenspersoon, gaat hij vooraf na of in het administratief dossier een verklaring werd opgenomen. ».

Art. 60. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/2. Indien de persoon die overeenkomstig de artikelen 496 en 496/1 is aangewezen, de bewindvoering aanvaardt, homologeert de vrederechter de aanwijzing, tenzij ernstige redenen met betrekking tot het belang van de beschermde persoon, die nauwkeurig zijn omschreven in de gronden van de beschikking, uitsluiten dat de keuze wordt gevolgd.

De vrederechter mag de homologatie ook weigeren op grond van het uittreksel uit het strafregister van de aangewezen persoon. ».

Art. 61. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/3. Indien van de mogelijkheden bedoeld in de artikelen 496 en 496/1 geen gebruik is gemaakt of indien het niet mogelijk was de gemaakte keuze te volgen, kiest de vrederechter een bewindvoerder die geschikt is om de te beschermen persoon bij te staan of te vertegenwoordigen.

De vrederechter kiest als bewindvoerder over de persoon bij voorkeur de ouders of één van beide ouders, de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, een lid van de naaste familie, een persoon die instaat voor de dagelijkse zorg van de te beschermen persoon of de te beschermen persoon en zijn omgeving begeleidt in deze zorg of een private stichting die zich uitsluitend inzet voor de te beschermen persoon, rekening houdend met de mening van deze persoon, alsook met zijn persoonlijke omstandigheden, zijn leefomstandigheden en zijn gezinstoestand.

De vrederechter wijst bij voorkeur de bewindvoerder over de persoon aan tot bewindvoerder over de goederen, tenzij dit strijdig is met het belang van de te beschermen persoon of er geen vertrouwenspersoon werd aangewezen. Bij afwezigheid van bewindvoerder over de persoon of ingeval de vrederechter oordeelt dat een andere persoon tot bewindvoerder over de goederen moet aangewezen worden, kiest hij als bewindvoerder over de goederen bij voorkeur de ouders of één van beide ouders, de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, een lid van de naaste familie, een persoon die instaat voor de dagelijkse zorg van de te beschermen persoon of de te beschermen persoon en zijn omgeving begeleidt in deze zorg, of een private stichting die zich uitsluitend inzet voor de te beschermen persoon, of de lasthebber bedoeld in artikel 490, rekening houdend met de mening van de te beschermen persoon alsook met zijn persoonlijke omstandigheden, de aard en samenstelling van het te beheren vermogen en de gezinstoestand van de te beschermen persoon. ».

Art. 62. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/4. § 1. De vrederechter kan, met uitzondering van de ouders van de te beschermen persoon, slechts één persoon tot bewindvoerder over de persoon aanwijzen.

§ 2. De vrederechter kan in het belang van de te beschermen persoon verscheidene bewindvoerders over de goederen aanstellen. In voorkomend geval verduidelijkt hij de bevoegdheden van de onderscheiden bewindvoerders en de wijze waarop zij deze bevoegdheden uitoefenen.

Ten opzichte van derden die te goeder trouw zijn, wordt elke bewindvoerder geacht te handelen met instemming van de andere bewindvoerder of bewindvoerders, wanneer hij alleen een handeling stelt die met het beheer van de goederen verband houdt, behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen. ».

Art. 63. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/5. Niemand is verplicht de bewindvoering op zich te nemen. ».

Art. 64. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/6 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/6. Mogen geen bewindvoerders zijn :

1° personen ten aanzien van wie een rechterlijke of een buitengerechtelijke beschermingsmaatregel werd genomen;

2° rechtspersonen, met uitzondering van de private stichting die zich uitsluitend inzet voor de beschermde persoon;

3° bestuurs- of personeelsleden van de instelling waar de beschermde persoon verblijft;

4° en ce qui concerne l'administration des biens uniquement, les personnes qui ne peuvent disposer librement de leurs biens;

5° les personnes qui, en vertu de l'article 32 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, sont totalement déchues de l'autorité parentale. ».

Art. 65. Dans la même section 3, il est inséré un article 496/7 rédigé comme suit :

« Art. 496/7. Sans préjudice de l'article 492/4, le juge de paix peut à tout moment, soit d'office, soit à la demande de la personne protégée, de sa personne de confiance, de son administrateur ou de toute personne intéressée ainsi qu'à celle du procureur du Roi, par ordonnance motivée, remplacer l'administrateur ou modifier les pouvoirs qui lui ont été confiés. Si plusieurs administrateurs de biens ont été désignés, il peut en outre mettre fin à la mission d'un administrateur ou modifier la façon dont ceux-ci exercent leurs compétences. La procédure prévue par l'article 1250 du Code judiciaire est d'application.

Si l'estime nécessaire, le juge de paix peut exiger de l'administrateur de biens des garanties, soit au moment de sa désignation, soit en cours d'exercice de sa mission. ».

Art. 66. Dans le chapitre II/1 inséré par l'article 52, il est inséré une section 4 intitulée : « Du fonctionnement de l'administration ».

Art. 67. Dans la section 4 insérée par l'article 66, il est inséré une sous-section 1^{re} intitulée « Dispositions générales ».

Art. 68. Dans la sous-section 1^{re} insérée par l'article 67, l'article 497, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 497. L'administration est une charge personnelle qui ne passe point aux héritiers de l'administrateur.

L'administration vise à défendre les intérêts de la personne protégée. Elle accroît, dans la mesure du possible, l'autonomie de la personne protégée. ».

Art. 69. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/1 rédigé comme suit :

« Art. 497/1. Le Roi peut subordonner l'exercice de la fonction d'administrateur à certaines conditions, notamment en limitant le nombre de personnes dont on peut être l'administrateur. ».

Art. 70. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/2 rédigé comme suit :

« Art. 497/2. Les actes suivants ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'une assistance ou d'une représentation par l'administrateur :

1° le consentement au mariage visé aux articles 75 et 146;

2° l'intentement d'une action en annulation de mariage, visée aux articles 180, 184 et 192;

3° la fixation de la résidence conjugale visée à l'article 214, alinéa 2;

4° le consentement à disposer du logement familial, visé à l'article 220, § 1^{er};

5° l'intentement d'une action en divorce pour désunion irrémédiable, visé à l'article 229;

6° l'introduction d'une demande de séparation de corps, visée à l'article 311bis;

7° l'introduction d'une demande en divorce par consentement mutuel, visée à l'article 230;

8° la reconnaissance d'un enfant, visée à l'article 328;

9° le consentement à la reconnaissance, visé à l'article 329bis, § 2;

10° l'opposition à une action en recherche de maternité ou de paternité, visée à l'article 332quinquies, § 2;

4° wat uitsluitend het bewind over de goederen betreft, personen die niet vrij over hun goederen kunnen beschikken;

5° personen die, krachtens artikel 32 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, volledig ontzet zijn uit het ouderlijk gezag. ».

Art. 65. In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 496/7 ingevoegd, luidende :

« Art. 496/7. Onverminderd artikel 492/4 kan de vrederechter te allen tijde, hetzij ambtshalve hetzij op verzoek van de beschermde persoon, van diens vertrouwenspersoon of bewindvoerder of van elke belanghebbende evenals van de procureur des Konings, bij een met redenen omklede beschikking, de bewindvoerder vervangen of diens bevoegdheden wijzigen. Ingeval er verscheidene bewindvoerders over de goederen werden aangesteld, kan hij daarenboven een einde maken aan de opdracht van een bewindvoerder of de wijze waarop zij hun bevoegdheden uitoefenen wijzigen. De in artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalde procedure is van toepassing.

Indien hij zulks nodig acht, kan de vrederechter van de bewindvoerder over de goederen waarborgen eisen, hetzij bij zijn aanwijzing, hetzij gedurende de uitoefening van zijn opdracht. ».

Art. 66. In hoofdstuk II/1, ingevoegd bij artikel 52, wordt een afdeling 4 ingevoegd, luidende « De werking van het bewind ».

Art. 67. In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 66 wordt een onderafdeling 1 ingevoegd, luidende « Algemene bepalingen ».

Art. 68. In onderafdeling 1, ingevoegd bij artikel 67, wordt artikel 497, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 497. De bewindvoering is een persoonlijke opdracht die niet overgaat op de erfgenamen van de bewindvoerder.

De bewindvoering heeft tot doel de belangen van de beschermde persoon te behartigen. Zij bevordert, in de mate van het mogelijke, de autonomie van de beschermde persoon. ».

Art. 69. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/1. De Koning kan de uitoefening van de functie van bewindvoerder afhankelijk maken van bepaalde voorwaarden, onder meer door het aantal personen te beperken van wie men bewindvoerder kan zijn. ».

Art. 70. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/2. De volgende handelingen zijn niet vatbaar voor bijstand of vertegenwoordiging door de bewindvoerder :

1° het geven van de toestemming tot huwen, bedoeld in de artikelen 75 en 146;

2° het instellen van een vordering tot nietigverklaring van een huwelijk, bedoeld in de artikelen 180, 184 en 192;

3° het vaststellen van de echtelijke verblijfplaats, bedoeld in artikel 214, tweede lid;

4° de toestemming om over de gezinswoning te beschikken, bedoeld in artikel 220, § 1;

5° het instellen van een vordering tot echtscheiding op grond van onherstelbare ontwrichting van het huwelijk, bedoeld in artikel 229;

6° het instellen van een vordering tot scheiding van tafel en bed, bedoeld in artikel 311bis;

7° het indienen van een verzoek tot echtscheiding door onderlinge toestemming, bedoeld in artikel 230;

8° de erkenning van een kind, bedoeld in artikel 328;

9° de toestemming tot de erkenning, bedoeld in artikel 329bis, § 2;

10° het verzet tegen een rechtsvordering tot onderzoek naar het moederschap of het vaderschap, bedoeld in artikel 332quinquies, § 2;

11° l'intentement d'une action relative à la filiation, visée aux articles 312, § 2, 314, 318, 322, 329bis, 330 et 332quinquies;

12° le consentement à son adoption, visé à l'article 348-1;

13° l'exercice de l'autorité parentale sur l'enfant mineur de la personne protégée, ainsi que des prérogatives parentales en ce qui concerne l'état de la personne de cet enfant mineur;

14° le fait de faire une déclaration de cohabitation légale visée à l'article 1476, § 1^{er}, et celui d'y mettre fin conformément à l'article 1476, § 2;

15° le consentement à une stérilisation;

16° le consentement à un acte de procréation médicalement assistée visé par la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes;

17° la déclaration d'avoir la conviction constante et irréversible d'appartenir au sexe opposé à celui qui est indiqué dans l'acte de naissance visée à l'article 62bis, § 1^{er};

18° la demande d'euthanasie, visée aux articles 3 et 4 de la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie;

19° la demande de pratiquer une interruption de grossesse, visée à l'article 350 du Code pénal;

20° le consentement à des actes qui touchent l'intégrité physique ou la vie intime de la personne protégée, sans préjudice des dispositions dérogatoires reprises dans des lois particulières;

21° le consentement à l'utilisation de gamètes ou d'embryons *in vitro* à des fins de recherche, visé à l'article 8 de la loi du 11 mai 2003 relative à la recherche sur les embryons *in vitro*;

22° l'exercice du droit de refuser la réalisation d'une autopsie sur son enfant de moins de dix-huit mois, visé à l'article 3 de la loi du 26 mars 2003 réglementant la pratique de l'autopsie après le décès inopiné et médicalement inexplicable d'un enfant de moins de dix-huit mois;

23° le consentement à un prélèvement de sang et de dérivés du sang, visé à l'article 5 de la loi du 5 juillet 1994 relative au sang et aux dérivés du sang d'origine humaine;

24° la donation entre vifs, à l'exception des cadeaux d'usage proportionnels au patrimoine de la personne protégée;

25° l'établissement ou la révocation d'une disposition testamentaire;

26° l'exercice des droits politiques visés à l'article 8, alinéa 2, de la Constitution. ».

Art. 71. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/3 rédigé comme suit :

« Art. 497/3. § 1^{er}. Les litiges entre l'administrateur de la personne et l'administrateur des biens sont réglés, sur requête, par le juge de paix dans l'intérêt de la personne protégée, conformément à la procédure prévue à l'article 1252 du Code judiciaire.

§ 2. L'accord de l'administrateur de la personne et de l'administrateur des biens est requis pour accomplir les actes juridiques et prendre les décisions qui concernent à la fois la personne et les biens de la personne protégée.

À l'égard des tiers de bonne foi, chaque administrateur est censé agir avec l'accord de l'autre administrateur lorsqu'il accomplit seul un acte ayant trait au régime de protection judiciaire, sauf les exceptions prévues par la loi. ».

Art. 72. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/4 rédigé comme suit :

« Art. 497/4. En cas d'opposition d'intérêts entre la personne protégée et son administrateur, le juge de paix ou le juge saisi du litige désigne un administrateur *ad hoc*, soit d'office, soit à la requête de la personne de confiance, de tout intéressé ou du procureur du Roi.

La procédure visée à l'article 1250 du Code judiciaire est applicable par analogie, exception faite du cas où le juge saisi de l'affaire désigne un administrateur *ad hoc*. ».

11° het instellen van een vordering betreffende de afstamming, bedoeld in de artikelen 312, § 2, 314, 318, 322, 329bis, 330 en 332quinquies;

12° het verlenen van de toestemming tot zijn adoptie, bedoeld in artikel 348-1;

13° de uitoefening van het ouderlijk gezag over het minderjarige kind van de beschermde persoon, alsook van de ouderlijke prerogatieven met betrekking tot de staat van de persoon van dit minderjarige kind;

14° het afleggen van een verklaring tot wettelijke samenwoning, bedoeld in artikel 1476, § 1, alsook de beëindiging van de wettelijke samenwoning, bedoeld in artikel 1476, § 2;

15° het verlenen van de toestemming tot sterilisatie;

16° het verlenen van de toestemming tot een handeling van medisch begeleide voortplanting zoals bedoeld in de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten;

17° de aangifte van de voortdurende en onomkeerbare innerlijke overtuiging te behoren tot het andere geslacht dan datgene dat is vermeld in de akte van geboorte bedoeld in artikel 62bis, § 1;

18° het verzoek tot euthanasie bedoeld in artikel 3 en 4 van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie;

19° het verzoek tot uitvoering van een zwangerschapsafbreking bedoeld in artikel 350 van het Strafwetboek;

20° het verlenen van de toestemming tot het stellen van handelingen die de fysieke integriteit of de intieme levenssfeer van de beschermde persoon raken, onverminderd de afwijkende bepalingen opgenomen in bijzondere wetten;

21° het verlenen van de toestemming voor het gebruik van gameten of embryo's *in vitro* voor onderzoeksdoeleinden bedoeld in artikel 8 van de wet van 11 mei 2003 betreffende het onderzoek op embryo's *in vitro*;

22° de uitoefening van het recht op weigering om een autopsie uit te voeren op zijn kind van minder dan achttien maanden bedoeld in artikel 3 van de wet van 26 maart 2003 houdende regeling van de autopsie na het onverwachte en medisch onverklaarde overlijden van een kind van minder dan achttien maanden;

23° het verlenen van de toestemming tot afneming van bloed en bloederivaten zoals bedoeld in artikel 5 van de wet van 5 juli 1994 betreffende bloed en bloederivaten van menselijke oorsprong;

24° het schenken onder levenden, met uitzondering van de gebruikelijke geschenken in verhouding tot het vermogen van de beschermde persoon;

25° het maken of herroepen van een uiterste wilsbeschikking;

26° de uitoefening van politieke rechten bedoeld in artikel 8, tweede lid, van de Grondwet. ».

Art. 71. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/3. § 1. Geschillen tussen de bewindvoerder over de persoon en de bewindvoerder over de goederen worden op verzoek door de vrederechter beslecht in het belang van de beschermde persoon, overeenkomstig de procedure bepaald bij artikel 1252 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. Rechtshandelingen en beslissingen die zowel betrekking hebben op de persoon als op de goederen van de beschermde persoon mogen alleen met instemming van de bewindvoerder over de persoon en de bewindvoerder over de goederen worden genomen.

Ten opzichte van derden die te goeder trouw zijn, wordt elke bewindvoerder geacht te handelen met instemming van de andere bewindvoerder wanneer hij alleen een handeling stelt die met de rechterlijke beschermingsregeling verband houdt, behoudens de bij de wet bepaalde uitzonderingen. ».

Art. 72. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/4. In geval van belangentegenstelling tussen de beschermde persoon en zijn bewindvoerder wijst de vrederechter of de rechter bij wie de zaak aanhangig is, hetzij ambtshalve hetzij op verzoek van de vertrouwenspersoon, van iedere belanghebbende of van de procureur des Konings, een bewindvoerder *ad hoc* aan.

De in artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde procedure is van overeenkomstige toepassing, behoudens ingeval de rechter bij wie de zaak aanhangig is een bewindvoerder *ad hoc* aanwijst. ».

Art. 73. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/5 rédigé comme suit :

« Art. 497/5. Par décision spécialement motivée, le juge de paix peut allouer à l'administrateur, après approbation du rapport visé aux articles 498/3, 498/4, 499/14 ou 499/17, une rémunération dont le montant ne peut pas dépasser trois pour cent des revenus de la personne protégée. Le juge de paix tient compte, pour l'évaluation de la rémunération, de la nature, de la composition et de l'importance du patrimoine géré, ainsi que de la nature, de la complexité et de l'importance des prestations fournies par l'administrateur. Si l'administrateur de la personne n'a pas été désigné en qualité d'administrateur des biens, le juge de paix détermine quelle part de la rémunération revient à chacun d'eux. Le Roi peut déterminer les revenus qui servent de base à l'évaluation de la rémunération.

Si le juge de paix constate que l'administrateur faillit à sa mission, il peut, par décision spécialement motivée, refuser d'allouer une rémunération ou allouer une rémunération inférieure.

La rémunération est majorée des frais exposés, dûment contrôlés par le juge de paix. Le Roi peut fixer certains frais de manière forfaitaire.

Le juge de paix peut allouer à l'administrateur, sur présentation d'états motivés, une indemnité en rapport avec les devoirs exceptionnels accomplis. Par devoirs exceptionnels accomplis, on entend les prestations matérielles et intellectuelles qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de la gestion quotidienne du patrimoine de la personne protégée. Le Roi peut fixer le mode de calcul de l'indemnité relative aux devoirs exceptionnels.

Sauf dans des circonstances exceptionnelles, le juge de paix ne peut allouer aucune rémunération au parent ou aux parents de la personne protégée qui ont été désignés comme administrateur.

L'administrateur ne peut recevoir, en dehors des rémunérations ou indemnités visées aux alinéas 1^{er}, 3 et 4, aucune rétribution ni aucun avantage, de quelque nature ou de qui que ce soit, ayant un rapport avec l'exercice du mandat judiciaire d'administrateur. ».

Art. 74. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/6 rédigé comme suit :

« Art. 497/6. Le juge de paix peut prendre toutes mesures pour s'enquérir de la situation familiale, morale et matérielle de la personne protégée, ainsi que de ses conditions de vie.

Il peut notamment demander au procureur du Roi de prendre, à l'intervention du service social compétent, tous renseignements utiles concernant ces différents points. ».

Art. 75. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/7 rédigé comme suit :

« Art. 497/7. L'administrateur de la personne et l'administrateur des biens s'informent mutuellement et informent la personne de confiance des actes qu'ils accomplissent dans l'exercice de leur mission. ».

Art. 76. Dans la même sous-section 1^{re}, il est inséré un article 497/8 rédigé comme suit :

« Art. 497/8. Lorsque la personne protégée se trouve dans un état de santé mentionné dans la liste visée à l'article 492/5, alinéa 1^{er}, elle est réputée n'être pas en mesure de prendre connaissance du rapport en ce qui concerne l'application des articles 498/3, 498/4, 499/6, 499/14 et 499/17. ».

Art. 77. Dans la section 4, insérée par l'article 66, il est inséré une sous-section 2 intitulée « De l'assistance ».

Art. 78. Dans la sous-section 2, insérée par l'article 77, l'article 498, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 498. La présente sous-section est d'application si le juge de paix a ordonné une mesure de protection judiciaire d'assistance conformément à l'article 492/1.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, la présente sous-section est en tout cas d'application lorsque le juge de paix a ordonné une mesure de protection judiciaire à l'égard d'une personne se trouvant dans la situation visée à l'article 488/2. ».

Art. 73. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/5. Na de goedkeuring van het verslag bedoeld in de artikelen 498/3, 498/4, 499/14 of 499/17, kan de vrederechter de bewindvoerder, bij een met bijzondere redenen omklede beslissing, een bezoldiging toekennen waarvan het bedrag niet hoger mag zijn dan drie procent van de inkomsten van de beschermde persoon. De vrederechter houdt bij de begroting van de bezoldiging rekening met de aard, de samenstelling en omvang van het beheerde vermogen, alsook met de aard, complexiteit en omvang van de door de bewindvoerder geleverde prestaties. Indien de bewindvoerder over de persoon niet werd aangesteld tot bewindvoerder over de goederen bepaalt de vrederechter welk aandeel in de bezoldiging elk van beiden ontvangt. De Koning kan de inkomsten bepalen die als basis dienen voor de begroting van de bezoldiging.

Ingeval de vrederechter vaststelt dat de bewindvoerder tekortschiet in de uitoefening van zijn opdracht, kan hij bij een met bijzondere redenen omklede beslissing weigeren een bezoldiging toe te kennen of een lagere bezoldiging toekennen.

Naast de bezoldiging worden de gemaakte kosten vergoed, na door de vrederechter behoorlijk te zijn nagezien. De Koning kan bepaalde kosten op forfaitaire wijze begroten.

De vrederechter kan de bewindvoerder, na overlegging van met redenen omklede staten, een vergoeding toekennen die in overeenstemming is met de vervulde buitengewone ambtsverrichtingen. Onder buitengewone ambtsverrichtingen worden de materiële en intellectuele prestaties verstaan die niet kaderen in het dagelijks beheer van het vermogen van de beschermde persoon. De Koning kan de wijze bepalen waarop de vergoeding voor buitengewone ambtsverrichtingen wordt begroot.

Behoudens in uitzonderlijke omstandigheden kan de vrederechter geen bezoldiging toekennen aan de ouder of de ouders van de beschermde persoon die aangewezen zijn als bewindvoerder.

Het is de bewindvoerder verboden, buiten de in het eerste, derde en vierde lid vermelde bezoldigingen of vergoedingen, enige bezoldiging of voordeel, van welke aard ook of van wie ook, te ontvangen met betrekking tot de uitoefening van het gerechtelijk mandaat van bewindvoerder. ».

Art. 74. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/6 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/6. De vrederechter kan alle maatregelen nemen om zich te informeren over de familiale, morele en materiële toestand van de beschermde persoon, alsook over diens leefomstandigheden.

In het bijzonder kan hij de procureur des Konings verzoeken om, door de bemiddeling van de bevoegde sociale dienst, over al deze punten alle dienstige inlichtingen in te winnen. ».

Art. 75. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/7 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/7. De bewindvoerder over de persoon en de bewindvoerder over de goederen brengen elkaar en de vertrouwenspersoon op de hoogte van de handelingen die zij in uitvoering van hun opdracht verrichten. ».

Art. 76. In dezelfde onderafdeling 1 wordt een artikel 497/8 ingevoegd, luidende :

« Art. 497/8. Ingeval de beschermde persoon een gezondheidstoestand heeft die voorkomt in de lijst bedoeld in artikel 492/5, eerste lid, wordt hij, wat de toepassing van de artikelen 498/3, 498/4, 499/6, 499/14 en 499/17 betreft, geacht niet in staat te zijn kennis te nemen van het verslag. ».

Art. 77. In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 66, wordt een onderafdeling 2 ingevoegd, luidende « Bijstand ».

Art. 78. In onderafdeling 2, ingevoegd bij artikel 77, wordt artikel 498, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 498. Deze onderafdeling is van toepassing ingeval de vrederechter een rechterlijke beschermingsmaatregel van bijstand heeft bevolen overeenkomstig artikel 492/1.

In afwijking van het eerste lid is deze onderafdeling in ieder geval van toepassing indien de vrederechter een rechterlijke beschermingsmaatregel heeft bevolen ten aanzien van een persoon die verkeert in de toestand bedoeld in artikel 488/2. ».

Art. 79. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 498/1 rédigé comme suit :

« Art. 498/1. Le juge de paix qui ordonne l'assistance conformément à l'article 492/2 en précise les modalités. Le juge de paix peut décider que l'assistance consiste dans l'octroi par l'administrateur d'un consentement préalable à l'accomplissement d'un seul acte déterminé, d'une catégorie d'actes déterminés ou d'actes poursuivant un objectif déterminé. Le consentement à l'accomplissement d'actes poursuivant un objectif déterminé doit en tout cas être donné par écrit.

En l'absence d'indications dans l'ordonnance visée à l'alinéa 1^{er}, l'assistance consiste dans le consentement écrit préalable à l'accomplissement de l'acte ou, s'il s'agit d'un acte visé à l'article 499/7 et qu'un écrit est établi, dans la cosignature de cet écrit par l'administrateur. ».

Art. 80. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 498/2 rédigé comme suit :

« Art. 498/2. L'administrateur de la personne assiste la personne protégée lorsqu'elle accomplit un acte concernant la personne qui, conformément à l'article 492/1, relève de la mesure de protection judiciaire, sauf si l'acte envisagé porte manifestement préjudice aux intérêts de la personne protégée.

L'administrateur des biens assiste la personne protégée lorsqu'elle accomplit un acte concernant les biens qui, conformément à l'article 492/1, relève de la mesure de protection judiciaire, sauf si l'acte envisagé porte préjudice aux intérêts de la personne protégée.

L'administrateur associe la personne protégée, dans la mesure du possible et compte tenu de sa faculté de compréhension, à l'exercice de sa mission.

En cas de dommages causés par l'administrateur à la personne protégée dans l'exercice de sa mission, l'administrateur ne répond que de son dol et de sa faute lourde. Néanmoins, la responsabilité relative aux fautes est appliquée moins rigoureusement à celui qui assume gratuitement la mission d'assistance qu'à celui qui reçoit la rémunération visée à l'article 497/5, alinéa 1^{er}. ».

Art. 81. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 498/3 rédigé comme suit :

« Art. 498/3. § 1^{er}. Le juge de paix détermine le moment où ou les circonstances dans lesquelles et les modalités selon lesquelles l'administrateur de la personne fait rapport sur les actes pour lesquels il a assisté la personne protégée.

En l'absence d'indications dans l'ordonnance visée à l'article 492/1, § 1^{er}, l'administrateur fait rapport par écrit tous les ans au juge de paix, à la personne protégée, à sa personne de confiance et à son administrateur des biens. Le juge de paix peut dispenser l'administrateur de transmettre ce rapport à la personne protégée, pour autant qu'elle ne soit pas à même d'en prendre connaissance.

Ce rapport écrit comprend au moins les éléments suivants :

- 1° les nom, prénom et domicile ou résidence de l'administrateur, ou sa raison sociale et son siège social;
- 2° les nom, prénom et domicile ou résidence de la personne protégée et de sa personne de confiance;
- 3° un relevé des actes pour lesquels l'administrateur a assisté la personne protégée.

§ 2. L'administrateur des biens fait annuellement rapport par écrit au juge de paix, à la personne protégée, à sa personne de confiance et à son administrateur de la personne. Le juge de paix peut dispenser l'administrateur de transmettre ce rapport à la personne protégée, pour autant qu'elle ne soit pas à même d'en prendre connaissance.

Ce rapport écrit comprend au moins les éléments suivants :

- 1° les nom, prénom et domicile ou résidence de l'administrateur, ou sa raison sociale et son siège social;
- 2° les nom, prénom et domicile ou résidence de la personne protégée et de sa personne de confiance;
- 3° un relevé des actes pour lesquels l'administrateur a assisté la personne protégée.

Art. 79. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 498/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 498/1. De vrederechter die overeenkomstig artikel 492/2 de bijstand beveelt, bepaalt de nadere regels ervan. De vrederechter kan bepalen dat de bijstand bestaat in het door de bewindvoerder verlenen van een voorafgaande toestemming tot het verrichten van één welbepaalde handeling, van een categorie van welbepaalde handelingen of van handelingen die gericht zijn op een welbepaald doel. De toestemming tot het verrichten van handelingen die gericht zijn op een welbepaald doel moet in ieder geval schriftelijk worden verleend.

Bij gebreke van aanwijzingen in de in het eerste lid bedoelde beschikking bestaat de bijstand uit de voorafgaandelijke schriftelijke toestemming tot het verrichten van de handeling of, ingeval het een in artikel 499/7 bedoelde handeling betreft en er een geschrift wordt opgemaakt, in de medeondertekening van dit geschrift door de bewindvoerder. ».

Art. 80. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 498/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 498/2. De bewindvoerder over de persoon verleent bijstand aan de beschermde persoon bij het verrichten van een handeling met betrekking tot de persoon die op grond van artikel 492/1 onder de rechterlijke beschermingsmaatregel valt, tenzij de voorgenomen handeling de belangen van de beschermde persoon kennelijk schaadt.

De bewindvoerder over de goederen verleent bijstand aan de beschermde persoon bij het verrichten van een handeling met betrekking tot de goederen die op grond van artikel 492/1 onder de rechterlijke beschermingsmaatregel valt, tenzij de voorgenomen handeling de belangen van de beschermde persoon schaadt.

De bewindvoerder betreft de beschermde persoon zoveel mogelijk en in verhouding tot diens begripsvermogen bij de uitoefening van zijn opdracht.

Ingeval de bewindvoerder bij de uitvoering van zijn opdracht de beschermde persoon schade berokkent, is hij enkel aansprakelijk voor zijn bedrog en zijn zware schuld. Niettemin wordt de aansprakelijkheid wegens schuld minder streng toegepast ten aanzien van degene die de opdracht van bijstand om niet op zich neemt, dan ten aanzien van hem die daarvoor de bezoldiging bedoeld in artikel 497/5, eerste lid, ontvangt. ».

Art. 81. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 498/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 498/3. § 1. De vrederechter bepaalt het tijdstip waarop of de omstandigheden waarin en de wijze waarop de bewindvoerder over de persoon verslag uitbrengt over de handelingen waarvoor hij de beschermde persoon bijstand heeft verleend.

Bij gebreke van aanwijzingen in de in artikel 492/1, § 1, bedoelde beschikking brengt de bewindvoerder jaarlijks schriftelijk verslag uit aan de vrederechter, aan de beschermde persoon en aan diens vertrouwenspersoon en bewindvoerder over de goederen. De vrederechter kan de bewindvoerder ervan ontslaan dit verslag aan de beschermde persoon te overhandigen, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

In dit schriftelijk verslag worden minstens de volgende gegevens vermeld :

- 1° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de bewindvoerder, of zijn benaming en maatschappelijke zetel;
- 2° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de beschermde persoon en diens vertrouwenspersoon;
- 3° een overzicht van de handelingen waarvoor de bewindvoerder bijstand heeft verleend aan de beschermde persoon.

§ 2. De bewindvoerder over de goederen brengt jaarlijks schriftelijk verslag uit aan de vrederechter, aan de beschermde persoon en aan diens vertrouwenspersoon en diens bewindvoerder over de persoon. De vrederechter kan de bewindvoerder ervan ontslaan dit verslag aan de beschermde persoon te overhandigen, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

In dit schriftelijk verslag worden minstens de volgende gegevens vermeld :

- 1° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de bewindvoerder of zijn benaming en maatschappelijke zetel;
- 2° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de beschermde persoon en diens vertrouwenspersoon;
- 3° een overzicht van de handelingen waarvoor de bewindvoerder bijstand heeft verleend aan de beschermde persoon.

Si le juge de paix a désigné plusieurs administrateurs des biens, il détermine de quelle manière ils doivent faire ce rapport écrit.

§ 3. Le juge de paix marque son approbation au bas du rapport. Les remarques ou observations éventuelles dont l'administrateur doit tenir compte à l'avenir lui sont transmises.

Le rapport est versé au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire.

§ 4. Le Roi établit un modèle de rapport. ».

Art. 82. Dans la même sous-section 2, il est inséré un article 498/4 rédigé comme suit :

« Art. 498/4. Dans le mois de la cessation de sa mission, l'administrateur remet un rapport définitif établi conformément à l'article 498/3, § 1^{er}, alinéa 3, et/ou à l'article 498/3, § 2, alinéa 2, au juge de paix, à la personne à l'égard de laquelle la mesure de protection judiciaire a pris fin, ou au nouvel administrateur. Dans ce dernier cas, le rapport est également remis à la personne protégée et à sa personne de confiance. Le juge de paix peut toutefois dispenser l'administrateur de transmettre ce rapport à la personne protégée, pour autant qu'elle ne soit pas à même d'en prendre connaissance.

Il est dressé un procès-verbal constatant l'approbation ou la non-approbation du rapport. Le cas échéant, il est fait mention du motif du refus d'approbation du rapport.

Toute approbation du rapport définitif antérieure à la date du procès-verbal prévu à l'alinéa 2 est nulle.

Le rapport et le procès-verbal sont versés au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire. ».

Art. 83. Dans la section 4, insérée par l'article 66, il est inséré une sous-section 3 intitulée « De la représentation et de la gestion ».

Art. 84. Dans la sous-section 3, insérée par l'article 83, l'article 499 du même Code, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 499. La présente sous-section est d'application si le juge de paix a ordonné une mesure de protection judiciaire de représentation conformément à l'article 492/1. ».

Art. 85. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/1 rédigé comme suit :

« Art. 499/1. § 1^{er}. L'administrateur de la personne représente la personne protégée lors de l'accomplissement d'un acte juridique ou d'un acte de procédure relatif à la personne, pour autant que cet acte relève de la mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1, § 1^{er}.

§ 2. L'administrateur des biens gère les biens de la personne protégée en bon père de famille et représente la personne protégée lorsqu'elle accomplit un acte juridique ou un acte de procédure relatif à ces biens, pour autant que cet acte relève de la mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1, § 2.

§ 3. L'administrateur respecte autant que possible, dans l'exercice de sa mission, les principes pour lesquels la personne protégée a opté conformément à l'article 496, alinéa 2. Le juge de paix peut cependant dispenser l'administrateur de l'obligation de respecter certains principes au cas où les circonstances auraient entre-temps évolué au point qu'il existerait des doutes sérieux que l'intention de la personne protégée est de faire respecter ces principes.

L'administrateur associe la personne protégée, dans toute la mesure du possible et compte tenu de sa capacité de compréhension, à l'exercice de sa mission. Dans l'accomplissement de sa mission, il se concerta à intervalles réguliers avec la personne protégée ou avec sa personne de confiance.

L'administrateur informe la personne protégée des actes qu'il accomplit. Dans des circonstances particulières, le juge de paix peut le dispenser de cette obligation. À défaut d'administrateur de la personne, d'administrateur des biens ou de personne de confiance, le juge de paix peut désigner une autre personne ou institution que l'administrateur devra informer. ».

Ingeval de vrederechter verscheidene bewindvoerders over de goederen heeft aangesteld, bepaalt hij de wijze waarop ze dit schriftelijk verslag dienen uit te brengen.

§ 3. Onderaan het verslag brengt de vrederechter zijn goedkeuring aan. Eventuele opmerkingen of aanmerkingen waarmee de bewindvoerder in de toekomst rekening dient te houden [...] worden aan hem overgezonden.

Het verslag wordt bij het in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde administratief dossier gevoegd.

§ 4. De Koning bepaalt een model van verslag. ».

Art. 82. In dezelfde onderafdeling 2 wordt een artikel 498/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 498/4. De bewindvoerder overhandigt binnen een maand na de beëindiging van zijn opdracht, een eindverslag opgesteld overeenkomstig artikel 498/3, § 1, derde lid, en/of 498/3, § 2, tweede lid, aan de vrederechter, aan de persoon ten aanzien van wie de rechterlijke beschermingsmaatregel is beëindigd of aan de nieuwe bewindvoerder. Het verslag wordt in laatstgenoemd geval eveneens overhandigd aan de beschermde persoon en diens vertrouwenspersoon. De vrederechter kan de bewindvoerder er evenwel van ontslaan om dit verslag over te zenden aan de beschermde persoon, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

Er wordt een proces-verbaal opgemaakt waarin vastgesteld wordt dat het verslag is goedgekeurd of afgekeurd. In voorkomend geval wordt melding gemaakt van de reden waarom het verslag werd afgekeurd.

Elke goedkeuring van het eindverslag voorafgaand aan de datum van het proces-verbaal bedoeld in het tweede lid, is nietig.

Het verslag en het proces-verbaal worden bij het in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde administratief dossier gevoegd. ».

Art. 83. In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 66, wordt een onderafdeling 3 ingevoegd, luidende « Vertegenwoordiging en beheer ».

Art. 84. In onderafdeling 3, ingevoegd bij artikel 83, wordt artikel 499 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 499. Deze onderafdeling is van toepassing ingeval de vrederechter een rechterlijke beschermingsmaatregel van vertegenwoordiging heeft bevolen overeenkomstig artikel 492/1. ».

Art. 85. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/1. § 1. De bewindvoerder over de persoon vertegenwoordigt de beschermde persoon bij het verrichten van een rechtshandeling of proceshandeling met betrekking tot de persoon, voor zover deze handeling valt onder de rechterlijke beschermingsmaatregel bedoeld in artikel 492/1, § 1.

§ 2. De bewindvoerder over de goederen beheert de goederen van de beschermde persoon zoals een goede huisvader en vertegenwoordigt de beschermde persoon bij het verrichten van een rechtshandeling of proceshandeling met betrekking tot deze goederen, voor zover deze handeling valt onder de rechterlijke beschermingsmaatregel bedoeld in artikel 492/1, § 2.

§ 3. De bewindvoerder neemt bij de uitoefening van zijn opdracht zoveel mogelijk de beginselen in acht waarvoor de beschermde persoon overeenkomstig artikel 496, tweede lid, heeft gekozen. De vrederechter kan de bewindvoerder evenwel ontslaan van de verplichting welke bepaalde beginselen in acht te nemen ingeval de omstandigheden sedertdien dermate gewijzigd zijn dat er ernstige twijfels rijzen bij de bedoeling van de beschermde persoon om deze beginselen in acht te laten nemen.

De bewindvoerder betreft de beschermde persoon zoveel mogelijk en in verhouding tot diens begripsvermogen bij de uitoefening van zijn opdracht. Hij pleegt bij de uitvoering van zijn opdracht op regelmatige tijdstippen overleg met de beschermde persoon of diens vertrouwenspersoon.

De bewindvoerder brengt de beschermde persoon op de hoogte van de handelingen die hij verricht. In bijzondere omstandigheden kan de vrederechter hem vrijstelling verlenen van deze verplichting. Bij ontstentenis van een bewindvoerder over de persoon of over de goederen of van een vertrouwenspersoon kan de vrederechter een andere persoon of instelling aanwijzen die door de bewindvoerder op de hoogte moet worden gebracht. ».

Art. 86. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/2 rédigé comme suit :

« Art. 499/2. L'administrateur des biens emploie les revenus de la personne protégée pour assurer l'entretien de celle-ci, lui dispenser des soins et veiller à son bien-être, et requiert l'application de la législation sociale dans l'intérêt de la personne protégée.

Il met les sommes nécessaires à la disposition de la personne protégée après s'être concerté à ce sujet avec elle et avec sa personne de confiance et l'administrateur de la personne.

Toutes ces dispositions s'appliquent sans préjudice des dispositions légales et réglementaires relatives à la prise en charge des frais d'entretien des malades, des personnes handicapées et des personnes âgées. ».

Art. 87. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/3 rédigé comme suit :

« Art. 499/3. Les fonds et les biens de la personne protégée sont entièrement et nettement séparés du patrimoine personnel de l'administrateur.

Les avoirs bancaires de la personne protégée sont inscrits à son nom propre. ».

Art. 88. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/4 rédigé comme suit :

« Art. 499/4. Le juge de paix fixe, dans son ordonnance visée à l'article 492/1, § 2, le montant des sommes d'argent placées sur un compte de la personne protégée qui peut, au cours de la période qu'il détermine, être retiré ou transféré par l'administrateur sans autorisation préalable. ».

Art. 89. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/5, rédigé comme suit :

« Art. 499/5. L'administrateur peut se faire assister dans sa gestion par une ou plusieurs personnes agissant sous sa responsabilité.

Le juge de paix peut confier à une institution agréée par la Banque nationale de Belgique, conformément à la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, une mission de gestion des fonds, titres et valeurs mobilières appartenant à la personne protégée et déposés auprès d'elle. Le juge de paix détermine les conditions de cette gestion. ».

Art. 90. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/6 rédigé comme suit :

« Art. 499/6. Au plus tard un mois après avoir accepté sa désignation, l'administrateur de la personne fait rapport au juge de paix, à la personne protégée et à sa personne de confiance, sur le cadre de vie de la personne protégée. Le juge de paix peut le dispenser de transmettre ce rapport à la personne protégée, pour autant qu'elle ne soit pas à même d'en prendre connaissance.

Au plus tard un mois après avoir accepté sa désignation, l'administrateur des biens rédige un rapport concernant la situation patrimoniale et les sources de revenus de la personne protégée et le transmet au juge de paix, à la personne protégée et à sa personne de confiance. Le juge de paix peut le dispenser de transmettre ce rapport à la personne protégée, pour autant qu'elle ne soit pas à même d'en prendre connaissance.

Le juge de paix peut toutefois dispenser l'administrateur de l'obligation visée aux alinéas 1^{er} et 2, eu égard à l'étendue de sa mission.

Le rapport est versé au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire.

Le Roi établit un modèle de rapport écrit. ».

Art. 91. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/7 rédigé comme suit :

« Art. 499/7. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de lois particulières, l'administrateur de la personne doit être spécialement autorisé par le juge de paix pour :

1° changer la résidence de la personne protégée;

2° exercer les droits prévus par la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient, conformément à l'article 14, § 2, de la loi précitée;

3° représenter la personne protégée en justice en demandant dans les procédures et actes.

Art. 86. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/2. De bewindvoerder over de goederen besteedt de inkomsten van de beschermde persoon aan diens onderhoud, verzorging en welzijn, en vordert de toepassing van de sociale wetgeving in het belang van de beschermde persoon.

Hij stelt de beschermde persoon, na daarover met hem en diens vertrouwenspersoon en bewindvoerder over de persoon te hebben overlegd, de nodige sommen ter beschikking.

Een en ander geldt onverminderd hetgeen bij wet en verordening bepaald is omtrent de vergoeding van de kosten van onderhoud van de zieken, gehandicapten en bejaarden. ».

Art. 87. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/3. De gelden en de goederen van de beschermde persoon worden volledig en duidelijk afgescheiden van het persoonlijk vermogen van de bewindvoerder.

De banktegoeden van de beschermde persoon worden op zijn naam ingeschreven. ».

Art. 88. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/4. De vrederechter bepaalt, in zijn beschikking bedoeld in artikel 492/1, § 2, het bedrag van de gelden geplaatst op een rekening van de beschermde persoon dat de bewindvoerder mag afhalen of overschrijven zonder voorafgaande machtiging binnen de periode die hij bepaalt. ».

Art. 89. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/5 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/5. De bewindvoerder kan zich in zijn beheer laten bijstaan door een of meer personen die onder zijn verantwoordelijkheid optreden.

De vrederechter kan een door de Nationale Bank van België, overeenkomstig de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen vergunde instelling de opdracht toevertrouwen om bij haar gedeponeerde en aan de beschermde persoon toebehorende kapitalen, effecten en waardepapieren te beheeren. De vrederechter bepaalt de voor dit beheer geldende voorwaarden. ».

Art. 90. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/6 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/6. De bewindvoerder over de persoon bezorgt uiterlijk één maand na de aanvaarding van zijn aanwijzing een verslag over de leefsituatie van de beschermde persoon aan de vrederechter, aan de beschermde persoon en aan diens vertrouwenspersoon. De vrederechter kan hem ervan ontslaan dit verslag aan de beschermde persoon over te zenden, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

Uiterlijk één maand na de aanvaarding van zijn aanwijzing stelt de bewindvoerder over de goederen een verslag op met betrekking tot de vermogenstoestand en de inkomstenbronnen van de beschermde persoon en zendt hij dit verslag over aan de vrederechter, aan de beschermde persoon en aan diens vertrouwenspersoon. De vrederechter kan hem ervan ontslaan dit verslag aan de beschermde persoon over te zenden, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

De vrederechter kan de bewindvoerder, gelet op de omvang van zijn opdracht, evenwel van de in het eerste en tweede lid bedoelde verplichting ontslaan.

Het verslag wordt gevoegd bij het administratief dossier bedoeld in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek.

De Koning bepaalt een model van schriftelijk verslag. ».

Art. 91. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/7 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/7. § 1. Onverminderd de bepalingen opgenomen in bijzondere wetten moet de vrederechter de bewindvoerder over de persoon bijzondere machtiging verlenen om :

1° de verblijfplaats van de beschermde persoon te wijzigen;

2° de rechten bedoeld in de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt overeenkomstig artikel 14, § 2, van voornoemde wet uit te oefenen;

3° de beschermde persoon in rechte te vertegenwoordigen als eiser bij rechtsplegingen en handelingen.

Le juge de paix peut donner l'autorisation visée à l'alinéa 1^{er}, 2^o, pour l'exercice de tous les droits liés à un traitement médical déterminé.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, 2^o, l'administrateur compétent pour intervenir en vertu de la loi du 22 août 2002 peut, en cas d'urgence, exercer sans autorisation préalable particulière du juge de paix les droits énumérés dans la loi précitée. Il informe sans délai le juge de paix, la personne de confiance et l'administrateur des biens de son intervention.

§ 2. L'administrateur des biens doit être spécialement autorisé par le juge de paix pour :

1^o aliéner les biens de la personne protégée, hormis les fruits et objets de rebut, sauf dans le cadre de la gestion confiée à un établissement visé à l'article 499/5, alinéa 2;

2^o emprunter;

3^o hypothéquer ou donner en gage les biens de la personne protégée ou autoriser la radiation d'une inscription hypothécaire, avec ou sans quittance, et d'une transcription d'une ordonnance de saisie-exécution sans paiement et de la dispense d'inscription d'office;

4^o conclure un bail à ferme, un bail commercial ou un bail à loyer de plus de neuf ans, ainsi que pour renouveler un bail commercial;

5^o renoncer à une succession ou à un legs universel ou à titre universel ou l'accepter, ce qui ne pourra se faire que sous bénéfice d'inventaire. Le juge de paix peut, par une ordonnance motivée, octroyer l'autorisation d'accepter une succession, un legs universel ou à titre universel purement et simplement, compte tenu de la nature et de la consistance du patrimoine hérité et pour autant que les bénéficiaires soient manifestement supérieurs aux charges du patrimoine hérité;

6^o accepter une donation ou un legs à titre particulier;

7^o représenter la personne protégée en justice en demandant dans les procédures et actes, sauf pour :

— les procédures et actes visés aux articles 1150, 1180, 1^o, 1187, alinéa 2, et 1206 du Code judiciaire;

— les constitutions de partie civile;

— les litiges relatifs aux contrats locatifs ou à l'occupation sans titre ni droit, et

— les demandes d'application de la législation sociale en faveur de la personne protégée;

8^o conclure un pacte d'indivision;

9^o acheter un bien immobilier;

10^o transiger ou conclure une convention d'arbitrage;

11^o continuer un commerce. L'administration du commerce peut être confiée à un administrateur spécial sous le contrôle de l'administrateur des biens. L'administrateur des biens spécial est désigné par le juge de paix. Le juge de paix peut à tout moment retirer son autorisation de continuer le commerce;

12^o aliéner des souvenirs et autres objets à caractère personnel, même s'il s'agit d'objets de peu de valeur, sans préjudice de l'article 499/9;

13^o acquiescer à une demande relative à des droits immobiliers;

14^o autoriser les prestataires de services de paiement à apposer tout signe distinctif sur les instruments de paiement de la personne protégée.

Le retrait et le virement de sommes d'argent placées sur un compte de la personne protégée ne sont pas considérés comme une aliénation de biens pour l'application de l'alinéa 1^{er}, 1^o, pour autant qu'ils remplissent les conditions fixées à l'article 499/4.

§ 3. Si un acte juridique ou un acte de procédure concerne aussi bien la personne que le patrimoine de la personne protégée, le juge de paix peut également autoriser l'administrateur à agir seul. S'il est seulement saisi par l'administrateur de la personne ou l'administrateur des biens, l'autre est entendu ou du moins convoqué par pli judiciaire. Cette convocation le rend partie à la cause. L'administrateur qui obtient l'autorisation informe sans délai l'autre administrateur de sa démarche.

De vrederechter kan de machtiging bedoeld in het eerste lid, 2^o, verlenen voor de uitoefening van alle rechten die verband houden met een bepaalde medische behandeling.

In afwijking van het eerste lid, 2^o, kan de bewindvoerder die bevoegd is om op te treden krachtens de voornoemde wet van 22 augustus 2002, in geval van dringende noodzakelijkheid, zonder voorafgaande bijzondere machtiging van de vrederechter de rechten opgesomd in die wet uitoefenen. Hij brengt de vrederechter, de vertrouwenspersoon en de bewindvoerder over de goederen onverwijld op de hoogte van zijn optreden.

§ 2. De vrederechter moet de bewindvoerder over de goederen bijzondere machtiging verlenen om :

1^o de goederen van de beschermde persoon, met uitzondering van de vruchten en de onbruikbare voorwerpen, te vervreemden, tenzij het beheer is opgedragen aan een in artikel 499/5, tweede lid, bedoelde instelling;

2^o een lening aan te gaan;

3^o de goederen van de beschermde persoon te hypothekeren of in pand te geven of toestemming te geven tot doorhaling van een hypothecaire inschrijving, met of zonder kwijting, en van de overschrijving van een bevel tot uitvoerend beslag zonder betaling en van het ontslag van ambtshalve inschrijving;

4^o een pachtcontract, een handelshuurovereenkomst of een gewone huurovereenkomst van meer dan negen jaar te sluiten, alsook een handelshuurovereenkomst te hernieuwen;

5^o een nalatenschap, een algemeen legaat of een legaat onder algemene titel te verwerpen of te aanvaarden, wat slechts onder voorrecht van boedelbeschrijving kan geschieden. De vrederechter kan bij een met redenen omklede beschikking machtiging verlenen om een nalatenschap, een algemeen legaat of een legaat ten algemene titel zuiver te aanvaarden, rekening houdende met de aard en de omvang van het geërfde vermogen en voor zover de baten kennelijk de lasten van het geërfde vermogen overschrijden;

6^o een schenking of een legaat onder bijzondere titel te aanvaarden;

7^o de beschermde persoon in rechte te vertegenwoordigen als eiser bij rechtsplegingen en handelingen, behoudens voor :

— rechtsplegingen en handelingen bedoeld in de artikelen 1150, 1180, 1^o, 1187, tweede lid, en 1206 van het Gerechtelijk Wetboek;

— burgerlijke partijstelling;

— geschillen met betrekking tot huurcontracten of met betrekking tot bewoning zonder akte of bewijs en

— vorderingen tot toepassing van de sociale wetgeving ten gunste van de beschermde persoon;

8^o een overeenkomst van onverdeeldheid te sluiten;

9^o een onroerend goed aan te kopen;

10^o een dading aan te gaan of een overeenkomst tot arbitrage te sluiten;

11^o een handelszaak voort te zetten. Het bestuur van de handelszaak mag worden opgedragen aan een bijzondere bewindvoerder onder het toezicht van de bewindvoerder voor de goederen. De bijzondere bewindvoerder wordt aangewezen door de vrederechter. De vrederechter kan zijn toestemming tot voortzetting van de handelszaak te allen tijde intrekken;

12^o souvenirs en andere persoonlijke voorwerpen, zelfs als het om voorwerpen van geringe waarde gaat, te vervreemden onverminderd artikel 499/9;

13^o te berusten in een vordering betreffende onroerende rechten;

14^o de betalingsdienstaanbieders te machtigen op de betaalinstrumenten van de beschermde persoon enig onderscheidingsteken aan te brengen.

De afhaling en overschrijving van gelden geplaatst op een rekening van de beschermde persoon worden voor de toepassing van het eerste lid, 1^o, niet beschouwd als vervreemdingen, voor zover zij voldoen aan de eisen bepaald bij artikel 499/4.

§ 3. Ingeval een rechtshandeling of proceshandeling zowel de persoon als het vermogen van de beschermde persoon betreft, kan de vrederechter de bewindvoerder tevens machtigen om alleen op te treden. Indien de zaak slechts door de bewindvoerder over de persoon of de bewindvoerder over de goederen bij hem aanhangig wordt gemaakt, wordt de andere gehoord of tenminste bij gerechtsbrief opgeroepen. Door die oproeping wordt hij partij in het geding. De bewindvoerder die de machtiging verkrijgt, brengt de andere bewindvoerder onverwijld op de hoogte van zijn optreden.

§ 4. L'administrateur des biens peut être spécialement autorisé par le juge de paix pour disposer par donation si la personne protégée est incapable d'exprimer sa volonté et si la volonté de donner ressort expressément de la déclaration visée à l'article 496, alinéa 2, ou de déclarations écrites ou orales antérieures de la personne protégée, formulées à un moment où elle était capable d'exprimer sa volonté. La donation doit être en rapport avec le patrimoine de la personne protégée et ne peut en outre menacer d'indigence ni celle-ci ni ses créanciers d'aliments. Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. ».

Art. 92. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/8 rédigé comme suit :

« Art. 499/8. La vente des biens meubles ou immeubles de la personne protégée a lieu conformément aux dispositions de la quatrième partie, livre IV, chapitres IV et V, du Code judiciaire. ».

Art. 93. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/9 rédigé comme suit :

« Art. 499/9. Les souvenirs et autres objets à caractère personnel sont, sauf nécessité absolue, exceptés de l'aliénation et sont gardés à la disposition de la personne protégée jusqu'au terme de la mesure de protection judiciaire.

Le logement de la personne protégée et les meubles meublants dont il est garni doivent rester à sa disposition aussi longtemps que possible. S'il devient nécessaire ou s'il est de l'intérêt de la personne protégée, spécialement en cas d'hospitalisation ou d'éloignement de longue durée, de disposer des droits y afférents, une autorisation du juge de paix est nécessaire à cette fin.

En tout cas, la personne protégée qui possède le discernement requis et sa personne de confiance et son administrateur de la personne sont invités pour être entendus, s'ils le souhaitent, avant que l'autorisation puisse être accordée. ».

Art. 94. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/10 rédigé comme suit :

« Art. 499/10. À l'exception du conjoint, l'administrateur ne peut acquérir les biens de la personne protégée, ni directement ni par personne interposée, sauf moyennant l'autorisation spéciale du juge de paix, accordée conformément à la procédure prévue à l'article 1250 du Code judiciaire ou en vertu de la loi du 16 mai 1900 apportant des modifications au régime successoral des petits héritages, en vertu de la loi du 29 août 1988 relative au régime successoral des exploitations agricoles en vue d'en promouvoir la continuité, ou dans le cadre d'un partage judiciaire ou amiable approuvé conformément à l'article 1206 du Code judiciaire. Il ne peut prendre à bail les biens de la personne protégée qu'avec l'autorisation du juge de paix, obtenue sur requête écrite. Dans ce cas, le juge de paix détermine dans son ordonnance les conditions de cette location et les garanties spéciales liées au bail ainsi consenti. ».

Art. 95. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/11 rédigé comme suit :

« Art. 499/11. Si aucun administrateur de la personne chargée de décider de la résidence de la personne protégée n'a été désigné, cette résidence ne peut être modifiée que moyennant l'approbation de l'administrateur des biens. En cas de refus, la personne protégée ou toute personne intéressée peut s'adresser au juge de paix, conformément à la procédure prévue à l'article 1252 du Code judiciaire. Le juge de paix statue sur l'intérêt de la personne protégée. ».

Art. 96. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/12 rédigé comme suit :

« Art. 499/12. Les significations et notifications à faire aux personnes pourvues d'un administrateur sont faites à ces personnes mêmes et au domicile ou à la résidence de l'administrateur, pour autant que la signification ou la notification ait un rapport avec la mission de l'administrateur. ».

Art. 97. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/13 rédigé comme suit :

« Art. 499/13. Tous les actes accomplis par l'administrateur en violation de l'article 499/7 sont nuls de droit.

Cette nullité ne peut être invoquée que par la personne protégée ou un administrateur *ad hoc*.

Si les actes visés à l'alinéa 1^{er} ont été autorisés par le juge de paix sous conditions, mais ont été accomplis par l'administrateur sans respecter celles-ci, la nullité de ces actes peut être invoquée.

§ 4. De vrede-rechter kan de bewindvoerder over de goederen een bijzondere machtiging verlenen om te schenken ingeval de beschermde persoon daar zelf wilsonbekwaam toe is en uit de verklaring bedoeld in artikel 496, tweede lid, of uit vroegere schriftelijke of mondelinge verklaringen van de beschermde persoon, geuit op een tijdstip waarop hij wilsonbekwaam was, de wil tot schenken uitdrukkelijk blijkt. De schenking moet in verhouding staan tot het vermogen van de beschermde persoon en mag bovendien de beschermde persoon of zijn onderhoudsgerechtigden niet behoeftig dreigen te maken. De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. ».

Art. 92. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/8 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/8. De verkoop van de roerende en onroerende goederen van de beschermde persoon vindt plaats overeenkomstig de bepalingen van het vierde deel, boek IV, hoofdstukken IV en V, van het Gerechtelijk Wetboek. ».

Art. 93. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/9 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/9. Souvenirs en andere persoonlijke voorwerpen kunnen niet worden vervreemd, tenzij zulks volstrekt noodzakelijk is, en worden ter beschikking van de beschermde persoon gehouden tot de beëindiging van de rechterlijke beschermingsmaatregel.

De woning van de beschermde persoon en het huisraad waarmee deze woning gestoffeerd is, moeten zo lang mogelijk te zijner beschikking blijven. Als het, in het bijzonder bij langdurige opnemings of verblijf elders, noodzakelijk wordt of in het belang is van de beschermde persoon dat over de rechten in verband daarmee wordt beschikt, moet door de vrede-rechter daartoe machtiging worden verleend.

In elk geval worden de beschermde persoon die over het vereiste begripsvermogen beschikt en diens vertrouwenspersoon en bewindvoerder over de persoon uitgenodigd om, indien zij dit wensen, gehoord te worden vooraleer machtiging kan worden verleend. ».

Art. 94. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/10 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/10. Met uitzondering van de echtgenoot of echtgenote, kan de bewindvoerder geen goederen van de beschermde persoon verkrijgen, noch rechtstreeks, noch door een tussenpersoon, behalve na bijzondere machtiging verleend door de vrede-rechter overeenkomstig de procedure bepaald bij artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek of krachtens de wet van 16 mei 1900 tot wijziging van het erfstelsel voor de kleine nalatenschappen, de wet van 29 augustus 1988 op de erfregeling inzake landbouwbedrijven met het oog op het bevorderen van de continuïteit, of in het kader van een gerechtelijke of minnelijke verdeling goedgekeurd overeenkomstig artikel 1206 van het Gerechtelijk Wetboek. Hij kan de goederen van de beschermde persoon slechts in huur nemen als de vrede-rechter daartoe op schriftelijk verzoek machtiging verleent. In dat geval bepaalt de vrede-rechter in zijn beschikking de huurvoorwaarden, alsook de bijzondere waarborgen verbonden aan de aldus toegestane huur. ».

Art. 95. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/11 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/11. Ingeval geen bewindvoerder over de persoon die tot opdracht heeft te oordelen over de verblijfplaats van de beschermde persoon werd aangesteld, kan deze enkel gewijzigd worden met goedkeuring van de bewindvoerder over de goederen. Bij weigering kan de beschermde persoon of elke belanghebbende zich wenden tot de vrede-rechter overeenkomstig de in artikel 1252 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalde procedure. De vrede-rechter oordeelt over het belang van de beschermde persoon. ».

Art. 96. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/12 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/12. Betekeningen en kennisgevingen aan personen aan wie een bewindvoerder is toegevoegd, worden gedaan aan deze personen zelf en aan de woonplaats of verblijfplaats van de bewindvoerder, voor zover de betekening of de kennisgeving verband houdt met de opdracht van de bewindvoerder. ».

Art. 97. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/13 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/13. Alle handelingen die door de bewindvoerder zijn verricht in strijd met artikel 499/7, zijn rechtens nietig.

Deze nietigheid kan uitsluitend door de beschermde persoon of een bewindvoerder *ad hoc* worden ingeroepen.

Indien de in het eerste lid bedoelde handelingen voorwaardelijk werden toegestaan door de vrede-rechter, maar door de bewindvoerder werden verricht zonder dat die voorwaarden in acht werden genomen, kan de nietigheid van deze handelingen worden ingeroepen.

La nullité de l'acte peut être couverte par l'administrateur, moyennant le respect des formes prescrites pour l'accomplissement de l'acte à confirmer.

L'action en nullité est soumise à l'application de l'article 493/1.

Lorsque la personne protégée est admise à se faire restituer contre ses engagements, le remboursement de ce qui aurait été, en conséquence de ces engagements, payé pendant la protection ne peut en être exigé, à moins qu'il ne soit prouvé que ce qui a été payé a tourné à son profit.

La nullité ne préjudicie point aux actions en responsabilité qui peuvent appartenir à la personne protégée contre son administrateur. ».

Art. 98. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/14 rédigé comme suit :

« Art. 499/14. § 1^{er}. Le juge de paix détermine le moment où ou les circonstances dans lesquelles et les modalités selon lesquelles l'administrateur de la personne fait rapport.

A défaut d'indications dans l'ordonnance visée à l'article 492/1, § 1^{er}, l'administrateur fait, tous les ans, rapport par écrit au juge de paix, à la personne protégée et à sa personne de confiance et à son administrateur des biens. Le juge de paix peut dispenser l'administrateur de transmettre ce rapport à la personne protégée, si celle-ci n'est pas en mesure d'en prendre connaissance.

Ce rapport écrit comprend au moins les éléments suivants :

1° les nom, prénom et domicile ou résidence de l'administrateur, ou sa dénomination et son siège social;

2° les nom, prénom et domicile ou résidence de la personne protégée et de sa personne de confiance;

3° le cadre de vie de la personne protégée;

4° les mesures prises par l'administrateur pour améliorer le bien-être de la personne protégée;

5° la manière dont l'administrateur a associé la personne protégée et, le cas échéant, sa personne de confiance et son administrateur des biens à l'accomplissement de sa mission et a tenu compte de leur opinion;

6° le cas échéant, la manière dont l'administrateur a tenu compte des remarques que le juge de paix a formulées lors d'un rapport précédent.

Le juge de paix marque son approbation au bas du rapport. Les remarques ou observations éventuelles dont l'administrateur de la personne doit tenir compte à l'avenir lui sont transmises.

§ 2. L'administrateur des biens remet annuellement un rapport écrit au juge de paix, à la personne protégée et à sa personne de confiance et son administrateur de la personne. Le juge de paix peut cependant dispenser l'administrateur de transmettre ce rapport à la personne protégée, si celle-ci n'est pas en mesure d'en prendre connaissance.

Ce rapport écrit comprend au moins les éléments suivants :

1° les nom, prénom et domicile ou résidence de l'administrateur, ou sa dénomination et son siège social;

2° les nom, prénom et domicile ou résidence de la personne protégée et, le cas échéant, de sa personne de confiance;

3° les comptes, contenant au moins un résumé de l'état du patrimoine géré au début et à la fin de cette période;

4° la manière dont l'administrateur a associé la personne protégée et, le cas échéant, son administrateur de la personne et sa personne de confiance à l'exercice de sa mission et a tenu compte de leur opinion;

5° les conditions de vie matérielles de la personne protégée;

6° le cas échéant, la manière dont l'administrateur a tenu compte des remarques que le juge de paix a formulées lors d'un rapport précédent.

Il est joint au rapport une photocopie du dernier extrait de compte destinée à étayer les soldes qui y sont mentionnés ainsi que, le cas échéant, une attestation de l'organisme financier relative aux capitaux placés.

De nietige handeling kan door de bewindvoerder worden bevestigd, mits de vormen die gelden voor het verrichten van de te bevestigen handeling worden nageleefd.

Op de vordering tot nietigverklaring is artikel 493/1 van toepassing.

Wanneer de beschermde persoon wordt toegelaten tot herstel in zijn recht tegen zijn verbintenissen, kan hetgeen ten gevolge van die verbintenissen is betaald tijdens de bescherming, van hem niet worden teruggevorderd, tenzij bewezen is dat het betaalde hem tot voordeel heeft gestrekt.

De nietigheid doet geen afbreuk aan eventuele aansprakelijkheidsvorderingen die de beschermde persoon tegen zijn bewindvoerder kan instellen. ».

Art. 98. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/14 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/14. § 1. De vrederechter bepaalt het tijdstip of de omstandigheden en de wijze waarop de bewindvoerder over de persoon verslag uitbrengt.

Bij gebreke van aanwijzingen in de beschikking bedoeld in artikel 492/1, § 1, brengt de bewindvoerder jaarlijks schriftelijk verslag uit aan de vrederechter, aan de beschermde persoon en aan diens vertrouwenspersoon en bewindvoerder over de goederen. De vrederechter kan de bewindvoerder ervan ontslaan dit verslag aan de beschermde persoon te overhandigen, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

In dit schriftelijk verslag worden minstens de volgende gegevens vermeld :

1° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de bewindvoerder of zijn benaming en maatschappelijke zetel;

2° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de beschermde persoon en diens vertrouwenspersoon;

3° de leefsituatie van de beschermde persoon;

4° de maatregelen die de bewindvoerder heeft genomen ter bevordering van het welzijn van de beschermde persoon;

5° de wijze waarop de bewindvoerder de beschermde persoon en, in voorkomend geval, diens vertrouwenspersoon en bewindvoerder over de goederen betrokken heeft bij de uitoefening van zijn opdracht en rekening heeft gehouden met hun mening;

6° in voorkomend geval, de wijze waarop de bewindvoerder rekening heeft gehouden met de opmerkingen die de vrederechter heeft geformuleerd bij een eerder verslag.

Onderaan het verslag brengt de vrederechter zijn goedkeuring aan. Eventuele op- of aanmerkingen waarmee de bewindvoerder over de persoon in de toekomst rekening dient te houden worden aan hem overgezonden.

§ 2. De bewindvoerder over de goederen bezorgt jaarlijks een schriftelijk verslag aan de vrederechter, aan de beschermde persoon en aan diens vertrouwenspersoon en diens bewindvoerder over de persoon. De vrederechter kan de bewindvoerder ervan ontslaan om dit verslag aan de beschermde persoon te overhandigen, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

In dit schriftelijk verslag worden minstens de volgende gegevens vermeld :

1° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de bewindvoerder of zijn benaming en maatschappelijke zetel;

2° de naam, de voornaam en de woon- of verblijfplaats van de beschermde persoon, en, in voorkomend geval, van zijn vertrouwenspersoon;

3° de rekeningen omvattende minstens een overzicht van de stand van het beheerde vermogen bij de aanvang en op het einde van deze periode;

4° de wijze waarop de bewindvoerder de beschermde persoon en, in voorkomend geval, diens bewindvoerder over de persoon en diens vertrouwenspersoon betrokken heeft bij de uitoefening van zijn opdracht en rekening heeft gehouden met hun mening;

5° de materiële levensvoorwaarden van de beschermde persoon;

6° in voorkomend geval, de wijze waarop de bewindvoerder rekening heeft gehouden met de opmerkingen die de vrederechter heeft geformuleerd bij een eerder verslag.

Bij het verslag wordt een fotokopie gevoegd van het laatste rekeninguittreksel ter staving van de erin vermelde saldi alsook, in voorkomend geval, een attest van de financiële instelling betreffende de belegde kapitalen.

L'administrateur tient une comptabilité simplifiée portant au minimum sur les mouvements des disponibilités en espèces et en comptes. Le juge de paix peut toutefois, eu égard à la nature et à l'étendue du patrimoine à gérer, dispenser l'administrateur de cette obligation.

Le juge de paix approuve le rapport dans un procès-verbal. Il peut y formuler des réserves et des remarques dont l'administrateur doit tenir compte.

S'il existe des indices sérieux de manquements dans les comptes ou s'il existe une certaine complexité dans les comptes, le juge de paix peut désigner un expert technique chargé de lui donner un avis d'ordre technique sur le compte. Le juge de paix peut mettre les frais du conseiller technique à charge de l'administrateur si celui-ci a manifestement failli à son obligation de rapport ou dans l'exercice de sa mission.

Si le juge de paix a désigné plusieurs administrateurs, il fixe la manière dont ceux-ci font le rapport visé à l'alinéa 2.

§ 3. Le rapport et le procès-verbal sont joints au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire.

§ 4. Le Roi détermine un modèle de rapport écrit et de comptabilité simplifiée. ».

Art. 99. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/15 rédigé comme suit :

« Art. 499/15. L'administrateur des biens peut, au cours de l'administration, demander au juge de paix de désigner un administrateur *ad hoc* chargé de contrôler les comptes de l'administration déjà déposés et, le cas échéant, d'en accorder la décharge au nom de la personne protégée. La procédure prévue à l'article 1250 du Code judiciaire est d'application. Les frais éventuels sont à charge de l'administrateur. ».

Art. 100. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/16 rédigé comme suit :

« Art. 499/16. Lorsqu'il y a lieu au remplacement de l'administrateur, les comptes sont arrêtés à la date à laquelle le nouvel administrateur accepte sa mission. ».

Art. 101. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/17 rédigé comme suit :

« Art. 499/17. § 1^{er}. Dans le mois de la cessation de la mission de l'administrateur de la personne, le rapport final, établi conformément à l'article 499/14, § 1^{er}, est remis, en présence du juge de paix, en vue de son approbation, à la personne dont la mesure de protection judiciaire a pris fin ou au nouvel administrateur de la personne. Le rapport est également remis à l'administrateur des biens et à la personne de confiance. Le juge de paix peut toutefois dispenser l'administrateur de la personne de transmettre ce rapport à la personne protégée, pour autant qu'elle ne soit pas à même d'en prendre connaissance.

Il est dressé un procès-verbal constatant que le rapport a été remis et approuvé ou désapprouvé. Le cas échéant, il est fait mention des motifs du refus d'approbation du rapport.

§ 2. Si le juge de paix met fin à la mission de l'administrateur des biens par une ordonnance visée aux articles 492/4, alinéa 1^{er}, ou 496/7 ou si la mesure de protection judiciaire prend fin de plein droit conformément à l'article 492/4, alinéa 3, le juge de paix charge l'administrateur des biens de déposer au greffe, dans le mois de la date de la cessation de sa mission mentionnée dans l'ordonnance, un rapport final établi conformément à l'article 499/14, § 2, ainsi qu'un inventaire des biens mobiliers.

Si le juge paix met fin à la mission d'un des administrateurs des biens qui ont été désignés conformément à l'article 496/4, § 2, il précise dans son ordonnance les modalités selon lesquelles le rapport final visé à l'alinéa 1^{er} doit être fait.

L'ordonnance visée à l'alinéa 1^{er} oblige également l'administrateur à transmettre une copie du rapport final et de l'inventaire des biens mobiliers à la personne à l'égard de laquelle la mesure de protection judiciaire a pris fin ou au nouvel administrateur de ses biens, ainsi que, le cas échéant, à l'administrateur de la personne et à la personne de confiance.

De bewindvoerder voert een vereenvoudigde boekhouding, die tenminste betrekking heeft op de mutaties in contant geld of op de rekeningen. De vrederechter kan de bewindvoerder echter, gelet op de aard en de omvang van het te beheren vermogen, vrijstelling verlenen van deze verplichting.

De vrederechter keurt in een proces-verbaal het verslag goed. Hij kan daarbij voorbehouden en opmerkingen formuleren waarmee de bewindvoerder rekening moet houden.

Wanneer er ernstige aanwijzingen zijn dat de rekening tekortkomingen vertoont of wanneer de rekening vrij complex is, kan de vrederechter een technisch adviseur aanwijzen die hem technisch advies moet geven over de rekening. De vrederechter kan de kosten voor de technisch adviseur ten laste leggen van de bewindvoerder ingeval deze kennelijk tekortschoot in zijn verslaggevingsplicht of in de uitoefening van zijn opdracht.

Ingeval de vrederechter verscheidene bewindvoerders heeft aangesteld, bepaalt hij de wijze waarop deze het verslag bedoeld in het tweede lid dienen uit te brengen.

§ 3. Het verslag en het proces-verbaal worden bij het in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde administratief dossier gevoegd.

§ 4. De Koning bepaalt een model van schriftelijk verslag en van vereenvoudigde boekhouding. ».

Art. 99. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/15 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/15. De bewindvoerder over de goederen kan tijdens het bewind de vrederechter verzoeken om een bewindvoerder *ad hoc* aan te stellen die tot opdracht heeft de reeds neergelegde bewindsrekeningen te controleren en, in voorkomend geval, er namens de beschermde persoon kwijting voor te verlenen. De procedure van artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing. De eventuele kosten komen ten laste van de bewindvoerder. ».

Art. 100. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/16 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/16. Indien de bewindvoerder moet worden vervangen, worden de rekeningen afgesloten op de dag waarop de nieuwe bewindvoerder zijn opdracht aanvaardt. ».

Art. 101. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/17 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/17. § 1. Binnen een maand na beëindiging van de opdracht van de bewindvoerder over de persoon wordt het eindverslag, opgesteld overeenkomstig artikel 499/14, § 1, in aanwezigheid van de vrederechter, met het oog op de goedkeuring ervan, overhandigd aan de persoon ten aanzien van wie de rechterlijke beschermingsmaatregel is beëindigd of aan de nieuwe bewindvoerder over de persoon. Het verslag wordt eveneens overhandigd aan de bewindvoerder over de goederen en de vertrouwenspersoon. De vrederechter kan de bewindvoerder over de persoon er evenwel van ontslaan dit verslag over te zenden aan de beschermde persoon, voor zover deze niet in staat is ervan kennis te nemen.

Er wordt een proces-verbaal opgemaakt waarin vastgesteld wordt dat het verslag is uitgebracht en goedgekeurd of afgekeurd. In voorkomend geval wordt melding gemaakt van de redenen waarom het verslag werd afgekeurd.

§ 2. Indien de vrederechter de opdracht van de bewindvoerder over de goederen beëindigt bij een beschikking bedoeld in de artikelen 492/4, eerste lid, of 496/7 of indien de rechterlijke beschermingsmaatregel van rechtswege eindigt overeenkomstig artikel 492/4, derde lid, geeft de vrederechter de bewindvoerder over de goederen de opdracht om, binnen de maand na de datum van de beëindiging van zijn opdracht vermeld in de beschikking, een eindverslag, opgesteld overeenkomstig artikel 499/14, § 2, alsook een inventaris van de roerende goederen, neer te leggen ter griffie.

Indien overeenkomstig artikel 496/4, § 2, verscheidene bewindvoerders over de goederen werden aangesteld en de vrederechter de opdracht van één van hen beëindigt, bepaalt hij in zijn beschikking de wijze waarop het eindverslag bedoeld in het eerste lid dient te worden uitgebracht.

De in het eerste lid bedoelde beschikking verplicht de bewindvoerder tevens om een kopie van het eindverslag en de inventaris van de roerende goederen over te zenden aan de persoon ten aanzien van wie de rechterlijke beschermingsmaatregel is beëindigd of aan diens nieuwe bewindvoerder over de goederen alsook, in voorkomend geval, aan de bewindvoerder over de persoon en de vertrouwenspersoon.

Le juge de paix précise également dans son ordonnance, le jour où et l'heure à laquelle l'administrateur, la personne à l'égard de laquelle la mesure de protection judiciaire a pris fin ou le nouvel administrateur de ses biens, ainsi que, le cas échéant, l'administrateur de la personne et la personne de confiance doivent comparaître en chambre du conseil. L'ordonnance leur est notifiée par pli judiciaire.

Aux jour et heure fixés, il est établi un procès-verbal constatant ou non la reddition du compte, son approbation et la décharge donnée à l'administrateur sortant pour les comptes n'ayant pas encore fait l'objet d'une décharge, conformément à l'article 499/15. Le procès-verbal est cosigné par les parties comparantes, le juge de paix et le greffier en chef.

Toute approbation du compte définitif antérieure à la date du procès-verbal prévu à l'alinéa 4 est nulle.

S'il donne lieu à des contestations, le compte est rendu en justice conformément aux articles 1358 et suivants du Code judiciaire.

§ 3. Le rapport et le procès-verbal sont versés au dossier administratif visé à l'article 1253 du Code judiciaire. ».

Art. 102. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/18 rédigé comme suit :

« Art. 499/18. Tant que le compte définitif n'a pas été approuvé, aucun contrat valable ne peut être conclu entre la personne à l'égard de laquelle la mesure de protection judiciaire a pris fin et l'ancien administrateur de ses biens.

Sur production d'une copie certifiée conforme par le greffier du procès-verbal dressé, conformément à l'article 499/17, § 2, alinéa 4, le nouvel administrateur des biens ou la personne anciennement protégée donne la mainlevée de la garantie fournie par l'administrateur pour sûreté de sa gestion. ».

Art. 103. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/19 rédigé comme suit :

« Art. 499/19. En cas de décès de la personne protégée pendant la durée de l'administration, le juge de paix peut autoriser, d'office ou à la demande de l'administrateur, de la personne de confiance ou de toute personne intéressée ainsi que du procureur du Roi, l'administrateur des biens, en l'absence d'héritiers intervenants, à poursuivre sa mission jusqu'à deux mois au maximum après ce décès.

Dans ce cas, les compétences de l'administrateur se limitent au paiement des créances privilégiées mentionnées aux articles 19 et 20 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 qui sont antérieures au décès de la personne protégée.

Par dérogation à l'article 499/17, § 2, l'administrateur dépose, au cours de la période visée à l'alinéa 1^{er}, son rapport et compte définitifs au greffe, où les héritiers de la personne protégée et le notaire chargé de la déclaration et du partage de la succession peuvent en prendre connaissance. Cette disposition s'applique sans préjudice de l'application des articles 1358 et suivants du Code judiciaire. ».

Art. 104. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/20 rédigé comme suit :

« Art. 499/20. L'approbation du compte ne préjudicie point aux actions en responsabilité qui peuvent appartenir à la personne protégée contre l'administrateur. ».

Art. 105. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/21 rédigé comme suit :

« Art. 499/21. Toute action de la personne protégée contre son administrateur relative aux faits et comptes de l'administration se prescrit par cinq ans à compter de la fin de la mission de l'administrateur. ».

Art. 106. Dans la même sous-section 3, il est inséré un article 499/22 rédigé comme suit :

« Art. 499/22. L'administrateur peut détruire toutes les pièces afférentes à l'administration cinq ans après la cessation de celle-ci.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'administrateur peut détruire toutes les pièces qui ne sont pas directement liées aux obligations prescrites par le présent Code, telles que les factures ou la correspondance, datant de plus de cinq ans. ».

Art. 107. Dans la section 4, insérée par l'article 66, il est inséré une sous-section 4 intitulée « De l'administration exercée par les parents ».

Voorts bepaalt de vrederechter in zijn beschikking de dag en het uur waarop de bewindvoerder, de persoon ten aanzien van wie de rechterlijke beschermingsmaatregel is beëindigd of diens nieuwe bewindvoerder over de goederen alsook, in voorkomend geval, de bewindvoerder over de persoon en de vertrouwenspersoon, dienen te verschijnen in raadkamer. De beschikking wordt hen bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

Op de gestelde dag en uur wordt een proces-verbaal opgesteld, waarin al dan niet vastgesteld wordt dat de rekening en verantwoording is gedaan, dat de rekening is goedgekeurd en dat de uittrede bewindvoerder kwijting is verleend voor de rekeningen waarvoor nog geen kwijting was verleend, overeenkomstig artikel 499/15. Het proces-verbaal wordt medeondertekend door de verschijnende partijen, de vrederechter en de hoofdgriffier.

Elke goedkeuring van de definitieve rekening vóór de datum van het in het vierde lid bedoelde proces-verbaal, is nietig.

Bij betwisting wordt overeenkomstig de artikelen 1358 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek rekening en verantwoording voor de rechtbank gedaan.

§ 3. Het verslag en het proces-verbaal worden bij het in artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde administratief dossier gevoegd. ».

Art. 102. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/18 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/18. Zolang de definitieve rekening niet is goedgekeurd, kunnen tussen de persoon ten aanzien van wie de rechterlijke beschermingsmaatregel is beëindigd en zijn vroegere bewindvoerder over de goederen geen geldige overeenkomsten worden gesloten.

Op voorlegging van een door de griffier voor eensluidend verklaard afschrift van het overeenkomstig artikel 499/17, § 2, vierde lid, opgemaakte proces-verbaal verleent de nieuwe bewindvoerder over de goederen of de vroeger beschermde persoon opheffing van de zekerheidstelling die de bewindvoerder inzake zijn beheer heeft gegeven. ».

Art. 103. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/19 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/19. Indien de beschermde persoon tijdens de duur van het bewind overlijdt, kan de vrederechter, ambtshalve of op verzoek van de bewindvoerder, van de vertrouwenspersoon of van elke belanghebbende evenals van de procureur des Konings, de bewindvoerder over de goederen, bij afwezigheid van erfgenamen die optreden, machtigen om diens opdracht uit te oefenen tot uiterlijk twee maanden na dit overlijden.

De bevoegdheden van de bewindvoerder zijn in dat geval beperkt tot de betaling van de in de artikelen 19 en 20 van de hypotheekwet van 16 december 1851 vermelde bevoorrechte schuldvorderingen die dateren van vóór het overlijden van de beschermde persoon.

In afwijking van artikel 499/17, § 2, legt de bewindvoerder binnen de termijn bedoeld in het eerste lid, zijn definitief verslag en rekening neer ter griffie, waar de erfgenamen van de beschermde persoon en de notaris die belast is met de aangifte en de verdeling van de nalatenschap ervan kennis kunnen nemen. Dit geldt onverminderd de toepassing van artikel 1358 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek. ».

Art. 104. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/20 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/20. De goedkeuring van de rekening doet geenszins afbreuk aan de aansprakelijkheidsvorderingen die de beschermde persoon tegen de bewindvoerder kan instellen. ».

Art. 105. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/21 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/21. Vorderingen van de beschermde persoon tegen zijn bewindvoerder betreffende feiten en rekeningen van het bewind verjaren na vijf jaar te rekenen van de beëindiging van de opdracht van de bewindvoerder. ».

Art. 106. In dezelfde onderafdeling 3 wordt een artikel 499/22 ingevoegd, luidende :

« Art. 499/22. De bewindvoerder mag alle stukken die verband houden met het bewind vernietigen vijf jaar na de beëindiging ervan.

In afwijking van het eerste lid mag de bewindvoerder alle stukken die geen rechtstreeks verband houden met de door dit Wetboek voorgeschreven verplichtingen, zoals facturen en briefwisseling ouder dan vijf jaar, vernietigen. ».

Art. 107. In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 66, wordt een onderafdeling 4 ingevoegd luidende « Het bewind uitgeoefend door de ouders ».

Art. 108. Dans la sous-section 4, insérée par l'article 107, l'article 500, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 500. La présente sous-section est d'application si le juge de paix a ordonné une mesure de protection judiciaire de représentation conformément à l'article 492/1, et a désigné comme administrateur les père et mère de la personne protégée ou l'un d'entre eux. ».

Art. 109. Dans la même sous-section 4, il est inséré un article 500/1 rédigé comme suit :

« Art. 500/1. Les dispositions de la sous-section 3 sont applicables par analogie, à l'exception des dérogations prévues par la présente sous-section. ».

Art. 110. Dans la même sous-section 4, il est inséré un article 500/2 rédigé comme suit :

« Art. 500/2. Par dérogation à l'article 499/14, le juge de paix fixe, dans le mois qui suit le moment où le rapport visé à l'article 499/6 a été versé au dossier administratif, après avoir entendu les parents, la personne protégée et sa personne de confiance, le moment où ou les circonstances dans lesquelles et les modalités selon lesquelles les parents font rapport. ».

Art. 111. Dans la même sous-section 4, il est inséré un article 500/3 rédigé comme suit :

« Art. 500/3. § 1^{er}. Si les deux parents ont été désignés comme administrateurs, ils exercent conjointement l'administration.

A l'égard des tiers de bonne foi, chaque parent est réputé agir avec l'accord de l'autre parent quand il accomplit seul un acte concernant la gestion des biens de la personne protégée, sous réserve des exceptions prévues par la loi.

Les différends entre les parents sont réglés dans l'intérêt de la personne protégée en privilégiant le recours à la médiation conformément aux articles 1724 à 1737 du Code Judiciaire et à défaut, conformément à la procédure prévue par l'article 1252 du Code judiciaire.

§ 2. Si un tiers est administrateur, les conflits entre ce tiers et les parents également désignés comme administrateurs sont réglés dans l'intérêt de la personne protégée, conformément à la procédure prévue par l'article 1252 du Code judiciaire. ».

Art. 112. Dans la même sous-section 4, il est inséré un article 500/4 rédigé comme suit :

« Art. 500/4. Le parent dont la mission d'administrateur prend fin, ne rend compte et ne fait reddition de compte, conformément à l'article 499/17, qu'à la demande expresse de la personne à l'égard de laquelle la mesure de protection a pris fin ou du nouvel administrateur, dans le mois qui suit la cessation de sa mission. Les articles 499/18 et 499/20 à 499/22 sont alors d'application.

L'article 499/19 est d'application lorsque l'administration prend fin à la suite du décès de la personne protégée. Par dérogation à l'article 499/19, les parents ne doivent rendre compte et faire reddition de compte, dans le mois qui suit le décès de la personne protégée, qu'à la demande expresse des héritiers de celle-ci. ».

Art. 113. Dans la section 4, insérée par l'article 66, il est inséré une sous-section 5, intitulée « De la personne de confiance ».

Art. 114. Dans la sous-section 5, insérée par l'article 113, l'article 501, abrogé par la loi du 10 octobre 1967, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 501. La personne à protéger ou protégée a le droit d'être soutenue, pendant toute la durée de l'administration, par une personne de confiance qu'elle a désignée personnellement.

L'homologation de la désignation de la personne de confiance s'effectue, sur requête écrite ou verbale adressée au juge de paix, par la personne protégée ou à protéger, par un tiers dans l'intérêt de celle-ci, ou par le procureur du Roi, au début ou au cours de l'administration. Le juge de paix s'assure au préalable de son acceptation et statue par une ordonnance spécialement motivée.

Si la personne désignée conformément aux articles 496 et 496/1 accepte la fonction de personne de confiance, le juge de paix homologue la désignation, à moins que des raisons graves tenant à l'intérêt de la personne protégée et précisées dans les motifs de l'ordonnance n'interdisent de suivre ce choix.

Art. 108. In onderafdeling 4, ingevoegd bij artikel 107, wordt artikel 500, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 500. Deze onderafdeling is van toepassing ingeval de vrederechter een rechterlijke beschermingsmaatregel van vertegenwoordiging heeft bevolen overeenkomstig artikel 492/1 en de ouders van de beschermde persoon of één van beiden heeft aangesteld tot bewindvoerder. ».

Art. 109. In dezelfde onderafdeling 4 wordt een artikel 500/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 500/1. De bepalingen van onderafdeling 3 zijn van overeenkomstige toepassing, met uitzondering van de afwijkingen waarin deze onderafdeling voorziet. ».

Art. 110. In dezelfde onderafdeling 4 wordt een artikel 500/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 500/2. In afwijking van artikel 499/14 bepaalt de vrederechter binnen een maand nadat het verslag bedoeld in artikel 499/6 bij het administratief dossier is gevoegd, na de ouders, de beschermde persoon en diens vertrouwenspersoon te hebben gehoord, het tijdstip waarop of de omstandigheden waarin en de wijze waarop de ouders verslag uitbrengen. ».

Art. 111. In dezelfde onderafdeling 4 wordt een artikel 500/3 ingevoegd, luidende :

« Art. 500/3. § 1. Ingeval beide ouders aangesteld zijn tot bewindvoerder oefenen zij gezamenlijk het bewind uit.

Ten opzichte van derden die te goeder trouw zijn, wordt elke ouder geacht te handelen met instemming van de andere ouder wanneer hij, alleen, een daad van beheer van de goederen van de beschermde persoon verricht, behoudens de bij wet bepaalde uitzonderingen.

Geschillen tussen de ouders worden beslecht in het belang van de beschermde persoon waarbij de voorkeur wordt gegeven aan de bemiddeling overeenkomstig de artikelen 1724 tot 1737 van het Gerechtelijk Wetboek en bij ontstentenis daarvan overeenkomstig de procedure bepaald bij artikel 1252 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. Indien een derde optreedt als bewindvoerder, worden conflicten tussen deze derde en de ouders die eveneens als bewindvoerder werden aangesteld beslecht in het belang van de beschermde persoon overeenkomstig de procedure bepaald in artikel 1252 van het Gerechtelijk Wetboek. ».

Art. 112. In dezelfde onderafdeling 4 wordt een artikel 500/4 ingevoegd, luidende :

« Art. 500/4. De ouder wiens opdracht als bewindvoerder eindigt, legt uitsluitend op uitdrukkelijk verzoek van de persoon ten aanzien van wie de rechterlijke beschermingsmaatregel is beëindigd of van de nieuwe bewindvoerder, binnen één maand na de beëindiging van zijn opdracht, rekenschap en verantwoording af overeenkomstig artikel 499/17. De artikelen 499/18 en 499/20 tot 499/22 zijn in dat geval van toepassing.

Artikel 499/19 is van toepassing ingeval het bewind eindigt door het overlijden van de beschermde persoon. In afwijking van artikel 499/19 moeten de ouders slechts rekenschap en verantwoording afleggen, binnen een maand na het overlijden van de beschermde persoon, op uitdrukkelijk verzoek van diens erfgenamen. ».

Art. 113. In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 66, wordt een onderafdeling 5 ingevoegd, luidende « Vertrouwenspersoon ».

Art. 114. In onderafdeling 5, ingevoegd bij artikel 113, wordt artikel 501, opgeheven bij de wet van 10 oktober 1967, hersteld als volgt :

« Art. 501. De te beschermen of beschermde persoon heeft het recht zich, tijdens de hele duur van het bewind, te laten bijstaan door een door hemzelf aangewezen vertrouwenspersoon.

De homologatie van de aanwijzing van de vertrouwenspersoon gebeurt door een schriftelijk of mondeling verzoek dat daartoe bij de aanvang of tijdens de duur van het bewind aan de vrederechter wordt gericht door de beschermde of de te beschermen persoon, door een derde in diens belang, dan wel door de procureur des Konings. De vrederechter vergewist zich vooraf van zijn aanvaarding en oordeelt bij een met bijzondere redenen omklede beschikking.

Indien de persoon die overeenkomstig de artikelen 496 en 496/1 is aangewezen, de functie van vertrouwenspersoon aanvaardt, homologeert de vrederechter de aanwijzing, tenzij ernstige redenen met betrekking tot het belang van de beschermde persoon, die nauwkeurig zijn omschreven in de gronden van de beschikking, uitsluiten dat deze keuze wordt gevolgd.

Si la personne protégée n'a pas désigné personnellement de personne de confiance, le juge de paix peut examiner la possibilité d'homologuer néanmoins la désignation d'une personne de confiance, conformément aux alinéas 2 et 3, ou peut désigner d'office une personne de confiance.

L'article 1246 du Code judiciaire est d'application.

Ne peuvent être désignés comme personne de confiance :

- 1° l'administrateur de la personne protégée;
- 2° les personnes à l'égard desquelles a été prise une mesure de protection judiciaire ou extrajudiciaire;
- 3° les personnes morales;
- 4° les personnes qui, conformément à l'article 32 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, sont totalement déchués de l'autorité parentale;

5° si l'administration est exercée par les deux parents ou par l'un des deux, un parent de la personne protégée jusqu'au deuxième degré.

Toutefois, dans des circonstances exceptionnelles, le juge de paix peut déroger, par une ordonnance spécialement motivée, à l'alinéa 6, 5°, s'il constate que cela sert l'intérêt de la personne protégée.

Le juge de paix peut refuser la désignation de la personne de confiance sur la base de son extrait de casier judiciaire.

Il peut, dans l'intérêt de la personne protégée, désigner plusieurs personnes de confiance.

Le cas échéant, il précise les compétences des différentes personnes de confiance ainsi que les modalités d'exercice de leur compétence. ».

Art. 115. Dans la même sous-section 5, il est inséré un article 501/1 rédigé comme suit :

« Art. 501/1. La personne protégée peut renoncer à tout moment au soutien de la personne de confiance ou désigner une autre personne de confiance. La procédure est introduite par requête écrite ou orale.

L'article 1246 du Code judiciaire est d'application.

Le juge de paix peut, dans l'intérêt de la personne à protéger, décider à tout moment, par ordonnance motivée, soit d'office, soit à la demande d'un administrateur ou du procureur du Roi, que la personne de confiance ne peut plus exercer sa fonction. ».

Art. 116. Dans la même sous-section 5, il est inséré un article 501/2 rédigé comme suit :

« Art. 501/2. La personne de confiance soutient la personne protégée. Elle entretient, dans la mesure du possible, des contacts étroits avec la personne protégée et se concerte régulièrement avec son administrateur.

La personne de confiance reçoit tous les rapports relatifs à l'administration. Elle est tenue au courant par l'administrateur de tous les actes relatifs à l'administration et peut recueillir auprès de lui toutes les informations utiles à ce propos.

Dans les cas prévus par la loi, la personne de confiance exprime les souhaits de la personne protégée, si cette dernière n'est pas en mesure de les exprimer elle-même. La personne de confiance aide la personne protégée à exprimer son avis, si cette dernière n'est pas en mesure de l'exprimer de manière autonome.

Si la personne de confiance constate que l'administrateur faillit manifestement à sa mission, elle demande au juge de paix de revoir l'ordonnance visée à l'article 492/1, conformément à l'article 496/7.

Si, dans l'exercice de sa mission, la personne de confiance cause un préjudice à la personne protégée, elle n'est responsable que de son dol et de sa faute grave. ».

Art. 117. Dans le chapitre II/1, inséré par l'article 52, il est inséré une section 5 intitulée « De la fin de l'administration ».

Art. 118. Dans la section 5, insérée par l'article 117, il est inséré l'article 502, qui est remplacé par ce qui suit :

« Art. 502. § 1^{er}. L'administration prend fin dans les cas prévus à l'article 492/4.

Indien de beschermde persoon zelf geen vertrouwenspersoon heeft aangewezen, kan de vrederechter de mogelijkheid onderzoeken om alsnog de aanwijzing van een vertrouwenspersoon te homologeren overeenkomstig het tweede en het derde lid, dan wel ambtshalve een vertrouwenspersoon aan te wijzen.

Artikel 1246 van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing.

Als vertrouwenspersoon kunnen niet worden aangewezen :

- 1° de bewindvoerder van de beschermde persoon;
- 2° personen ten aanzien van wie een rechterlijke of een buitengerechtelijke beschermingsmaatregel werd genomen;
- 3° rechtspersonen;
- 4° personen die, overeenkomstig artikel 32 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, volledig ontzet zijn uit het ouderlijk gezag;

5° ingeval het bewind wordt uitgeoefend door beide ouders of één van beide, een bloedverwant van de beschermde persoon tot en met de tweede graad.

In uitzonderlijke omstandigheden kan de vrederechter evenwel bij een met bijzondere redenen omklede beschikking afwijken van het zesde lid, 5°, ingeval hij vaststelt dat dit het belang van de beschermde persoon dient.

De vrederechter kan de aanwijzing van de vertrouwenspersoon weigeren op grond van diens uittreksel uit het strafregister.

In het belang van de beschermde persoon kan hij verscheidene vertrouwenspersonen aanwijzen.

In voorkomend geval preciseert hij de bevoegdheden van de verscheidene vertrouwenspersonen, alsook de wijze waarop zij hun bevoegdheid uitoefenen. ».

Art. 115. In dezelfde onderafdeling 5 wordt een artikel 501/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 501/1. De beschermde persoon kan te allen tijde afzien van de ondersteuning van de vertrouwenspersoon of een andere vertrouwenspersoon aanwijzen. De procedure wordt ingeleid bij schriftelijk of mondeling verzoek.

Artikel 1246 van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing.

De vrederechter kan, te allen tijde, in het belang van de te beschermen persoon, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van een bewindvoerder of van de procureur des Konings, bij een met redenen omklede beschikking beslissen dat de vertrouwenspersoon zijn functie niet meer mag uitoefenen. ».

Art. 116. In dezelfde onderafdeling 5 wordt een artikel 501/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 501/2. De vertrouwenspersoon ondersteunt de beschermde persoon. Hij onderhoudt, voor zover mogelijk, nauwe contacten met de beschermde persoon en pleegt op geregelde tijdstippen overleg met diens bewindvoerder.

De vertrouwenspersoon ontvangt alle verslagen inzake het bewind. Hij wordt door de bewindvoerder op de hoogte gehouden van alle handelingen die betrekking hebben op het bewind en kan bij hem alle nuttige informatie hieromtrent inwinnen.

In de bij de wet bepaalde gevallen drukt de vertrouwenspersoon de wensen van de beschermde persoon uit indien deze niet in staat is om deze zelf te uiten. De vertrouwenspersoon ondersteunt de beschermde persoon bij het uiten van zijn mening ingeval hij niet in staat is om deze zelfstandig te uiten.

Indien de vertrouwenspersoon vaststelt dat de bewindvoerder kennelijk tekortschiet in de uitoefening van zijn opdracht, verzoekt hij de vrederechter de in artikel 492/1 bedoelde beschikking te herzien overeenkomstig artikel 496/7.

Ingeval de vertrouwenspersoon bij de uitvoering van zijn opdracht de beschermde persoon schade berokkent, is hij enkel aansprakelijk voor zijn bedrog en zijn zware schuld. ».

Art. 117. In hoofdstuk II/1, ingevoegd bij artikel 52, wordt een afdeling 5 ingevoegd, luidende « De beëindiging van het bewind ».

Art. 118. In afdeling 5, ingevoegd bij artikel 117, wordt artikel 502 ingevoegd dat wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 502. § 1. Het bewind eindigt in de gevallen bedoeld in artikel 492/4.

§ 2. Sans préjudice de l'article 499/19, la mission de l'administrateur prend fin :

- 1° par la fin de l'administration;
- 2° par le décès de l'administrateur ou la dissolution de la fondation privée;
- 3° par le placement de l'administrateur sous une mesure de protection judiciaire, conformément à l'article 492/1;
- 4° par la prise d'une mesure extrajudiciaire à l'égard de l'administrateur;
- 5° si le juge de paix décide, conformément à l'article 496/7, de remplacer l'administrateur;
- 6° si le juge de paix ordonne à l'égard de la personne protégée une mesure de protection extrajudiciaire visée aux articles 490 ou 490/1, et en plus la levée de la mesure de protection judiciaire à l'égard de la personne protégée. ».

Art. 119. Dans le livre I^{er}, titre XI, chapitre II, du même Code, sont abrogés :

- 1° les articles 503 et 504;
- 2° l'article 508;
- 3° les articles 509 à 511, modifiés par la loi du 29 avril 2001;
- 4° l'article 512.

Art. 120. Dans le livre I^{er}, titre XI, du même Code, le chapitre III comportant les articles 513 à 515 est abrogé.

Art. 121. Dans l'article 776 du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 2001 et modifié par la loi du 13 février 2003, les mots « et aux interdits » sont abrogés.

Art. 122. L'article 817 du même Code, modifié par les lois des 29 avril 2001 et 9 mai 2007, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 817. L'action en partage à l'égard des cohéritiers mineurs ou majeurs déclarés incapables d'aliéner des biens en vertu de l'article 492/1 peut être exercée par leur tuteur ou administrateur spécialement habilité à cet effet par le juge de paix du for de la tutelle ou de l'administration. ».

Art. 123. Dans l'article 819, alinéa 2, du même Code, modifié par les lois des 10 mai 1960 et 29 avril 2001, les mots « des interdits » sont remplacés par les mots « des personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1, ont été déclarées incapables d'aliéner des biens ».

Art. 124. Dans l'article 838 du même Code, remplacé par la loi du 18 juillet 1991, les mots « des interdits, des personnes pourvues d'un administrateur provisoire en vertu des articles 488bis, A) à K), » sont remplacés par les mots « des personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1, ont été déclarées incapables d'aliéner des biens, ».

Art. 125. L'article 905 du même Code, abrogé par la loi du 14 juillet 1976, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 905. Sans préjudice des articles 903 et 904, la personne qui, sur la base de l'article 492/1, a été déclarée incapable de disposer, soit par donation entre vifs, soit par testament, peut néanmoins le faire après y avoir été autorisée, à sa demande, par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire.

Le juge de paix juge de la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Lorsque, vertu de l'alinéa 1^{er}, le juge de paix donne l'autorisation à la personne protégée de disposer par testament, celle-ci ne peut tester que par acte authentique, sans devoir en soumettre le projet au juge de paix.

Par dérogation à l'alinéa 3, le juge de paix peut autoriser que le testament soit reçu en la forme internationale lorsque les conditions de forme du testament authentique visées à l'article 972 ne peuvent être remplies en raison de l'infirmité physique de la personne protégée.

Le juge de paix peut en outre refuser l'autorisation de disposer par donation si la donation menace d'indigence la personne protégée ou ses créanciers d'aliments.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. ».

§ 2. Onverminderd artikel 499/19, neemt de opdracht van de bewindvoerder een einde :

- 1° door de beëindiging van het bewind;
- 2° door het overlijden van de bewindvoerder of de ontbinding van de private stichting;
- 3° door de plaatsing van de bewindvoerder onder een rechterlijke beschermingsmaatregel overeenkomstig artikel 492/1;
- 4° door het nemen van een buitengerechterlijke maatregel ten aanzien van de bewindvoerder;
- 5° ingeval de vrederechter overeenkomstig artikel 496/7 beslist om de bewindvoerder te vervangen;
- 6° ingeval de vrederechter ten aanzien van de beschermde persoon een buitengerechterlijke beschermingsmaatregel beveelt als bedoeld in de artikelen 490 of 490/1 en hierbij de opheffing van de rechterlijke beschermingsmaatregel ten aanzien van de beschermde persoon beveelt. ».

Art. 119. In boek I, titel XI, hoofdstuk II, van hetzelfde Wetboek, worden opgeheven :

- 1° de artikelen 503 en 504;
- 2° artikel 508;
- 3° de artikelen 509 tot 511, gewijzigd bij de wet van 29 april 2001;
- 4° artikel 512.

Art. 120. In boek I, titel XI, van hetzelfde Wetboek wordt hoofdstuk III, dat de artikelen 513 tot 515 bevat, opgeheven.

Art. 121. In artikel 776 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001 en gewijzigd bij de wet van 13 februari 2003, worden de woorden « en aan onbekwaamverklaarden » opgeheven.

Art. 122. Artikel 817 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 29 april 2001 en 9 mei 2007, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 817. De vordering tot verdeling ten aanzien van minderjarige of meerderjarige mede-erfgenamen die krachtens artikel 492/1 onbekwaam zijn verklaard om goederen te vervreemden, kan worden ingesteld door hun voogd of bewindvoerder die daartoe bijzonder gemachtigd is door de vrederechter van het voogdijforum of het bewindsforum. ».

Art. 123. In artikel 819, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 10 mei 1960 en 29 april 2001, worden de woorden « of onbekwaamverklaarden bevinden, » vervangen door de woorden « bevinden, of beschermde personen die krachtens artikel 492/1 onbekwaam zijn verklaard om goederen te vervreemden, ».

Art. 124. In artikel 838 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 18 juli 1991, worden de woorden « onbekwaamverklaarden bevinden, personen aan wie krachtens de artikelen 488bis, A) tot K), een voorlopige bewindvoerder is toegevoegd, » vervangen door de woorden « beschermde personen bevinden die krachtens artikel 492/1 onbekwaam zijn verklaard om goederen te vervreemden, ».

Art. 125. Artikel 905 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 14 juli 1976, wordt hersteld als volgt :

« Art. 905. Onverminderd de artikelen 903 en 904, kan de persoon die op grond van artikel 492/1 onbekwaam is verklaard om te beschikken, hetzij bij schenking onder de levenden hetzij bij testament, toch beschikken na machtiging, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

Als de vrederechter met toepassing van het eerste lid de beschermde persoon toestaat bij testament te beschikken, kan deze alleen bij authentieke akte een testament maken, zonder dat hij het ontwerp ervan aan de vrederechter moet voorleggen.

In afwijking van het derde lid kan de vrederechter toestaan dat een internationaal testament wordt opgesteld wanneer aan de in artikel 972 bedoelde vormvereisten voor het testament bij openbare akte niet kan worden voldaan wegens de lichamelijke ongeschiktheid van de beschermde persoon.

Bovendien mag de vrederechter machtiging om te schenken weigeren indien de schenking de beschermde persoon of zijn onderhoudsgerechtigden behoeftig dreigt te maken.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. ».

Art. 126. Dans le même Code, l'article 908, abrogé par la loi du 31 mars 1987, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 908. L'administrateur visé au livre 1^{er}, titre XI, chapitre II/1, et quiconque exerce un mandat judiciaire, ne peuvent recevoir de don ou de legs de la personne protégée ou de la personne à l'égard de laquelle ils exercent ce mandat. La même interdiction s'applique aux ascendants ou descendants de cet administrateur ou de ce mandataire judiciaire, ainsi qu'à son conjoint ou son cohabitant légal. Les exceptions prévues à l'article 909, alinéa 3, 2^o et 3^o, sont applicables par analogie. ».

Art. 127. Dans l'article 935 du même Code, modifié par la loi du 29 avril 2001, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 1^{er}, les mots « ou à un interdit, » sont abrogés;

2^o l'alinéa 1^{er} est complété par la phrase suivante :

« Une donation faite à une personne protégée qui, en vertu de l'article 492/2, a été déclarée incapable de la recevoir, doit être acceptée par son administrateur conformément à l'article 499/7, § 2, alinéa 1^{er}, 6^o. »;

3^o l'alinéa 2 est complété par la phrase suivante :

« La personne protégée qui, en vertu de l'article 492/1, a besoin d'assistance pour accepter une donation, peut accepter avec l'assistance de son administrateur. ».

Art. 128. L'article 942 du même Code, remplacé par la loi du 14 juillet 1976, est remplacé par ce qui suit :

« Les mineurs et les personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1, ont été déclarés incapables de recevoir des donations, ne sont point restitués contre le défaut d'acceptation ou de transcription des donations, sauf leur recours contre leur tuteur ou contre leur administrateur, s'il y échet, mais sans que la restitution puisse avoir lieu dans le cas même où le tuteur ou l'administrateur se trouverait insolvable. ».

Art. 129. Dans l'article 1031, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par la loi du 9 mai 2007, les mots « interdits ou présumés absents » sont remplacés par les mots « des personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1, ont été déclarés incapables d'accepter la succession ou des héritiers présumés absents ».

Art. 130. Dans l'article 1057 du même Code, modifié par les lois des 15 décembre 1949 et 29 avril 2001, les mots « s'ils sont mineurs ou ont été interdits » sont remplacés par les mots « s'ils sont mineurs ou ont été déclarés incapables d'accepter une succession en vertu de l'article 492/1 » et les mots « appelés majeurs, mineurs ou interdits » par les mots « appelés majeurs, mineurs ou protégés en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 131. Dans l'article 1070 du même Code, le mot « interdits » est remplacé chaque fois par les mots « personnes protégées en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 132. Dans l'article 1124 du même Code, remplacé par la loi du 30 avril 1958, les mots « les interdits » sont remplacés par les mots « les personnes protégées en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 133. Dans l'article 1125 du même Code, remplacé par la loi du 30 avril 1958, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 1^{er}, les mots « l'interdit » sont remplacés par les mots « la personne protégée en vertu de l'article 492/1 »;

2^o dans l'alinéa 2, les mots « l'interdit » sont remplacés par les mots « la personne protégée en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 134. Dans l'article 1304 du même Code, modifié par la loi du 14 juillet 1976, l'alinéa 3 est remplacé par ce qui suit :

« Le temps ne court, à l'égard des actes faits par les mineurs, que du jour de la majorité. ».

Art. 135. Dans l'article 1312 du même Code, remplacé par la loi du 30 avril 1958, les mots « ou les interdits » et les mots « ou l'interdiction » sont abrogés.

Art. 136. Dans l'article 1314 du même Code, les mots « ou des interdits » et les mots « ou avant l'interdiction » sont abrogés.

Art. 126. In hetzelfde Wetboek wordt artikel 908, opgeheven bij de wet van 31 maart 1987, hersteld als volgt :

« Art. 908. De in boek 1, titel XI, hoofdstuk II/1, bedoelde bewindvoerder en eenieder die een gerechtelijk mandaat uitoefent, kunnen geen schenking of legaat ontvangen van de beschermde persoon of de persoon ten aanzien van wie hij dit mandaat uitoefent. Hetzelfde verbod geldt voor de bloedverwanten in opgaande of neergaande lijn van deze bewindvoerder of gerechtelijk mandataris, evenals voor diens echtgenoot of wettelijk samenwonende partner. De uitzonderingen bepaald in artikel 909, derde lid, 2^o en 3^o zijn van overeenkomstige toepassing. ».

Art. 127. In artikel 935 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij wet van 29 april 2001, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « of aan een onbekwaamverklaarde » opgeheven;

2^o het eerste lid wordt aangevuld met de volgende zin :

« Een schenking aan een beschermde persoon die krachtens artikel 492/2 onbekwaam is verklaard om deze te ontvangen, moet door zijn bewindvoerder worden aangenomen overeenkomstig artikel 499/7, § 2, eerste lid, 6^o. »;

3^o het tweede lid wordt aangevuld met de volgende zin :

« Een beschermde persoon die krachtens artikel 492/1 bijstand behoeft om een schenking te aanvaarden, kan met bijstand van zijn bewindvoerder aanvaarden. ».

Art. 128. Artikel 942 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 14 juli 1976, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 942. Minderjarigen en beschermde personen die krachtens artikel 492/1 onbekwaam werden verklaard om schenkingen te ontvangen, worden niet in hun recht hersteld tegen het ontbreken van de aanneming of van de overschrijving van schenkingen, behoudens hun verhaal op hun voogd of bewindvoerder, indien daartoe grond bestaat, maar zonder herstel, zelfs ingeval de voogd of bewindvoerder onvermogen mocht zijn. ».

Art. 129. In artikel 1031, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de woorden « onbekwaamverklaarden of vermoedelijk afwezigen zijn » vervangen door de woorden « beschermde personen die krachtens artikel 492/1 onbekwaam zijn verklaard om de nalatenschap te aanvaarden of vermoedelijk afwezige erfgenamen zijn ».

Art. 130. In artikel 1057 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 15 december 1949 en 29 april 2001, worden de woorden « onbekwaam verklaard zijn » vervangen door de woorden « krachtens artikel 492/1 onbekwaam zijn verklaard om een nalatenschap te aanvaarden » en wordt het woord « onbekwaamverklaarde » vervangen door de woorden « krachtens artikel 492/1 beschermde ».

Art. 131. In artikel 1070 van hetzelfde Wetboek wordt het woord « onbekwaamverklaarden » telkens vervangen door de woorden « personen beschermd krachtens artikel 492/1 ».

Art. 132. In artikel 1124 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 30 april 1958, wordt het woord « onbekwaamverklaarden » vervangen door de woorden « krachtens artikel 492/1 beschermde personen ».

Art. 133. In artikel 1125 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 30 april 1958, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid wordt het woord « onbekwaamverklaarden » vervangen door de woorden « personen beschermd krachtens artikel 492/1 »;

2^o in het tweede lid wordt het woord « onbekwaamverklaarde » vervangen door de woorden « de persoon beschermd krachtens artikel 492/1 ».

Art. 134. In artikel 1304 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 juli 1976, wordt het derde lid vervangen door wat volgt :

« Ten aanzien van handelingen van minderjarigen loopt de tijd pas vanaf de dag van de meerderjarigheid. ».

Art. 135. In artikel 1312 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 30 april 1958, worden de woorden « of onbekwaamverklaarden » en de woorden « of de onbekwaamverklaring » opgeheven.

Art. 136. In artikel 1314 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « of van onbekwaamverklaarden » en de woorden « of onbekwaamverklaarden » alsook de woorden « of voor hun onbekwaamverklaring » opgeheven.

Art. 137. Dans le livre III, titre V, chapitre I^{er}, du même Code, il est inséré un article 1397/1 rédigé comme suit :

« Art. 1397/1. La personne protégée déclarée incapable de conclure un contrat de mariage en vertu de l'article 492/1 peut conclure un contrat de mariage et modifier son régime matrimonial après avoir obtenu, à sa demande, l'autorisation du juge de paix sur la base du projet rédigé par le notaire.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application.

Dans des cas particuliers, le juge de paix peut autoriser l'administrateur à agir seul, ou l'autoriser à assister la personne protégée. La procédure prévue à l'article 1250 du Code judiciaire est d'application. Une copie du projet d'acte notarié est jointe à la requête. »

Art. 138. Dans l'article 1426, § 4, du même Code, les mots « L'article 1253 du Code judiciaire » sont remplacés par les mots « L'article 1249 du Code judiciaire ».

Art. 139. Dans l'article 1428, alinéa 2, du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 2001, les mots « d'incapables » sont remplacés par les mots « de personnes protégées qui ont été déclarées incapables d'aliéner des biens en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 140. L'article 1475, § 2, du même Code, rétabli par la loi du 23 novembre 1998, est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

« La personne expressément déclarée incapable de faire une déclaration de cohabitation légale en vertu de l'article 492/1, § 1^{er}, alinéa 3, 10°, peut, à sa demande, néanmoins être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire à faire une déclaration de cohabitation légale.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. »

Art. 141. L'article 1476, § 2, du même Code, rétabli par la loi du 23 novembre 1998, est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

« La personne expressément déclarée incapable de faire une déclaration de cohabitation légale en vertu de l'article 492/1, § 1^{er}, alinéa 3, 10°, peut, à sa demande, être autorisée par le juge de paix visé à l'article 628, 3°, du Code judiciaire à mettre fin à la cohabitation légale.

Le juge de paix apprécie la capacité de la personne protégée d'exprimer sa volonté.

Les articles 1241 et 1246 du Code judiciaire sont d'application. »

Art. 142. Dans l'article 1676, alinéa 2, du même Code, modifié par les lois des 13 février 2003 et 9 mai 2007, le mot « interdits » est remplacé par les mots « personnes protégées en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 143. Dans l'article 2003 du même Code, modifié par la loi du 15 décembre 1949, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots « l'interdiction » sont abrogés;

2° l'article est complété par ce qui suit :

« lorsque le mandant se retrouve dans l'état visé à l'article 488/1 ou 488/2 et que le mandat ne répond pas aux exigences prévues aux articles 490 et 490/1, § 1^{er}. »

Art. 144. Dans l'article 2045 du même Code, modifié par les lois des 15 décembre 1949 et 29 avril 2001, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 2, les mots « ou d'incapables » sont abrogés;

2° un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

« Pour la personne qui a été déclarée incapable de transiger en vertu de l'article 492/1, l'administrateur ne peut transiger qu'en observant les formes prescrites à l'article 499/7, § 2, alinéa 1^{er}, 10°, et, après la fin de sa mission, il ne peut transiger concernant le compte d'administration que conformément à l'article 499/18. »

Art. 137. In boek III, titel V, hoofdstuk I van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 1397/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 1397/1. De beschermde persoon die krachtens artikel 492/1 onbekwaam werd verklaard om een huwelijkscontract af te sluiten, kan een huwelijkscontract aangaan en zijn huwelijksvermogensstelsel wijzigen na hiertoe, op zijn verzoek, te zijn gemachtigd door de vrederechter, op basis van het door de notaris opgestelde ontwerp.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing.

In bijzondere gevallen kan de vrederechter de bewindvoerder machtigen alleen op te treden of hem toestaan de beschermde persoon bij te staan. De bij artikel 1250 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalde rechtspleging is van toepassing. Bij het verzoekschrift wordt een kopie gevoegd van de notariële ontwerpakte. »

Art. 138. In artikel 1426, § 4, van hetzelfde Wetboek, worden de woorden « Artikel 1253 van het Gerechtelijk Wetboek » vervangen door de woorden « Artikel 1249 van het Gerechtelijk Wetboek ».

Art. 139. In artikel 1428, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001, worden de woorden « onbekwamen zijn » vervangen door de woorden « beschermde personen die krachtens artikel 492/1 onbekwaam werden verklaard om goederen te vervreemden ».

Art. 140. Artikel 1475, § 2, van hetzelfde Wetboek, hersteld bij de wet van 23 november 1998, wordt aangevuld met drie leden, luidende :

« De persoon die krachtens artikel 492/1, § 1, derde lid, 10°, uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om een verklaring van wettelijke samenwoning af te leggen, kan, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter gemachtigd worden om een verklaring van wettelijke samenwoning af te leggen.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. »

Art. 141. Artikel 1476, § 2, van hetzelfde Wetboek, hersteld bij de wet van 23 november 1998, wordt aangevuld met drie leden, luidende :

« De persoon die krachtens artikel 492/1, § 1, derde lid, 10°, uitdrukkelijk onbekwaam werd verklaard om een verklaring van wettelijke samenwoning af te leggen, kan, op zijn verzoek, door de in artikel 628, 3°, van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde vrederechter gemachtigd worden om de wettelijke samenwoning te beëindigen.

De vrederechter oordeelt over de wilsbekwaamheid van de beschermde persoon.

De artikelen 1241 en 1246 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing. »

Art. 142. In artikel 1676, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 13 februari 2003 en 9 mei 2007, wordt het woord « onbekwaamverklaarden » vervangen door de woorden « personen beschermd krachtens artikel 492/1 ».

Art. 143. In artikel 2003 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 15 december 1949, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « de onbekwaamverklaring » worden opgeheven;

2° het artikel wordt aangevuld met wat volgt :

« Ingeval de lastgever komt te verkeren in een staat bedoeld in artikel 488/1 of 488/2 en de lastgeving niet voldoet aan de eisen bepaald in de artikelen 490 en 490/1, § 1 ».

Art. 144. In artikel 2045 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 15 december 1949 en 29 april 2001, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het tweede lid worden de woorden « of voor de onbekwaamverklaarde » opgeheven;

2° er wordt tussen het tweede en derde lid een lid ingevoegd, luidende :

« De bewindvoerder kan voor de persoon die krachtens artikel 492/1 onbekwaam werd verklaard om een dading af te sluiten alleen met inachtneming van de vormen voorgeschreven in artikel 499/7, § 2, eerste lid, 10°, een dading aangaan en hij kan na de beëindiging van zijn opdracht alleen overeenkomstig artikel 499/18 een dading over de bewindsrekening aangaan. »

Art. 145. Dans l'article 2252 du même Code, le mot « interdits » est remplacé par les mots « personnes protégées en ce qui concerne les actes pour lesquels ils ont été déclarés incapables, en vertu de l'article 492/1 ».

Art. 146. Dans l'article 2278 du même Code, le mot « interdits » est remplacé par les mots « personnes protégées en vertu de l'article 492/1 » et les mots « leurs tuteurs » sont remplacés par les mots « leur tuteur ou leur administrateur ».

CHAPITRE 3. — *Modifications du livre III, titre VIII, chapitre II, section 2bis du Code civil en ce qui concerne les règles particulières aux baux commerciaux*

Art. 147. Dans l'article 16, III, de la section 2bis du Livre III, titre VIII, chapitre II, du Code civil, modifié en dernier lieu par la loi du 9 mai 2007, les mots « l'interdit » sont remplacés par les mots « la personne protégée qui a été déclarée incapable de conclure un bail en vertu de l'article 492/1 du Code civil ».

CHAPITRE 4. — *Modifications du Code d'instruction criminelle*

Art. 148. L'article 145 du Code d'instruction criminelle, modifié par les lois des 10 juillet 1967 et 11 juillet 1994, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« La signification à faire aux personnes pourvues d'un administrateur est faite à cette personne et au domicile ou à la résidence de l'administrateur. ».

Art. 149. Dans l'article 182, alinéa 1^{er}, du même Code, entre la première et la deuxième phrase, modifié en dernier lieu par la loi du 30 décembre 2009, il est inséré une phrase rédigée comme suit :

« La citation à faire aux personnes pourvues d'un administrateur est également faite au domicile ou à la résidence de celui-ci. ».

CHAPITRE 5. — *Modifications du Code pénal*

Art. 150. Dans l'article 31, alinéa 1^{er}, 5°, du Code pénal, remplacé par la loi du 29 avril 2001 et modifié par la loi du 9 mai 2007, les mots « de conseil judiciaire » sont abrogés et les mots « d'administrateur provisoire » sont remplacés par les mots « d'administrateur d'une personne qui est protégée en vertu de l'article 492/1 du Code civil ».

Art. 151. À l'article 460bis du même Code, inséré par la loi du 14 janvier 1928, les mots « , du curateur ou du conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « ou du curateur ».

CHAPITRE 6. — *Modification de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression de l'ivresse*

Art. 152. Dans l'article 10, alinéa 1^{er}, 1°, de l'arrêté-loi du 14 novembre 1939 relatif à la répression de l'ivresse, remplacé par la loi du 15 avril 1958 et modifié par la loi du 1^{er} août 1963, les mots « , de tuteur et de conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « et de tuteur ».

CHAPITRE 7. — *Modification du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe*

Art. 153. Dans l'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le 18°, remplacé par la loi du 18 juillet 1991, les mots « les articles 488bis, A) à K), du Code civil » sont remplacés par les mots « les dispositions de la quatrième partie, livre IV, chapitre X du Code judiciaire »;

2° dans le 42°, remplacé par la loi du 29 avril 2001, les mots « , des mineurs prolongés ou des interdits » sont abrogés.

CHAPITRE 8. — *Modification des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés*

Art. 154. Dans l'article 69, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, modifié par les lois des 24 décembre 2002 et 29 mars 2012, le mot « provisoire » est abrogé.

Art. 145. In artikel 2252 van hetzelfde Wetboek wordt het woord « onbekwaamverklaarden » vervangen door de woorden « beschermde personen wat betreft de handelingen waarvoor zij krachtens artikel 492/1 onbekwaam werden verklaard ».

Art. 146. In artikel 2278 van hetzelfde Wetboek, wordt het woord « onbekwaamverklaarden » vervangen door de woorden « personen beschermd krachtens artikel 492/1 » en wordt het woord « voogden » vervangen door de woorden « voogd of bewindvoerder ».

HOOFDSTUK 3. — *Wijziging van boek III, titel VIII, hoofdstuk II, afdeling 2bis, van het Burgerlijk Wetboek inzake de regels betreffende de handelshuur in het bijzonder*

Art. 147. In artikel 16, III, van afdeling 2bis van Boek III, Titel VIII, hoofdstuk II, van het Burgerlijk Wetboek, laatst gewijzigd bij wet van 9 mei 2007, wordt het woord « onbekwaamverklaarde » vervangen door de woorden « beschermde persoon die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werd verklaard om een huurovereenkomst af te sluiten ».

HOOFDSTUK 4. — *Wijzigingen van het Wetboek van strafvoordering*

Art. 148. Artikel 145 van het Wetboek van strafvoordering, gewijzigd bij de wetten van 10 juli 1967 en 11 juli 1994, wordt aangevuld met een lid, luidende :

« De betekening aan personen aan wie een bewindvoerder is toegevoegd, wordt gedaan aan die persoon en aan de woonplaats of verblijfplaats van de bewindvoerder. ».

Art. 149. In artikel 182, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt tussen de eerste en de tweede zin, laatst gewijzigd bij de wet van 30 december 2009, een zin ingevoegd, luidende :

« De dagvaarding aan de personen aan wie een bewindvoerder is toegevoegd, wordt eveneens aan diens woonplaats of verblijfplaats gedaan. ».

HOOFDSTUK 5. — *Wijzigingen van het Strafwetboek*

Art. 150. In artikel 31, eerste lid, 5°, van het Strafwetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de woorden « gerechtelijk raadsman » opgeheven en worden de woorden « voorlopig bewindvoerder » vervangen door de woorden « bewindvoerder van een persoon die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek is beschermd ».

Art. 151. In artikel 460bis van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 14 januari 1928, worden de woorden « , de curator of de gerechtelijke raadsman » vervangen door de woorden « of de curator ».

HOOFDSTUK 6. — *Wijziging van de besluitwet van 14 november 1939 betreffende de beteugeling van de dronkenschap*

Art. 152. In artikel 10, eerste lid, 1°, van de besluitwet van 14 november 1939 betreffende de beteugeling van de dronkenschap, vervangen bij de wet van 15 april 1958 en gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1963, worden de woorden « voogd en gerechtelijk raadsman » vervangen door de woorden « en voogd ».

HOOFDSTUK 7. — *Wijziging van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten*

Art. 153. In artikel 162 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het 18°, vervangen bij de wet van 18 juli 1991, worden de woorden « de artikelen 488bis, A) tot K), van het Burgerlijk Wetboek » vervangen door de woorden « de bepalingen van het vierde deel, boek IV, hoofdstuk X van het Gerechtelijk Wetboek. »;

2° in het 42°, vervangen bij de wet van 29 april 2001, worden de woorden « , van personen in staat van verlengde minderjarigheid en van onbekwaamverklaarden » opgeheven.

HOOFDSTUK 8

Wijziging van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders

Art. 154. In artikel 69, § 3, eerste lid, van de samengeordende wetten van 19 december 1939 betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, gewijzigd bij de wetten van 24 december 2002 en 29 maart 2012, wordt het woord « voorlopige » opgeheven.

CHAPITRE 9. — *Modifications du Code judiciaire*

Art. 155. Dans l'article 594 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 24 décembre 2002, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le 6°, les mots « , des mineurs prolongés et des interdits, » sont abrogés;

2° dans le 16°, les mots « 488bis, A) à K), » sont remplacés par les mots « 490 à 501/2 ».

Art. 156. Dans l'article 598, du même Code, remplacé par la loi du 18 juillet 1991 et modifié par la loi du 9 mai 2007, le 1° est remplacé par ce qui suit :

« 1° aux ventes publiques des biens immeubles et aux partages auxquels sont intéressés des mineurs, des personnes protégées qui ont été déclarées incapables en vertu de l'article 492/1 du Code civil, des présumés absents et des personnes internées par application de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental; ».

Art. 157. Dans l'article 623 du même Code, remplacé par la loi du 3 mai 2003, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit :

« Le juge de paix peut, avec l'assistance du greffier, rendre visite en dehors de son canton aux personnes concernées par la demande visée à l'article 594, 16°. Les frais de déplacement sont à la charge de la personne à protéger ou protégée. ».

Art. 158. Dans l'article 628 du même Code, le 3°, remplacé par la loi du 3 mai 2003, est remplacé par ce qui suit :

« 3° Le juge de la résidence ou, à défaut, du domicile de la personne à protéger, lorsqu'il s'agit d'une requête visée aux articles 490/1 à 490/3 ou 492/1 du Code civil. Le juge de paix ayant ordonné une mesure de protection reste compétent pour l'application ultérieure des dispositions du livre 1^{er}, titre XI, chapitre II/1, sections 3 et 4, du Code civil, à moins qu'il n'ait, par décision motivée, décidé, d'office ou à la requête de la personne protégée, de sa personne de confiance ou de son administrateur ou de tout intéressé ou du procureur du Roi, de se dessaisir au profit du juge de paix du canton de la nouvelle résidence principale, lorsque la personne protégée quitte le canton pour installer sa résidence principale de manière durable dans un autre canton judiciaire. Dans ce cas, c'est ce dernier juge qui devient compétent. ».

Art. 159. À l'article 757, § 2, du même Code, inséré par la loi du 2 juin 2010, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les 4° et 5° sont abrogés;

2° dans l'alinéa 1^{er}, le 9° est remplacé par ce qui suit :

« 9° les procédures judiciaires relatives aux mesures de protection visées à la quatrième partie, livre IV, chapitre X; »;

3° l'alinéa 2 est complété par ce qui suit :

« , sauf en ce qui concerne les procédures visées à l'alinéa 1^{er}, 9°. ».

Art. 160. Dans l'article 764, alinéa 1^{er}, 2°, du même Code, modifié par la loi du 9 mai 2007, les mots « ou d'un interdit » sont abrogés.

Art. 161. Dans l'article 828, 8°, du même Code, modifié par la loi du 10 juin 2001, les mots « administrateur provisoire ou conseil judiciaire » sont remplacés par le mot « administrateur ».

Art. 162. Dans l'article 830 du même Code, les mots « , de l'administrateur provisoire ou du conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « ou de l'administrateur ».

Art. 163. Dans l'article 1150 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 18 juillet 1991, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « ou placé sous conseil judiciaire » sont abrogés;

2° dans l'alinéa 2, les mots « ou s'il est interdit » sont remplacés par les mots « ou s'il est une personne protégée qui, en vertu de l'article 492/1 du Code civil, a été déclarée incapable d'aliéner des biens »;

3° l'alinéa 3 est abrogé;

4° dans l'alinéa 4, le mot « provisoire » est abrogé.

HOOFDSTUK 9. — *Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek*

Art. 155. In artikel 594 van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 24 december 2002, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het 6° worden de woorden « , van personen in staat van verlengde minderjarigheid en van onbekwaamverklaarden, » opgeheven;

2° in het 16°, worden de woorden « 488bis, A) tot K), » vervangen door de woorden « 490 tot 501/2 ».

Art. 156. In artikel 598, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 18 juli 1991 en gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, wordt het 1° vervangen door wat volgt :

« 1° bij openbare verkopen van onroerende goederen en bij verdelingen waarmee het belang gemoed is van minderjarigen, van beschermde personen die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werden verklaard, van vermoedelijk afwezigen en van personen die geïnterneerd zijn ingevolge de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis; ».

Art. 157. In artikel 623 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 3 mei 2003, wordt het tweede lid vervangen door wat volgt :

« De vrederechter kan, met bijstand van de griffier, de personen waarop het verzoek bedoeld in artikel 594, 16°, betrekking heeft, buiten zijn kanton bezoeken. De reiskosten vallen ten laste van de te beschermen of beschermde persoon. ».

Art. 158. In artikel 628 van hetzelfde Wetboek wordt het 3°, vervangen bij de wet van 3 mei 2003, vervangen door wat volgt :

« 3° De rechter van de verblijfplaats of, bij gebreke daaraan, van de woonplaats van de te beschermen persoon, wanneer het een verzoek betreft bedoeld in de artikelen 490/1 tot 490/3 of 492/1, van het Burgerlijk Wetboek. De vrederechter die een beschermingsmaatregel heeft bevolen, blijft bevoegd voor de verdere toepassing van de bepalingen van boek I, titel XI, hoofdstuk II/1, afdelingen 3 en 4, van het Burgerlijk Wetboek, tenzij hij bij een met redenen omklede beslissing, ambtshalve of op verzoek van de beschermde persoon, diens vertrouwenspersoon of bewindvoerder, van elke belanghebbende, of van de procureur des Konings, beslist heeft de zaak uit handen te geven ten voordele van de vrederechter van het kanton van de nieuwe hoofdverblijfplaats, indien de beschermde persoon het kanton verlaat om zijn hoofdverblijfplaats duurzaam in een ander gerechtelijk kanton te vestigen. In dit geval wordt laatstgenoemde vrederechter bevoegd. ».

Art. 159. In artikel 757, § 2, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 2 juni 2010, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden het 4° en het 5° opgeheven;

2° in het eerste lid wordt het 9° vervangen door wat volgt :

« 9° de gerechtelijke procedures inzake de beschermingsmaatregelen bedoeld in deel IV, boek IV, hoofdstuk X; »;

3° het tweede lid wordt aangevuld met wat volgt :

« , behalve wat de in het eerste lid, 9°, bedoelde procedures betreft. ».

Art. 160. In artikel 764, eerste lid, 2°, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 9 mei 2007, worden de woorden « of een onbekwaamverklaarde » opgeheven.

Art. 161. In artikel 828, 8°, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juni 2001, worden de woorden « voorlopig bewindvoerder of gerechtelijk raadsman » vervangen door het woord « bewindvoerder ».

Art. 162. In artikel 830 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « , de voorlopige bewindvoerder of de gerechtelijke raadsman » vervangen door de woorden « of de bewindvoerder ».

Art. 163. In artikel 1150 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 18 juli 1991, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « of hem een gerechtelijk raadsman is toegevoegd » opgeheven;

2° in het tweede lid worden de woorden « of een onbekwaamverklaarde is » vervangen door de woorden « is, of indien hij een beschermde persoon is die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werd verklaard om goederen te vervreemden »;

3° het derde lid wordt opgeheven;

4° in het vierde lid wordt het woord « voorlopig » opgeheven.

Art. 164. Dans l'article 1180, 1^o, alinéa 2, du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 22 novembre 2002, les mots « pourvue d'un conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « à l'égard de laquelle le juge de paix a ordonné une mesure de protection visée à l'article 492/1 du Code civil » et les mots « , administrateur » sont insérés entre les mots « leur curateur » et les mots « ou conseil ».

Art. 165. Dans l'article 1186, alinéa 1^{er} du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 2001 et modifié par les lois des 3 mai 2009 et 9 mai 2007, les mots « à des interdits ou à des personnes pourvues d'un administrateur provisoire en vertu des articles 488bis, A) à K), du Code civil » sont remplacés par les mots « ou à des personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1 du Code civil, ont été déclarées incapables d'aliéner des immeubles ».

Art. 166. Dans l'article 1187 du même Code, modifié par les lois des 29 avril 2001 et 9 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 1^{er}, les mots « des interdits, des personnes pourvues d'un administrateur provisoire en vertu des articles 488bis, A) à K), du Code civil » sont remplacés par les mots « des personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1 du Code civil, ont été déclarées incapables d'aliéner des immeubles »;

2^o dans l'alinéa 2, les mots « interdits ou personnes pourvues d'un administrateur provisoire » sont remplacés par les mots « les administrateurs des personnes protégées qui, en vertu de l'article 492/1 du Code civil, ont été déclarées incapables d'aliéner des immeubles ».

Art. 167. Dans l'article 1194, alinéa 3, du même Code, modifié par les lois des 29 avril 2001 et 3 mai 2003, les mots « et 488bis, f), §§ 3 et 4 » sont remplacés par les mots « 499/7, § 2, et 499/9 ».

Art. 168. Dans l'article 1195, alinéa 3, du même Code, modifié par la loi du 29 avril 2001, les mots « et 488bis, f), §§ 3 et 4 » sont remplacés par les mots « 499/7, § 2, et 499/9 ».

Art. 169. Dans l'article 1197 du même Code, modifié par les lois des 29 avril 2001 et 3 mai 2003, les mots « et 488bis, f), §§ 3 et 4 » sont remplacés par les mots « 499/7, § 2, et 499/9 ».

Art. 170. Dans l'article 1204bis du même Code inséré par la loi du 29 avril 2001, le mot « interdits » est remplacé par les mots « personnes protégées déclarées incapables, en vertu de l'article 492/1 du Code civil, d'aliéner des meubles ».

Art. 171. Dans l'article 1225 du même Code, remplacé par les lois des 18 juillet 1991 et 9 mai 2007, les mots « interdits, des personnes pourvues d'un administrateur provisoire en vertu des articles 488bis, A) à K) du Code civil » sont remplacés par les mots « personnes protégées déclarées incapables, en vertu de l'article 492/1 du Code civil, d'aliéner des biens ».

Art. 172. Dans l'article 1231-5 du même Code, le 2^o, abrogé par la loi du 27 décembre 2004, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 2^o l'avis de la personne de confiance, si le tribunal a constaté par procès-verbal, en vertu de l'article 348-1, alinéa 2, du Code civil, que la personne protégée est incapable d'exprimer sa volonté; ».

Art. 173. Dans l'article 1231-10, alinéa 1^{er} du même Code inséré par la loi du 24 avril 2003 et modifié par la loi du 2 juin 2010, il est inséré un 3^o/1 rédigé comme suit :

« 3^o/1 la personne qui, par le procès-verbal visé à l'article 348-1, alinéa 2, du Code civil, a été jugée incapable d'exprimer sa volonté ou sa personne de confiance; ».

Art. 174. Dans l'article 1231-16 du même Code inséré par la loi du 24 avril 2003, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 2, les mots « mineur prolongé ou interdit, » sont abrogés;

2^o l'article est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« L'adopté qui, conformément à l'article 348-1, alinéa 2, du Code civil, a été jugé, par procès-verbal, incapable d'exprimer sa volonté, est représenté par son administrateur. ».

Art. 164. In artikel 1180, 1^o, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd door de wet van 22 november 2002, worden de woorden « aan wie een gerechtelijk raadsman is toegevoegd » vervangen door de woorden « ten aanzien van wie de vrederechter een beschermingsmaatregel als bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek heeft bevolen » en worden de woorden « , hun bewindvoerder » ingevoegd tussen de woorden « hun curator » en de woorden « of hun raadsman ».

Art. 165. In artikel 1186, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001 en gewijzigd bij de wetten van 3 mei 2003 en 9 mei 2007, worden de woorden « aan onbekwaamverklaarden of aan personen aan wie een voorlopige bewindvoerder is toegevoegd krachtens de artikelen 488bis, A) tot K), van het Burgerlijk Wetboek toebehoren » vervangen door de woorden « of aan beschermde personen die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werden verklaard om onroerende goederen te vervreemden ».

Art. 166. In artikel 1187 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 29 april 2001 en 9 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « onbekwaamverklaarden, personen aan wie een voorlopige bewindvoerder is toegevoegd krachtens de artikelen 488bis, A) tot K), van het Burgerlijk Wetboek » vervangen door de woorden « beschermde personen die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werden verklaard om onroerende goederen te vervreemden »;

2^o in het tweede lid worden de woorden « onbekwaamverklaarden of personen aan wie een voorlopig bewindvoerder is toegevoegd » vervangen door de woorden « bewindvoerders van beschermde personen die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werden verklaard om onroerende goederen te vervreemden ».

Art. 167. In artikel 1194, derde lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 29 april 2001 en 3 mei 2003, worden de woorden « en 488bis, f), §§ 3 en 4 » vervangen door de woorden « 499/7, § 2, en 499/9 ».

Art. 168. In artikel 1195, derde lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 29 april 2001, worden de woorden « en 488bis, f), §§ 3 en 4 » vervangen door de woorden « 499/7, § 2, en 499/9 ».

Art. 169. In artikel 1197 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 29 april 2001 en 3 mei 2003, worden de woorden « en 488bis, f), §§ 3 en 4 » vervangen door de woorden « 499/7, § 2, en 499/9 ».

Art. 170. In artikel 1204bis van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 29 april 2001, wordt het woord « onbekwaamverklaarden » vervangen door de woorden « beschermde personen die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werden verklaard om roerende goederen te vervreemden ».

Art. 171. In artikel 1225 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wetten van 18 juli 1991 en 9 mei 2007, worden de woorden « onbekwaamverklaarden, van personen aan wie een voorlopige bewindvoerder is toegevoegd krachtens de artikelen 488bis, A) tot K) van het Burgerlijk Wetboek » vervangen door de woorden « beschermde personen die krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek onbekwaam werden verklaard om goederen te vervreemden ».

Art. 172. In artikel 1231-5 van hetzelfde Wetboek, wordt het 2^o, opgeheven bij de wet van 27 december 2004, hersteld als volgt :

« 2^o het advies van de vertrouwenspersoon, ingeval de rechtbank krachtens artikel 348-1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek bij proces-verbaal heeft vastgesteld dat de beschermde persoon wilsonbekwaam is; ».

Art. 173. In artikel 1231-10, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij wet van 24 april 2003 en gewijzigd bij de wet van 2 juni 2010, wordt een 3^o/1 ingevoegd, luidende :

« 3^o/1 de persoon die bij proces-verbaal bedoeld in artikel 348-1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek wilsonbekwaam werd bevonden, dan wel diens vertrouwenspersoon; ».

Art. 174. In artikel 1231-16 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij wet van 24 april 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o In het tweede lid worden de woorden « in staat van verlengde minderjarigheid verkeert of onbekwaam is verklaard, » opgeheven;

2^o het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende :

« De geadopteerde die overeenkomstig artikel 348-1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek bij proces-verbaal wilsonbekwaam werd bevonden, wordt vertegenwoordigd door zijn bewindvoerder. ».

Art. 175. Dans l'article 1231-17 du même Code inséré par la loi du 24 avril 2003, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 2, les mots « mineur prolongé ou interdit » sont abrogés;

2° l'article est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« L'adopté qui, conformément à l'article 348-1, alinéa 2, du Code civil, a été jugé, par procès-verbal, incapable d'exprimer sa volonté, est représenté par son administrateur. ».

Art. 176. Dans l'article 1231-48, alinéa 2, du même Code inséré par la loi du 24 avril 2003, les mots « , mineur prolongé ou interdit » sont abrogés.

Art. 177. Dans l'article 1236bis, § 1^{er}, alinéa 2, du même Code, remplacé par la loi du 13 février 2003, les mots « chapitre I^{er}bis » sont remplacés par les mots « chapitre II/1 » et le mot « provisoire » est chaque fois abrogé.

Art. 178. Dans la quatrième partie, livre IV du même Code, l'intitulé du Chapitre X est remplacé par ce qui suit : « Chapitre X. Des personnes protégées ».

Art. 179. Dans la quatrième partie, livre IV, chapitre X, du même Code, avant l'article 1238, il est inséré une section 1^{re}, intitulée « De la protection judiciaire ».

Art. 180. L'article 1238 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1238. § 1^{er}. À la demande de la personne à protéger, de tout intéressé ou du procureur du Roi, une mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1 du Code civil peut être ordonnée.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er} seuls la personne à protéger, ses parents, son conjoint, son cohabitant légal, la personne avec laquelle elle vit maritalement, un membre de la famille proche ou le mandataire visé aux articles 490 ou 490/1 du Code civil peuvent demander une mesure de protection judiciaire lorsque la personne à protéger se trouve dans la situation visée à l'article 488/2 du Code civil.

§ 2. Une même personne ne peut avoir introduit qu'un maximum de deux demandes visées au § 1^{er} durant les dix années précédant l'introduction de la dernière demande si le juge de paix a refusé de faire droit à une demande reposant sur les mêmes motifs au cours de la même période. ».

Art. 181. L'article 1239 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1239. Le juge de paix peut également ordonner cette mesure d'office :

1° s'il a été saisi d'une demande visée aux articles 5, § 1^{er}, et 23 de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux ou si un rapport circonstancié, visé aux articles 13, 14 et 25 de la même loi, lui est transmis;

2° si l'internement d'une personne a été ordonné;

3° dans les cas prévus aux articles 490/1, § 2, et 490/2, § 2, alinéa 1^{er} du Code civil.

Dans le cas visé à l'alinéa 1^{er}, 2°, la mesure de protection est ordonnée par ordonnance distincte.

Le ministère public porte immédiatement la décision d'internement à la connaissance du juge de paix compétent. ».

Art. 182. L'article 1240 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1240. La mesure de protection est requise par requête unilatérale, conformément aux articles 1026 à 1034.

Par dérogation à l'article 1026, la requête est signée par la partie ou par son avocat.

La requête visée à l'alinéa 1^{er} contient, outre les mentions prévues à l'article 1026 :

1° le degré de parenté ou la nature des relations existant entre le requérant et la personne à protéger;

2° les nom, prénom, résidence ou domicile de la personne à protéger et, le cas échéant, de son père et de sa mère, de son conjoint, du cohabitant légal, pour autant que la personne à protéger vive avec eux, ou de la personne avec laquelle elle vit maritalement ou, le cas échéant, la dénomination et le siège social de la fondation privée qui se consacre exclusivement à la personne protégée.

Art. 175. In artikel 1231-17 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij wet van 24 april 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1 in het tweede lid worden de woorden « in staat van verlengde minderjarigheid verkeert of onbekwaam is verklaard, » opgeheven.

2 het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende :

« De geadopteerde die overeenkomstig artikel 348-1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek bij proces-verbaal wilsonbekwaam werd bevonden, wordt vertegenwoordigd door zijn bewindvoerder. ».

Art. 176. In artikel 1231-48, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij wet van 24 april 2003, worden de woorden « in de staat van verlengde minderjarigheid verkeert of onbekwaam is verklaard, » opgeheven.

Art. 177. In artikel 1236bis, § 1, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 13 februari 2003, worden de woorden « hoofdstuk Ibis » vervangen door de woorden « hoofdstuk II/1 » en wordt het woord « voorlopige » telkens opgeheven.

Art. 178. In het vierde deel, boek IV, van hetzelfde Wetboek wordt het opschrift van Hoofdstuk X vervangen door wat volgt : « Hoofdstuk X. Beschermde personen ».

Art. 179. In het vierde deel, boek IV, hoofdstuk X, van hetzelfde Wetboek wordt vóór artikel 1238 een afdeling 1 ingevoegd, luidende « Rechterlijke bescherming ».

Art. 180. Artikel 1238 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1238. § 1. Op verzoek van de te beschermen persoon, van elke belanghebbende of van de procureur des Konings kan een rechterlijke beschermingsmaatregel worden bevolen als bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek.

In afwijking van het eerste lid kunnen enkel de te beschermen persoon, zijn ouders, zijn echtgenoot, zijn wettelijk samenwonende partner, de persoon met wie hij een feitelijk gezin vormt, een lid van de naaste familie, of de lasthebber bedoeld in artikel 490 of 490/1 van het Burgerlijk Wetboek, om een rechterlijke beschermingsmaatregel verzoeken ingeval de te beschermen persoon zich bevindt in de toestand zoals bedoeld in artikel 488/2 van het Burgerlijk Wetboek.

§ 2. Eenzelfde persoon mag ten hoogste twee van de in § 1 bedoelde verzoeken hebben ingediend tijdens de tien jaar die de indiening van het laatste verzoek voorafgaan, indien de vrederechter tijdens dezelfde periode heeft geweigerd in te gaan op een verzoek dat gegrond was op dezelfde redenen. ».

Art. 181. Artikel 1239 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1239. De vrederechter kan die maatregel ook ambtshalve bevelen :

1° als bij hem een verzoek bedoeld in de artikelen 5, § 1, en 23 van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, is ingediend en als hem een omstandig verslag bedoeld in de artikelen 13, 14 en 25 van dezelfde wet wordt toegezonden;

2° als de internering van een persoon werd bevolen;

3° in de gevallen bedoeld in de artikelen 490/1, § 2, en 490/2, § 2, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek.

In het in het eerste lid, 2°, bedoelde geval wordt de beschermingsmaatregel bij afzonderlijke beschikking bevolen.

Het openbaar ministerie brengt de bevoegde vrederechter onverwijld op de hoogte van de beslissing tot internering. ».

Art. 182. Artikel 1240 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1240. De beschermingsmaatregel wordt bij eenzijdig verzoekschrift gevorderd overeenkomstig de artikelen 1026 tot 1034.

In afwijking van artikel 1026 wordt het verzoekschrift ondertekend door de partij of door diens advocaat.

Het in het eerste lid bedoelde verzoekschrift bevat, behalve de meldingen bepaald bij artikel 1026 :

1° de graad van verwantschap of de aard van de betrekkingen die er bestaan tussen de verzoeker en de te beschermen persoon;

2° de naam, de voornaam, de verblijf- of woonplaats van de te beschermen persoon en, in voorkomend geval, van zijn vader en zijn moeder, zijn echtgenoot, de wettelijk samenwonende partner, voor zover de te beschermen persoon met hen samenleeft, of van de persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, of, in voorkomend geval, de benaming en maatschappelijke zetel van de private stichting die zich uitsluitend inzet voor de beschermde persoon.

La requête doit être accompagnée d'une attestation de résidence de la personne à protéger datant de quinze jours au plus.

La requête mentionne en outre, dans la mesure du possible :

1° le lieu et la date de naissance de la personne à protéger;

2° la nature et la composition des biens à gérer;

3° les nom, prénom et domicile des membres de la famille majeurs du degré de parenté le plus proche, sans toutefois remonter plus loin que le second degré;

4° les nom, prénom et domicile des personnes qui pourraient faire office de personne de confiance;

5° les conditions de vie familiales, morales et matérielles dont la connaissance pourrait être utile au juge de paix pour la désignation d'un administrateur.

Si la requête est incomplète, le juge de paix invite le requérant à la compléter dans les huit jours.

La requête peut par ailleurs comporter des suggestions concernant le choix de l'administrateur à désigner, ainsi que concernant la nature et l'étendue de ses pouvoirs.

Le Roi établit un modèle de requête dans lequel le requérant doit décrire, à l'aide d'un questionnaire, le réseau social de la personne à protéger. ».

Art. 183. L'article 1241 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1241. À moins que la demande ne soit fondée sur l'article 488/2 du Code civil et sauf en cas d'urgence, est joint à la requête, sous peine d'irrecevabilité, un certificat médical circonstancié ne datant pas de plus de quinze jours et décrivant l'état de santé de la personne à protéger.

Le Roi établit un formulaire type de certificat médical circonstancié à compléter par le médecin au moment où il examine la personne.

Ce formulaire type précise au moins :

1° si la personne à protéger peut se déplacer, et, dans l'affirmative, s'il est indiqué qu'elle se déplace, compte tenu de son état;

2° l'état de santé de la personne à protéger;

3° l'incidence de cet état de santé sur la bonne gestion de ses intérêts de nature patrimoniale ou autre. En ce qui concerne les intérêts de nature patrimoniale, il est mentionné, en particulier, si la personne à protéger est encore à même de prendre connaissance du compte rendu de la gestion;

4° les soins qu'implique normalement un tel état de santé;

5° les conséquences de l'état de santé constaté sur le fonctionnement, selon la Classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé adoptée le 22 mai 2011 par la cinquante-quatrième Assemblée mondiale de la Santé (AMS).

Ce certificat médical ne peut pas être établi par un médecin parent ou allié de la personne à protéger ou du requérant, ou attaché à un titre quelconque à l'établissement dans lequel la personne à protéger se trouve.

Lorsque, en cas d'urgence, aucun certificat médical n'est joint à la requête, le juge de paix vérifie si le motif d'urgence invoqué est avéré. Dans l'affirmative, le juge de paix désigne un expert médical qui doit émettre un avis sur l'état de santé de la personne à protéger conformément à l'alinéa 2.

Si le requérant est dans l'impossibilité absolue de joindre à la requête le certificat médical visé à l'alinéa 1^{er}, il en donne expressément les raisons dans la requête et il justifie pourquoi une mesure de protection judiciaire lui semble indiquée. Le juge de paix qui estime, par une ordonnance expressément motivée, que la condition de l'impossibilité absolue est remplie et que la requête contient suffisamment de raisons sérieuses pouvant justifier une mesure de protection, désigne un expert médical qui émet un avis sur l'état de santé de la personne à protéger conformément à l'alinéa 2. ».

Het verzoekschrift moet vergezeld zijn van een attest van woonplaats van de te beschermen persoon dat ten hoogste vijftien dagen oud is.

Het verzoekschrift vermeldt bovendien en voor zover mogelijk :

1° de plaats en datum van geboorte van de te beschermen persoon;

2° de aard en de samenstelling van de te beheren goederen;

3° de naam, de voornaam en de woonplaats van de meerderjarige familieleden in de dichtste graad, doch niet verder dan de tweede graad;

4° de naam, de voornaam en de woonplaats van personen die zouden kunnen fungeren als vertrouwenspersoon;

5° de familiale, morele en materiële leefomstandigheden waarvan de kennis voor de vrederechter nuttig kan zijn bij de aanstelling van een bewindvoerder.

Als het verzoekschrift onvolledig is, vraagt de vrederechter de verzoeker om het binnen acht dagen aan te vullen.

Het verzoekschrift kan tevens suggesties vermelden betreffende de keuze van de aan te stellen bewindvoerder, alsook betreffende de aard en de omvang van diens bevoegdheden.

De Koning stelt een model van verzoekschrift vast waarin de verzoeker het sociale netwerk van de te beschermen persoon aan de hand van een vragenlijst moet schetsen. ».

Art. 183. Artikel 1241 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1241. Tenzij het verzoek gegrond is op artikel 488/2 van het Burgerlijk Wetboek en behoudens in spoedeisende gevallen wordt, op straffe van niet-ontvankelijkheid, bij het verzoekschrift een omstandige geneeskundige verklaring gevoegd die ten hoogste vijftien dagen oud is en die de gezondheidstoestand van de te beschermen persoon beschrijft.

De Koning stelt een standaardformulier van omstandige geneeskundige verklaring op, dat door de geneesheer wordt ingevuld op het tijdstip waarop hij de persoon onderzoekt.

Dit standaardformulier vermeldt minstens :

1° of de te beschermen persoon zich kan verplaatsen en, zo ja, indien zulks gelet op zijn toestand aangewezen is;

2° de gezondheidstoestand van de te beschermen persoon;

3° de weerslag van deze gezondheidstoestand op het behoorlijk waarnemen van zijn belangen van vermogensrechtelijke of andere aard. Wat betreft de belangen van vermogensrechtelijke aard, wordt inzonderheid vermeld of de te beschermen persoon nog bij machte is kennis te nemen van de rekenschap van het beheer;

4° de zorgverlening die een dergelijke gezondheidstoestand normaal met zich meebrengt;

5° de gevolgen van de vastgestelde gezondheidstoestand op het functioneren volgens de International Classification of *Functioning, Disability and Health* die op 22 mei 2001 door de vierenvijftigste Wereldgezondheidsvergadering (WHA) werd aangenomen.

Deze geneeskundige verklaring mag niet worden opgesteld door een geneesheer die een bloed- of aanverwant is van de te beschermen persoon of van de verzoeker, of die op enigerlei wijze verbonden is aan de instelling waar de te beschermen persoon zich bevindt.

Indien er wegens dringendheid geen geneeskundige verklaring bij het verzoekschrift is gevoegd, gaat de vrederechter na of het aangevoerde motief van dringendheid gerechtvaardigd is. Zo ja, stelt de vrederechter een geneesheer-deskundige aan die overeenkomstig het tweede lid advies moet uitbrengen over de gezondheidstoestand van de te beschermen persoon.

Ingeval de verzoeker in de absolute onmogelijkheid verkeert om de geneeskundige verklaring bedoeld in het eerste lid bij het verzoekschrift te voegen, geeft hij in het verzoekschrift uitdrukkelijk de redenen hiervoor aan en motiveert hij waarom een rechterlijke beschermingsmaatregel hem aangewezen lijkt. De vrederechter die bij een uitdrukkelijk met redenen omklede beschikking oordeelt dat aan het vereiste van de absolute onmogelijkheid is voldaan en dat in het verzoekschrift voldoende ernstige redenen worden opgegeven die een beschermingsmaatregel kunnen rechtvaardigen, stelt een geneesheer-deskundige aan die overeenkomstig het tweede lid advies uitbrengt over de gezondheidstoestand van de te beschermen persoon. ».

Art. 184. L'article 1242 du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 2001, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1242. Sans préjudice de l'article 7, § 1^{er}, de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, le greffier peut, à la réception de la requête, demander au bâtonnier de l'Ordre des avocats ou au bureau d'aide juridique de commettre un avocat d'office à la demande de la personne à protéger, de tout intéressé ou du procureur du Roi.

Le juge de paix décide à la lumière des circonstances de chaque affaire si les dépens de l'avocat visés à l'alinéa 1^{er} sont imputés au requérant ou à la personne protégée, à moins que le requérant ou la personne protégée ne remplisse les conditions visées à l'article 508/13 pour bénéficier de la gratuité complète ou partielle de l'aide juridique de deuxième ligne.

En cas de rejet de la requête, les dépens visés à l'article 1018, alinéa 1^{er}, 6^o, sont payés par le requérant, s'il ne remplit pas les conditions visées à l'article 508/13 pour bénéficier de la gratuité complète ou partielle de l'aide juridique de deuxième ligne. Dans le cas où la demande conduit à prendre une mesure de protection, les dépens visés à l'article 1018, 6^o, sont payés par la personne protégée même, si elle ne remplit pas les conditions visées à l'article 508/13 pour bénéficier de la gratuité complète ou partielle de l'aide juridique de deuxième ligne.

Le juge de paix vérifie en même temps si une déclaration contenant le choix d'un administrateur et d'une personne de confiance a été enregistrée dans le registre central tenu par la Fédération royale du notariat belge et demande, le cas échéant, au notaire ou au greffier qui a acté la déclaration de transmettre une copie conforme de cette déclaration. ».

Art. 185. L'article 1243 du même Code, abrogé par la loi du 29 avril 2001, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 1243. § 1^{er}. La personne à protéger et, le cas échéant, son père et sa mère, le conjoint, le cohabitant légal, les enfants majeurs de la personne à protéger, pour autant que la personne à protéger vive avec eux, ou la personne vivant maritalement avec la personne à protéger sont convoqués par le greffier, par pli judiciaire, pour être entendus par le juge de paix, le cas échéant en présence de la personne de confiance et du mandataire de la personne à protéger. Il est dressé procès-verbal de l'audition.

Au pli judiciaire sont joints une copie de la requête ainsi que, le cas échéant, une copie de la déclaration visée à l'article 496 du Code civil.

Le pli judiciaire adressé à la personne à protéger mentionne les nom et adresse de l'avocat commis d'office et mentionne que la personne à protéger a le droit de choisir un autre avocat et de se faire assister par un médecin.

Les personnes convoquées par pli judiciaire conformément à l'alinéa 1^{er}, deviennent par cette convocation parties à la cause, sauf si elles s'y opposent à l'audience. Le greffier en avise les parties dans le pli judiciaire.

Les autres membres de la famille peuvent comparaître en personne à l'audience et demander à être entendus. Ils peuvent aussi communiquer leurs observations au juge de paix, par écrit, jusqu'au jour de l'audience. Le greffier informe, par pli judiciaire, les membres de la famille mentionnés dans la requête de l'introduction de celle-ci ainsi que du lieu et du moment où la personne à protéger sera entendue.

Il est procédé conformément aux dispositions du présent article en cas de mesure envisagée d'office par le juge de paix.

§ 2. Jusqu'au jour de l'audience, la personne à protéger, accompagnée, si elle le souhaite, de la personne de confiance, peut demander à être entendue individuellement par le juge de paix en chambre du conseil, avant les autres parties à la cause.

Si la personne à protéger est incapable d'exprimer sa volonté et que la personne de confiance demande, au plus tard le jour de l'audience, à être entendue individuellement en chambre du conseil avant les autres parties à la cause, le juge de paix y fait droit à moins de faire connaître son refus par ordonnance motivée. ».

Art. 186. L'article 1244 du même Code, modifié par les lois des 24 juin 1970, 2 juillet 1974 et 29 avril 2001, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1244. § 1^{er}. Le juge de paix s'entoure de tous les renseignements utiles; il peut désigner un expert médical qui donnera son avis sur l'état de santé de la personne à protéger.

Art. 184. Artikel 1242 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1242. Onverminderd de toepassing van artikel 7, § 1, van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, kan de griffier bij de ontvangst van het verzoekschrift de stafhouder van de Orde van advocaten of het bureau voor rechtsbijstand verzoeken om van ambtswege een advocaat aan te wijzen op verzoek van de te beschermen persoon, van elke belanghebbende of van de procureur des Konings.

De vrederechter beslist in elke zaak afzonderlijk of de kosten van de advocaat bedoeld in het eerste lid ten laste worden gelegd van de verzoeker of van de beschermde persoon, tenzij de verzoeker of de beschermde persoon voldoet aan de voorwaarden bedoeld in artikel 508/13 om gehele of gedeeltelijke kosteloze tweedelijnsbijstand te genieten.

Ingeval het verzoek wordt afgewezen, worden de kosten bedoeld in artikel 1018, eerste lid, 6^o, vergoed door de verzoeker, indien deze niet voldoet aan de voorwaarden bedoeld in artikel 508/13 om gehele of gedeeltelijke kosteloze juridische tweedelijnsbijstand te genieten. Als, ten gevolge van het verzoek, een beschermingsmaatregel wordt genomen, worden de kosten bedoeld in artikel 1018, 6^o, vergoed door de beschermde persoon zelf, indien deze niet voldoet aan de voorwaarden bedoeld in artikel 508/13 om gehele of gedeeltelijke kosteloze juridische tweedelijnsbijstand te genieten.

Terzelfdertijd gaat de vrederechter na of in het centraal register, bijgehouden door de Koninklijke federatie van het Belgisch notariaat, een verklaring houdende keuze van een bewindvoerder en van een vertrouwenspersoon werd geregistreerd en vraagt hij, in voorkomend geval, de notaris of de griffier die van de verklaring akte heeft genomen daarvan een eensluitend afschrift te bezorgen. ».

Art. 185. Artikel 1243 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 29 april 2001, wordt hersteld als volgt :

« Art. 1243. § 1. De te beschermen persoon en desgevallend, zijn vader en zijn moeder, de echtgenoot, de wettelijke samenwonende en de meerderjarige kinderen van de te beschermen persoon, voor zover de te beschermen persoon met hen samenleeft, of de persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, worden door de griffier bij gerechtsbrief opgeroepen om door de vrederechter te worden gehoord, desgevallend in aanwezigheid van de vertrouwenspersoon en de lasthebber van de te beschermen persoon. Van het verhoor wordt een proces-verbaal opgesteld.

Bij de gerechtsbrief wordt een afschrift van het verzoekschrift en desgevallend, een afschrift van de verklaring bedoeld in artikel 496 van het Burgerlijk Wetboek gevoegd.

De gerechtsbrief aan de te beschermen persoon vermeldt de naam en het adres van de advocaat die ambtshalve is aangesteld en vermeldt het recht van de te beschermen persoon om een andere advocaat te kiezen en om zich te laten bijstaan door een arts.

De personen die, overeenkomstig het eerste lid, bij gerechtsbrief worden opgeroepen, worden aldus partij in het geding, tenzij zij zich hiertegen verzetten ter zitting. Van deze bepaling geeft de griffier kennis in de gerechtsbrief.

De andere familieleden kunnen persoonlijk op de zitting verschijnen en vragen gehoord te worden. Zij kunnen hun opmerkingen ook schriftelijk tot op de dag van de zitting aan de vrederechter meedelen. De griffier stelt bij gerechtsbrief de in het verzoekschrift vermelde familieleden in kennis van de indiening van dat verzoekschrift, alsook van de plaats en het tijdstip waarop de te beschermen persoon zal worden gehoord.

Er wordt overeenkomstig de bepalingen van dit artikel gehandeld indien de vrederechter overweegt ambtshalve een maatregel te nemen.

§ 2. De te beschermen persoon kan, tot op de dag van de zitting en, indien hij dat wenst, vergezeld van de vertrouwenspersoon, verzoeken om afzonderlijk door de vrederechter in raadkamer te worden gehoord, vóór de andere in het geding betrokken partijen.

Indien de te beschermen persoon wilsonbekwaam is en de vertrouwenspersoon uiterlijk op de dag van de zitting verzoekt om afzonderlijk in raadkamer te worden gehoord vóór de andere in het geding betrokken partijen, willigt de vrederechter dat verzoek in, tenzij hij bij een met redenen omklede beschikking zijn weigering te kennen geeft. ».

Art. 186. Artikel 1244 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 24 juni 1970, 2 juli 1974 en 29 april 2001, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1244. § 1. De vrederechter wint alle nuttige inlichtingen in; hij kan een geneesheer-deskundige aanstellen die advies moet uitbrengen over de gezondheidstoestand van de te beschermen persoon.

Le juge de paix recueille également des renseignements utiles auprès de l'entourage de la personne à protéger, dont notamment les parents de celle-ci jusqu'au deuxième degré, ainsi que les personnes qui se chargent des soins quotidiens de la personne à protéger ou qui l'accompagnent.

Le juge de paix peut en outre entendre toute personne apte à le renseigner. Le cas échéant, le greffier adresse la convocation par pli judiciaire.

Il est dressé procès-verbal des renseignements recueillis.

§ 2. Le juge de paix peut se rendre à l'endroit où la personne à protéger réside ou à l'endroit où elle se trouve. Il est dressé procès-verbal de sa visite. ».

Art. 187. L'article 1245 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1245. Le greffier notifie la décision à l'administrateur désigné, sous pli judiciaire dans les trois jours du prononcé. L'administrateur fait savoir par écrit, dans les huit jours de sa désignation s'il accepte celle-ci. Cet écrit est déposé au dossier de la procédure.

À défaut de l'acceptation prévue à l'alinéa 1^{er}, le juge de paix désigne d'office un autre administrateur.

Dans les trois jours suivant la réception de l'acceptation, le greffier notifie la décision, sous pli judiciaire, aux parties.

Une copie non signée est, le cas échéant, adressée à la personne de confiance de la personne protégée et aux avocats des parties. ».

Art. 188. L'article 1246 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1246. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions du Code civil imposant ou autorisant la saisine d'office du juge, les demandes fondées sur l'article 628, 3^o, et sur les articles 145/1, 186, 231, 328, 331sexies, § 2, 490/2, § 2, 499/7, § 4, 501/1, 905, 1397/1, 1475, § 2, alinéa 2, et 1476, § 2, alinéa 7, du Code civil sont introduites par requête.

§ 2. Les articles 1026 à 1034 sont applicables, sous réserve des dispositions qui suivent.

La requête est signée par la partie ou par son avocat.

La personne protégée, l'administrateur et, le cas échéant, la personne de confiance sont convoqués pour être entendus par le juge.

Le juge de paix peut désigner un médecin-expert qui donnera son avis sur l'état de santé de la personne protégée. Le juge de paix recueille toutes les informations utiles et peut entendre tous ceux qu'il pense pouvoir l'éclairer. Le juge de paix recueille, le cas échéant, tous les renseignements auprès des personnes qui prennent en charge les soins quotidiens de la personne protégée ou qui accompagnent dans ces soins la personne protégée et son entourage.

Les personnes convoquées ou entendues conformément aux dispositions de la présente section deviennent des parties à la cause, sauf si elles s'y opposent à l'audience. Le greffier en avise les parties dans le pli judiciaire. ».

Art. 189. L'article 1247 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1247. Dans les cas où la loi autorise la saisine d'office par le juge de paix, il est établi un procès-verbal. Pour le surplus, il est procédé conformément aux dispositions du présent chapitre. ».

Art. 190. L'article 1248 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1248. Un dossier administratif visé à la section 3 est constitué au greffe de la justice de paix pour chaque personne protégée. ».

Art. 191. L'article 1249 du même Code, remplacé par la loi du 2 juin 2010, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1249. Toute décision ordonnant une mesure de protection, y mettant fin ou la modifiant est, à la diligence du greffier insérée par extrait au *Moniteur belge*.

De vrederechter wint eveneens nuttige inlichtingen in bij de omgeving van de te beschermen persoon, waaronder in het bijzonder diens bloedverwanten tot de tweede graad, alsook de personen die belast zijn met de dagelijkse zorg van de te beschermen persoon of die hem begeleiden.

De vrederechter kan daarnaast eenieder horen die hem kan inlichten. In voorkomend geval geschiedt de oproeping door de griffier bij gerechtsbrief.

Van de ingewonnen inlichtingen wordt een proces-verbaal opgemaakt.

§ 2. De vrederechter mag zich begeven naar de verblijfplaats van de te beschermen persoon of naar de plaats waar hij zich bevindt. Hiervan wordt een proces-verbaal opgesteld. ».

Art. 187. Artikel 1245 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1245. Binnen drie dagen na de uitspraak geeft de griffier bij gerechtsbrief kennis van de beslissing aan de aangestelde bewindvoerder. De bewindvoerder laat binnen acht dagen na zijn aanwijzing schriftelijk weten of hij deze aanvaardt. Dit stuk wordt gevoegd bij het dossier van de rechtspleging.

Wordt de aanwijzing, bedoeld in het eerste lid, niet aanvaard, dan stelt de vrederechter ambtshalve een andere bewindvoerder aan.

Binnen drie dagen na de ontvangst van de aanvaarding geeft de griffier bij gerechtsbrief kennis van de uitspraak aan de partijen.

Een niet ondertekend afschrift wordt, in voorkomend geval, gezonden aan de vertrouwenspersoon van de beschermde persoon en aan de advocaten van de partijen. ».

Art. 188. Artikel 1246 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1246. § 1. Onverminderd de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek waarbij het ambtshalve aanhangig maken bij de rechter wordt opgelegd of toegestaan, worden de aanvragen gegrond op artikel 628, 3^o, en de artikelen 145/1, 186, 231, 328, 331sexies, § 2, 490/2, § 2, 499/7, § 4, 501/1, 905, 1397/1, 1475, § 2, tweede lid, en 1476, § 2, zevende lid, van het Burgerlijk Wetboek bij verzoekschrift ingediend.

§ 2. De artikelen 1026 tot 1034 zijn van toepassing onder voorbehoud van de volgende bepalingen.

Het verzoekschrift wordt ondertekend door de partij of door haar advocaat.

De beschermde persoon, de bewindvoerder en, in voorkomend geval, de vertrouwenspersoon worden opgeroepen om door de vrederechter te worden gehoord.

De vrederechter kan een geneesheer-deskundige aanstellen die advies moet uitbrengen over de gezondheidstoestand van de beschermde persoon. De vrederechter wint alle nuttige inlichtingen in en kan eenieder horen die hij geschikt acht om hem in te lichten. De vrederechter wint, in voorkomend geval, inzonderheid alle inlichtingen in bij de personen die instaan voor de dagelijkse zorg van de beschermde persoon of de beschermde persoon en zijn omgeving begeleiden in deze zorg.

De personen die worden opgeroepen of gehoord overeenkomstig de bepalingen van deze afdeling worden partij in het geding, tenzij ze zich hiertegen verzetten ter zitting. Van deze bepaling geeft de griffier kennis in de gerechtsbrief. ».

Art. 189. Artikel 1247 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1247. In de gevallen waarin de wet de vrederechter toestaat ambtshalve de zaak aanhangig te maken, wordt een proces-verbaal opgesteld. Er wordt voorts gehandeld overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk. ».

Art. 190. Artikel 1248 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1248. Voor iedere beschermde persoon wordt op de griffie van het vrederecht een administratief dossier zoals bedoeld in afdeling 3 aangelegd. ».

Art. 191. Artikel 1249 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 2 juni 2010, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1249. Elke beslissing waarbij een beschermingsmaatregel wordt opgelegd, beëindigd of gewijzigd, wordt, door toedoen van de griffier, bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* opgenomen.

La publication doit être faite dans les quinze jours de l'acceptation par l'administrateur; les fonctionnaires auxquels l'omission ou le retard serait imputable sont tenus pour responsables envers les intéressés, s'il est prouvé que le retard ou l'omission résulte d'une collusion. ».

Art. 192. Dans le même Code, il est inséré un article 1249/1 rédigé comme suit :

« Art. 1249/1. Dans le délai de quinze jours visé à l'article 1249, alinéa 2, un extrait de la décision est notifié par les soins du greffier au bourgmestre du domicile de la personne protégée, afin d'être consignée dans le registre de la population. Le bourgmestre délivre un extrait du registre de la population mentionnant le nom, l'adresse et l'état de capacité d'une personne, ainsi que l'identité de l'administrateur, à la personne même ou à tout tiers justifiant d'un intérêt. ».

Art. 193. Dans le même Code, il est inséré un article 1249/2 rédigé comme suit :

« Art. 1249/2. Le Roi peut prescrire d'autres mesures de publicité à prendre dans l'intérêt des tiers. ».

Art. 194. Avant l'article 1250 du même Code, il est inséré une section 2, intitulée « De l'administration ».

Art. 195. L'article 1250 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1250. Sans préjudice de dispositions contraires, l'article 1246, § 2, s'applique aux demandes fondées sur les articles 490/2, § 1^{er}, alinéa 4, 496/7, alinéa 1^{er}, 497/4, alinéa 2, 499/7, §§ 1^{er} et 2, 499/10 et 1397/1, alinéa 3, du Code civil. Le cas échéant, l'article 1247 est d'application.

Par dérogation à l'article 1246, § 2, le juge de paix demande l'avis de la personne protégée, de sa personne de confiance et de son administrateur. Il peut convoquer la personne protégée, sa personne de confiance et son administrateur pour les entendre en chambre du conseil. Avec l'accord de la personne protégée, la personne de confiance peut demander à être entendue individuellement. Il est dressé un procès-verbal de cette audition. Le juge de paix n'est cependant pas tenu de demander l'avis de la personne protégée si celle-ci se trouve dans un état de santé qui figure sur la liste visée à l'article 492/5, alinéa 1^{er}, du Code civil ou s'il estime, en raison d'éléments de fait constatés par procès-verbal motivé, qu'elle n'est pas en état de donner son opinion.

Les personnes dont le juge de paix demande l'avis, conformément au présent article, deviennent parties à la cause, sauf si elles s'y opposent à l'audience. Le pli judiciaire reproduit le texte du présent article. ».

Art. 196. L'article 1251 du même Code, remplacé par la loi du 29 avril 2001, est abrogé.

Art. 197. L'article 1252 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1252. § 1^{er}. Toutes les requêtes fondées sur les articles 490/2, § 1^{er}, dernier alinéa, 497/3, § 1^{er} et 500/3, § 1^{er}, alinéa 3, et § 2, du Code civil sont tranchées par le juge de paix.

§ 2. Les articles 1026 à 1034 sont applicables sous réserve des dispositions suivantes.

La requête est signée par la partie ou son avocat.

Le juge de paix ordonne immédiatement la convocation des parties concernées. La convocation par le greffier est envoyée aux parties dans les cinq jours.

La comparution a lieu dans le mois qui suit la convocation. Le juge de paix tente de concilier les parties concernées. Le cas échéant, le juge de paix consigne l'accord de conciliation dans un procès-verbal signé par les parties concernées.

L'expédition du procès-verbal est revêtue de la formule exécutoire.

En cas d'échec de la tentative de conciliation, le juge de paix règle le différend dans les huit jours par ordonnance motivée.

De bekendmaking moet geschieden binnen vijftien dagen na de aanvaarding door de bewindvoerder; de ambtenaren aan wie het verzuim of de vertraging te wijten zou zijn, zijn aansprakelijk jegens de betrokkenen indien bewezen wordt dat de vertraging of het verzuim het gevolg is van collusie. ».

Art. 192. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1249/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 1249/1. Binnen de termijn van vijftien dagen bedoeld in artikel 1249, tweede lid, wordt een uittreksel van de beslissing door de griffier meegedeeld aan de burgemeester van de woonplaats van de beschermde persoon, ten einde te worden aangetekend in het bevolkingsregister. De burgemeester verstrekt een uittreksel uit het bevolkingsregister met vermelding van de naam, het adres en de staat van bekwaamheid van een persoon, alsook de identiteit van de bewindvoerder, aan de persoon zelf of aan elke derde die een belang aantoonst. ».

Art. 193. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1249/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 1249/2. De Koning kan andere maatregelen van openbaarmaking in het belang van derden voorschrijven. ».

Art. 194. Vóór artikel 1250 van hetzelfde Wetboek wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende « Het bewind ».

Art. 195. Artikel 1250 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1250. Onverminderd andersluidende bepalingen is artikel 1246, § 2, van toepassing op aanvragen gegrond op de artikelen 490/2, § 1, vierde lid, 496/7, eerste lid, 497/4, tweede lid, 499/7, §§ 1 en 2, 499/10 en 1397/1, derde lid, van het Burgerlijk Wetboek. In voorkomend geval is artikel 1247 van toepassing.

In afwijking van artikel 1246, § 2, vraagt de vrederechter de mening van de beschermde persoon, diens vertrouwenspersoon en diens bewindvoerder. Hij kan de beschermde persoon, diens vertrouwenspersoon en diens bewindvoerder oproepen om hen te horen in raadkamer. De vertrouwenspersoon kan, met de instemming van de beschermde persoon, vragen om afzonderlijk te worden gehoord. Van dit verhoor wordt een proces-verbaal opgemaakt. De vrederechter is evenwel niet verplicht de mening van de beschermde persoon te vragen indien deze in een gezondheidstoestand verkeert die voorkomt in de lijst bedoeld in artikel 492/5, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek of indien hij op grond van feitelijke elementen, vastgesteld in een met redenen omkleed proces-verbaal, van oordeel is dat de beschermde persoon niet in staat is om zijn mening te geven.

De personen wier mening door de vrederechter gevraagd wordt overeenkomstig dit artikel worden partij in het geding, tenzij ze zich overtegen verzetten ter zitting. De gerechtsbrief neemt de tekst van dit artikel over. ».

Art. 196. Artikel 1251 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 29 april 2001, wordt opgeheven.

Art. 197. Artikel 1252 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1252. § 1. Alle verzoeken op grond van de artikelen 490/2, § 1, laatste lid, 497/3, § 1, 500/3, § 1, derde lid, en § 2, van het Burgerlijk Wetboek worden door de vrederechter beslecht.

§ 2. De artikelen 1026 tot 1034 zijn van toepassing onder voorbehoud van de volgende bepalingen.

Het verzoekschrift wordt ondertekend door de partij of door haar advocaat.

De vrederechter gelast onmiddellijk de oproeping van de betrokken partijen. De oproeping door de griffier wordt binnen vijf dagen aan de partijen gezonden.

De verschijning vindt plaats binnen de maand na de oproeping. De vrederechter poogt de betrokken partijen te verzoenen. De vrederechter stelt, in voorkomend geval, de verzoening vast in een proces-verbaal dat ondertekend wordt door de betrokken partijen.

De uitgifte van het proces-verbaal wordt voorzien van het formulier van tenuitvoerlegging.

Ingeval de poging tot verzoening mislukt, beslecht de vrederechter, binnen acht dagen, het geschil bij een met redenen omklede beschikking.

§ 3. Jusqu'au jour de l'audience, la personne à protéger, accompagnée, si elle le souhaite, de la personne de confiance, peut demander à être entendue individuellement par le juge de paix avant les autres parties à la cause.

Si la personne à protéger est incapable d'exprimer sa volonté et que la personne de confiance demande, au plus tard le jour de l'audience, à être entendue individuellement avant les autres parties à la cause, le juge de paix fait droit à cette demande à moins de faire connaître son refus par ordonnance motivée. ».

Art. 198. Avant l'article 1253 du même Code, il est inséré une section 3 intitulée « Du dossier administratif ».

Art. 199. L'article 1253 du même Code, modifié par la loi du 5 juillet 1976, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 1253. Pour chaque personne protégée est tenu au greffe de la justice de paix un dossier administratif qui comprend notamment :

1° une copie certifiée conforme de l'ordonnance visant à adjoindre un administrateur à la personne protégée;

2° le rapport décrivant le patrimoine à gérer et les sources de revenus de la personne protégée;

3° les rapports déposés chaque année et dans les trente jours suivant la fin de la mission de l'administrateur;

4° une copie de toutes les ordonnances finales prononcées dans le cadre de l'administration, ainsi que celles éventuellement prononcées en appel;

5° tous les autres documents, tels que la correspondance et les autres documents parvenant au greffe, à condition qu'ils ne doivent pas être classés dans le dossier correspondant de la procédure, conformément à l'article 721;

6° une copie certifiée conforme du procès-verbal dans lequel l'administrateur exprime sa préférence concernant la désignation d'un administrateur au cas où il ne serait plus en mesure de continuer à exercer lui-même cette fonction;

7° une copie du procès-verbal de conciliation établi en application de l'article 1252, alinéa 4.

Il est joint au dossier administratif un inventaire des pièces, tenu à jour par le greffier et mentionnant la date de dépôt, le numéro d'inscription et la nature de ces pièces.

Le dossier administratif est conservé au greffe pendant un délai de cinq ans après la fin de l'administration; passé ce délai, il sera détruit.

Si le lieu d'administration est modifié, le greffier transmet le dossier administratif au nouveau juge de paix compétent, conformément à l'article 628, 3°, après l'expiration du délai de recours.

Au besoin, le greffier établit les copies certifiées conformes des pièces dont le dépôt dans des dossiers distincts se justifie. ».

Art. 200. Dans le livre IV, chapitre X, section 3, du même Code, il est inséré un article 1253/1 rédigé comme suit :

« Art. 1253/1. § 1^{er}. La personne protégée, sa personne de confiance et son administrateur ainsi que le procureur du Roi ont, pendant la durée de l'administration, le droit de consulter le dossier administratif visé à l'article 1253 au greffe de la justice de paix.

Après le décès de la personne protégée, ce droit revient à ses héritiers, au procureur du Roi ainsi qu'au notaire chargé de la liquidation et du partage de sa succession.

§ 2. Tout autre intéressé qui souhaite consulter le dossier visé au § 1^{er} peut introduire une requête motivée à cet effet auprès du juge de paix conformément à la procédure visée à l'article 1250.

Le juge de paix met en balance les droits et intérêts du requérant lors de l'exercice du droit de consultation et les droits et intérêts de la personne protégée et, en particulier, son droit à la vie privée. Si le juge de paix accède à la demande, il détermine les documents du dossier que le requérant peut consulter.

§ 3. Les personnes visées au § 1^{er} ont également droit à une copie de l'ensemble ou d'une partie du dossier administratif.

Le juge de paix détermine, dans son ordonnance visée au § 2, si l'intéressé a le droit d'obtenir une copie.

Le Roi peut fixer le montant maximum pouvant être demandé par page copiée ou par autre support d'information. »

§ 3. De te beschermen persoon kan, tot op de dag van de zitting en, indien hij dat wenst, vergezeld van de vertrouwenspersoon, verzoeken om afzonderlijk door de vrederechter te worden gehoord, vóór de andere in het geding betrokken partijen.

Indien de te beschermen persoon wilsonbekwaam is en de vertrouwenspersoon, uiterlijk tot op de dag van de zitting, verzoekt om afzonderlijk te worden gehoord vóór de andere in het geding betrokken partijen, willicht de vrederechter dat verzoek in, tenzij hij bij een met redenen omklede beschikking zijn weigering te kennen geeft. ».

Art. 198. Voor artikel 1253 van hetzelfde Wetboek wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende : « Het administratief dossier ».

Art. 199. Artikel 1253 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 5 juli 1976, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 1253. Per beschermde persoon wordt op de griffie van het vrederecht een administratief dossier gehouden, dat onder meer het volgende bevat :

1° een eensluidend verklaard afschrift van de beslissing tot toevoe-ging van een bewindvoerder aan de beschermde persoon;

2° het verslag dat het te beheren vermogen en de inkomstenbronnen van de beschermde persoon beschrijft;

3° de verslagen die jaarlijks en binnen dertig dagen na de beëindiging van de opdracht van de bewindvoerder worden neergelegd;

4° een afschrift van alle eindbeschikkingen die in het kader van het bewind werden uitgesproken, alsook in het kader van de eventuele beroepsprocedures;

5° alle andere documenten, zoals de gevoerde briefwisseling en andere stukken die de griffie ontvangt, voor zover ze overeenkomstig artikel 721 niet dienen gerangschikt te worden in het overeenstemmend dossier van de rechtspleging;

6° een eensluidend verklaard afschrift van het proces-verbaal waarin de bewindvoerder zijn voorkeur uitdrukt over de aanwijzing van een bewindvoerder zo hij zelf niet meer in staat zou zijn die functie langer uit te oefenen;

7° een afschrift van het proces-verbaal van verzoeking opgesteld met toepassing van artikel 1252, vierde lid.

Bij het administratief dossier wordt een inventaris van de stukken gevoegd, die door de griffier wordt bijgehouden en waarop de datum van de neerlegging, het volgnummer van de inschrijving en de aard van die stukken worden vermeld.

Na de beëindiging van het bewind wordt het administratief dossier gedurende vijf jaar bewaard op de griffie om nadien te worden vernietigd.

Indien het bewindsforum verandert, zendt de griffier het administratief dossier na het verstrijken van de beroepstermijn over aan de nieuw bevoegde vrederechter overeenkomstig artikel 628, 3°.

Indien nodig maakt de griffier de eensluidend verklaarde afschriften van de stukken die in verschillende dossiers moeten worden neergelegd. ».

Art. 200. In boek IV, hoofdstuk X, afdeling 3 van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1253/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 1253/1. § 1. De beschermde persoon, diens vertrouwenspersoon en diens bewindvoerder evenals de procureur des Konings hebben tijdens de duur van het bewind het recht inzage te nemen van het dossier bedoeld in artikel 1253 op de griffie van het vrederecht.

Na het overlijden van de beschermde persoon komt dit recht toe aan zijn erfgenamen, de procureur des Konings evenals de notaris belast met de vereffening en verdeling van zijn nalatenschap.

§ 2. Elke andere belanghebbende die inzage wenst in het dossier bedoeld in § 1 kan daartoe overeenkomstig de procedure bedoeld in artikel 1250 een met redenen omkleed verzoek indienen bij de vrederechter.

De vrederechter weegt de rechten en belangen van de verzoeker bij de uitoefening van het inzage-recht af tegen de rechten en belangen van de beschermde persoon, en in het bijzonder, diens recht op eerbiediging van zijn privéleven. Ingeval de vrederechter het verzoek inwilligt, bepaalt hij in welke documenten van het dossier de verzoeker inzage krijgt.

§ 3. De in § 1 bedoelde personen hebben tevens recht op een afschrift van het geheel of een gedeelte van het administratief dossier.

De vrederechter bepaalt in zijn beschikking bedoeld in § 2 of de belanghebbende het recht heeft om een afschrift te verkrijgen.

De Koning kan het maximumbedrag vaststellen dat gevraagd mag worden per fotokopie of per andere drager van informatie. ».

Art. 201. Dans l'article 1255 du même Code, remplacé par la loi du 27 avril 2007, dans le § 7, les mots « de démence ou dans un état grave de déséquilibre mental » sont remplacés par les mots « visé à l'article 488/1, alinéa 1^{er}, du Code civil » et les mots « tuteur, son administrateur provisoire » sont remplacés par le mot « administrateur ».

Art. 202. Dans l'article 1620 du même Code, les mots « ou de l'interdit et l'administrateur provisoire de la personne colloquée dans un établissement d'aliénés ou séquestrée à domicile, agissant en vertu d'une autorisation spéciale du conseil de famille qui n'est pas soumise à l'homologation » sont abrogés.

Art. 203. Dans l'article 1680 du même Code, modifié par la loi du 19 mai 1998, les mots « des personnes pourvues d'un conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « des personnes à l'égard desquelles le juge paix a ordonné une mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1 du Code civil, ».

CHAPITRE 10. — *Modification de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques*

Art. 204. Dans l'article 3 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, modifié par les lois des 24 mai 1994, 25 mars 2003, 27 décembre 2006 et 9 mai 2007, il est inséré, dans l'alinéa 1^{er}, un 9^o/1 rédigé comme suit :

« 9^o/1 le nom, le prénom et l'adresse de l'administrateur de biens ou de la personne dont il est fait mention dans la décision visée à l'article 1249/1 du Code judiciaire; ».

CHAPITRE 11. — *Modifications de la loi du 28 mars 1984 sur les brevets d'invention*

Art. 205. Dans l'article 60, § 1^{er}, 3^o, de la loi du 28 mars 1984 sur les brevets d'invention, modifié en dernier lieu par la loi du 10 janvier 2011, les mots « ne pas être interdites ou placées sous conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « ne pas faire l'objet d'une mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1 du Code civil ».

Art. 206. Dans l'article 66, alinéa 1^{er}, 3), de la même loi, les mots « ou a été interdite ou placée sous conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « ou fait l'objet d'une mesure de protection judiciaire visée à l'article 492/1 du Code civil ».

CHAPITRE 12. — *Modification du Code de la nationalité belge*

Art. 207. À l'article 7, alinéa 2, du Code de la nationalité belge, le mot « provisoire » est abrogé.

CHAPITRE 13. — *Modification de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes*

Art. 208. À l'article 10, § 2, alinéa 4, de la loi du 13 juin 1986 sur le prélèvement et la transplantation d'organes, modifié en dernier lieu par la loi du 25 février 2007, le mot « provisoire » est abrogé.

CHAPITRE 14. — *Modification de la loi du 29 août 1988 relative au régime successoral des exploitations agricoles en vue d'en promouvoir la continuité*

Art. 209. L'article 2 de la loi du 29 août 1988 relative au régime successoral des exploitations agricoles en vue d'en promouvoir la continuité, modifié par la loi du 29 avril 2001, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 2. Les représentants légaux du mineur ou de la personne protégée qui ont été expressément déclarés incapables d'aliéner des biens en vertu de l'article 492/1, § 2, alinéa 3, 1^o, du Code civil, ne peuvent exercer le droit de reprise qu'avec l'autorisation du juge de paix du for de la tutelle ou de l'administration des biens. ».

CHAPITRE 15. — *Modification de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux*

Art. 210. Dans l'article 21 de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, modifié par les lois des 18 juillet 1991, 2 février 1994 et 13 juin 2006, l'alinéa 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« Dès la fin de la mesure de maintien, le mineur est à nouveau confié à la personne sous l'autorité de laquelle il était placé. ».

Art. 201. In artikel 1255 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 27 april 2007, worden in § 7, de woorden « van krankzinnigheid of van diepe geestesgestoordheid » vervangen door de woorden « als bedoeld in artikel 488/1, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek » en de woorden « voogd, zijn voorlopige bewindvoerder » door het woord « bewindvoerder ».

Art. 202. In artikel 1620 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « of de onbekwaamverklaarde en de voorlopige bewindvoerder over de in een krankzinnigengesticht geplaatste of ten huize afgezonderde persoon, die optreden krachtens een bijzondere machtiging van de familieraad die niet moet worden gehomologeerd » opgeheven.

Art. 203. In artikel 1680 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 19 mei 1998, worden de woorden « van personen wie een gerechtelijk raadsman is toegevoegd en van hen » vervangen door de woorden « van personen ten aanzien van wie de vrederechter een rechterlijke beschermingsmaatregel heeft bevolen als bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek, en van de personen ».

HOOFDSTUK 10. — *Wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen*

Art. 204. In artikel 3 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, gewijzigd bij de wetten van 24 mei 1994, 25 maart 2003, 27 december 2006 en 9 mei 2007, wordt in het eerste lid, een 9^o/1 ingevoegd, luidende :

« 9^o/1 de naam, de voornaam en het adres van de bewindvoerder over de goederen of van de persoon van wie melding wordt gemaakt in de in artikel 1249/1 van het Gerechtelijk Wetboek bedoelde beslissing; ».

HOOFDSTUK 11. — *Wijzigingen van de wet van 28 maart 1984 op de uitvindingsoctrooien*

Art. 205. In artikel 60, § 1, 3^o, van de wet van 28 maart 1984 op de uitvindingsoctrooien, laatst gewijzigd bij de wet van 10 januari 2011, worden de woorden « niet onbekwaam verklaard zijn of onder gerechtelijk raadsman zijn gesteld » vervangen door de woorden « niet het voorwerp uitmaken van een rechterlijke beschermingsmaatregel, bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek ».

Art. 206. In artikel 66, eerste lid, 3), van dezelfde wet, worden de woorden « of onbekwaam werd verklaard of onder gerechtelijk raadsman werd gesteld » vervangen door de woorden « of het voorwerp uitmaakt van een rechterlijke beschermingsmaatregel, bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek ».

HOOFDSTUK 12. — *Wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit*

Art. 207. In artikel 7, tweede lid, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit wordt het woord « voorlopige » opgeheven.

HOOFDSTUK 13. — *Wijziging van de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen*

Art. 208. In artikel 10, § 2, vierde lid, van de wet van 13 juni 1986 betreffende het wegnemen en transplanteren van organen, laatst gewijzigd bij de wet van 25 februari 2007, wordt het woord « voorlopige » opgeheven.

HOOFDSTUK 14. — *Wijziging van de wet van 29 augustus 1988 op de erfregeling inzake landbouwbedrijven met het oog op het bevorderen van de continuïteit*

Art. 209. Artikel 2 van de wet van 29 augustus 1988 op de erfregeling inzake landbouwbedrijven met het oog op het bevorderen van de continuïteit, gewijzigd bij de wet van 29 april 2001, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 2. De wettelijke vertegenwoordigers van de minderjarige of van de beschermde persoon die krachtens artikel 492/1, § 2, derde lid, 1^o, van het Burgerlijk Wetboek, uitdrukkelijk onbekwaam zijn verklaard om goederen te vervreemden, mogen het recht van overname alleen uitoefenen met machtiging van de vrederechter van het voogdij- of bewindsforum. ».

HOOFDSTUK 15. — *Wijziging van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke*

Art. 210. In artikel 21 van de wet van 26 juni 1990, betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, gewijzigd bij de wetten van 18 juli 1991, 2 februari 1994 en 13 juni 2006, wordt het eerste lid vervangen door wat volgt :

« Zodra het verder verblijf beëindigd is, wordt de minderjarige opnieuw toevertrouwd aan de persoon onder wiens gezag hij was geplaatst. ».

CHAPITRE 16. — *Modifications du Code des impôts sur les revenus 92*

Art. 211. Dans l'article 93, 3°, du Code des impôts sur les revenus 92, remplacé par la loi du 4 mai 1999, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le *a)*, les mots « ou à des interdits, lorsque cette cession a été autorisée par le conseil de famille ou une instance judiciaire » sont remplacés par les mots « , lorsque cette cession a été autorisée par une instance judiciaire »;

2° le *b)* est remplacé par ce qui suit :

« *b)* à des personnes pourvues d'un administrateur en vertu des dispositions de la quatrième partie, livre IV, chapitre X, du Code judiciaire, moyennant une autorisation spéciale du juge de paix; ».

Art. 212. Dans l'article 93bis, 2°, du même Code, inséré par l'arrêté royal du 20 décembre 1996 et remplacé par la loi du 4 mai 1999, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le *a)*, les mots « ou à des interdits, lorsque cette cession a été autorisée par le conseil de famille ou une instance judiciaire » sont remplacés par les mots « , lorsque cette cession a été autorisée par une instance judiciaire »;

2° le *b)* est remplacé par ce qui suit :

« *b)* à des personnes pourvues d'un administrateur en vertu des dispositions de la quatrième partie, livre IV, chapitre X, du Code judiciaire, moyennant une autorisation spéciale du juge de paix; ».

CHAPITRE 17. — *Modification de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs*

Art. 213. Dans l'article 54 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs, modifié par la loi du 10 janvier 2010, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le § 3, dont les points 4 et 5 deviennent respectivement les points 3 et 4, les points 2 et 3 sont remplacés par ce qui suit :

« 2. Des personnes protégées en vertu de l'article 492/1 du Code civil, à la demande de leur administrateur; »

2° dans le § 4, alinéa 1^{er}, dont le point 3 devient le point 2, les points 1 et 2 sont remplacés par ce qui suit :

« 1. des personnes à protéger pour lesquelles une requête a été introduite conformément à l'article 1240 du Code judiciaire ou pour lesquelles un procès-verbal de saisine d'office a été établi conformément aux articles 1239 et 1247 du Code judiciaire; »;

3° dans le § 4, alinéa 2, les mots « respectivement aux articles 487sexies et 488bis, E), § 1^{er} du Code civil » sont remplacés par les mots « à l'article 1249 du Code judiciaire ».

CHAPITRE 18. — *Modifications de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient*

Art. 214. L'article 13 de la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient est abrogé.

Art. 215. L'article 14 de la même loi, modifié par la loi du 13 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 14. § 1^{er}. Les droits d'une personne majeure protégée en vertu de l'article 492/1 du Code civil inscrits dans la présente loi sont exercés par la personne même, pour autant qu'elle soit capable d'exprimer sa volonté pour ce faire.

Ces droits sont cependant exercés par une personne que le patient a préalablement désignée pour se substituer à lui, pour autant et aussi longtemps qu'il n'est pas en mesure d'exercer ses droits lui-même.

La désignation de la personne visée à l'alinéa 2 s'effectue par un mandat écrit spécifique, daté et signé par cette personne ainsi que par le patient, mandat par lequel cette personne marque son consentement. Ce mandat peut être révoqué par le patient ou par le mandataire désigné par lui par un écrit daté et signé.

HOOFDSTUK 16. — *Wijzigingen van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992*

Art. 211. In artikel 93, 3° van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, vervangen bij de wet van 4 mei 1999, worden volgende wijzigingen aangebracht :

1° in *a)* worden de woorden « of aan onbekwaamverklaarden ingeval de familieraad of een gerechtelijke instantie » vervangen door de woorden « ingeval een gerechtelijke instantie »;

2° *b)* wordt vervangen door wat volgt :

« *b)* aan personen aan wie een bewindvoerder is toegevoegd overeenkomstig de bepalingen van het vierde deel, boek IV, hoofdstuk X van het Gerechtelijk Wetboek, krachtens een bijzondere machtiging van de vrederechter; ».

Art. 212. In artikel 93bis, 2°, van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 20 december 1996 en vervangen bij de wet van 4 mei 1999, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in *a)* worden de woorden « of aan onbekwaamverklaarden ingeval de familieraad of een gerechtelijke instantie » vervangen door de woorden « ingeval een gerechtelijke instantie »;

2° *b)* wordt vervangen door wat volgt :

« *b)* aan personen aan wie een bewindvoerder is toegevoegd overeenkomstig de bepalingen van het vierde deel, boek IV, hoofdstuk X van het Gerechtelijk Wetboek, krachtens een bijzondere machtiging van de vrederechter; ».

HOOFDSTUK 17. — *Wijziging van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers*

Art. 213. In artikel 54 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers, gewijzigd bij de wet van 10 januari 2010, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 3, waarvan punten 4 en 5 respectievelijk punten 3 en 4 worden, worden de punten 2 en 3 vervangen door wat volgt :

« 2. personen beschermd krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek op verzoek van hun bewindvoerder; »

2° in § 4, eerste lid, waarvan punt 3 punt 2 wordt, worden de punten 1 en 2 vervangen door wat volgt :

« 1. de te beschermen persoon voor wie een verzoekschrift is ingediend overeenkomstig artikel 1240 van het Gerechtelijk Wetboek of een proces-verbaal van ambtshalve aanhangig maken werd opgesteld overeenkomstig de artikelen 1239 en 1247 van het Gerechtelijk Wetboek; »;

3° in § 4, tweede lid worden de woorden « respectievelijk de artikelen 487sexies en 488bis, E), § 1, van het Burgerlijk Wetboek » vervangen door de woorden « artikel 1249 van het Gerechtelijk Wetboek ».

HOOFDSTUK 18. — *Wijzigingen van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt*

Art. 214. Artikel 13 van de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt wordt opgeheven.

Art. 215. Artikel 14 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 13 december 2006, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 14. § 1. De in deze wet vervatte rechten van een meerderjarige persoon die beschermd wordt krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek worden door de persoon zelf uitgeoefend voor zover hij hiertoe wilsbekwaam is ».

Deze rechten worden evenwel uitgeoefend door een persoon die de patiënt vooraf heeft aangewezen om in zijn plaats op te treden, voor zover en zolang hij niet in staat is om zijn rechten zelf uit te oefenen.

De aanwijzing van de in het tweede lid bedoelde persoon geschiedt bij een gedagtekend en door de patiënt en deze persoon ondertekend bijzonder schriftelijk mandaat waaruit de toestemming van laatstgenoemde blijkt. Dit mandaat kan door de patiënt of door de door hem aangewezen vertegenwoordiger door middel van een gedagtekend en ondertekend geschrift worden herroepen.

§ 2. Si le patient n'a pas désigné de mandataire ou si le mandataire désigné par le patient n'intervient pas, les droits établis par la présente loi sont exercés par l'administrateur de la personne, après autorisation du juge de paix, conformément à l'article 499/7, § 1^{er} du Code civil, pour autant et aussi longtemps que la personne protégée n'est pas en mesure d'exercer ses droits elle-même.

§ 3. Si aucun administrateur n'est habilité à représenter le patient en vertu du § 2, les droits établis par la présente loi sont exercés par l'époux cohabitant, le partenaire cohabitant légal ou le partenaire cohabitant de fait.

Si la personne qui peut intervenir en vertu de l'alinéa 1^{er} ne souhaite pas intervenir ou si elle fait défaut, les droits sont exercés, en ordre successif, par un enfant majeur, un parent, un frère ou une sœur majeurs du patient.

Si la personne qui peut intervenir en vertu de l'alinéa 2 ne souhaite pas intervenir ou si elle fait défaut, c'est le praticien professionnel concerné, le cas échéant dans le cadre d'une concertation pluridisciplinaire, qui veille aux intérêts du patient. Il en va de même en cas de conflit entre deux ou plusieurs personnes pouvant intervenir en vertu du § 2 ou des alinéas 1^{er} et 2.

§ 4. Le patient est associé à l'exercice de ses droits autant qu'il est possible et compte tenu de sa capacité de compréhension.

§ 5. Le droit de plainte visé à l'article 11 peut, par dérogation aux §§ 1^{er}, 2 et 3, être exercé par les personnes visées à ces paragraphes, désignées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sans devoir respecter l'ordre prévu. ».

Art. 216. Dans l'article 15 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans le paragraphe 1^{er}, le chiffre « , 13 » est abrogé;

2° dans le paragraphe 2, les mots « 13 et 14, § 2 » sont remplacés par les mots « 14, § 2 ou 3 ».

CHAPITRE 19. — *Modifications de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions*

Art. 217. Dans l'article 21, § 3, 3°, de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, modifié par l'arrêté royal du 19 décembre 2010, les mots « à une interdiction ou à la désignation d'un conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « à une mesure de protection visée à l'article 492/1 du Code civil ».

Art. 218. Dans l'article 23, § 1^{er}, 1°, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 31 janvier 2009, les mots « déclarant incapable ou mettant sous conseil judiciaire » sont remplacés par les mots « ordonnant une mesure de protection visée à l'article 492/1 du Code civil ».

CHAPITRE 20. — *Modification de la loi du 26 mars 2003 réglementant la pratique de l'autopsie après le décès inopiné et médicalement inexpliqué d'un enfant de moins de dix-huit mois*

Art. 219. Dans l'article 5 de la loi du 26 mars 2003 réglementant la pratique de l'autopsie après le décès inopiné et médicalement inexpliqué d'un enfant de moins de dix-huit mois, les mots « relèvent du statut de la minorité prolongée ou sont déclarés incapables » sont remplacés par les mots « ont été, conformément à l'article 492/1, 9°, du Code civil expressément déclarés incapables d'exercer l'autorité parentale à l'égard de l'enfant et ont été, conformément à l'article 492/1, 18°, du même Code, expressément déclarés incapables d'exercer leur droit de refuser ou d'accepter l'autopsie », et les mots « personnes déclarées en état de minorité prolongée ou incapables » sont remplacés par les mots « personnes protégées ».

§ 2. Heeft de patiënt geen vertegenwoordiger aangewezen of treedt de door de patiënt aangewezen vertegenwoordiger niet op, dan worden de rechten bepaald bij deze wet uitgeoefend door de bewindvoerder over de persoon, na machtiging door de vrederechter overeenkomstig artikel 499/7, § 1, van het Burgerlijk Wetboek, voor zover en zolang de beschermde persoon niet in staat is om zijn rechten zelf uit te oefenen.

§ 3. Is er geen bewindvoerder die bevoegd is om de patiënt krachtens § 2 te vertegenwoordigen, dan worden de rechten bepaald bij deze wet uitgeoefend door de samenwonende echtgenoot, de wettelijk samenwonende partner of de feitelijk samenwonende partner.

Indien de persoon die krachtens het eerste lid kan optreden dat niet wenst te doen of ontbreekt, worden de rechten in opeenvolgende volgorde uitgeoefend door een meerderjarig kind, een ouder, een meerderjarige broer of zus van de patiënt.

Indien ook de persoon die krachtens het tweede lid kan optreden dat niet wenst te doen of ontbreekt, behartigt de betrokken beroepsbeoefenaar, in voorkomend geval in multidisciplinair overleg, de belangen van de patiënt. Dit is eveneens het geval bij conflict tussen twee of meer personen die krachtens § 2 of krachtens het eerste en het tweede lid kunnen optreden.

§ 4. De patiënt wordt zoveel mogelijk en in verhouding tot zijn begripsvermogen betrokken bij de uitoefening van zijn rechten.

§ 5. Het in artikel 11 bedoelde klachtrecht kan in afwijking van §§ 1, 2 en 3 worden uitgeoefend door de in voornoemde paragrafen bedoelde personen die door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad zijn aangewezen zonder dat de voorziene volgorde in acht moet worden genomen. ».

Art. 216. In artikel 15 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 wordt het cijfer « , 13 » opgeheven;

2° in § 2 worden de woorden « 13 en 14, § 2, » vervangen door de woorden, « 14, § 2 of 3 ».

HOOFDSTUK 19. — *Wijzigingen van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen*

Art. 217. In artikel 21, § 3, 3°, van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 19 december 2010, worden de woorden « onbekwaamverklaring of benoeming van een gerechtelijk raadsman » vervangen door de woorden « een beschermingsmaatregel als bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek ».

Art. 218. In artikel 23, § 1, 1°, van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 31 januari 2009, worden de woorden « tot het onbekwaam verklaren of het onder gerechtelijk raadsman stellen » vervangen door de woorden « tot het bevelen van een beschermingsmaatregel als bedoeld in artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek ».

HOOFDSTUK 20. — *Wijziging van de wet van 26 maart 2003 houdende regeling van de autopsie na het onverwachte en medisch onverklaarde overlijden van een kind van minder dan achttien maanden*

Art. 219. In artikel 5 van de wet van 26 maart 2003 houdende regeling van de autopsie na het onverwacht en medisch onverklaarde overlijden van een kind van minder dan achttien maanden worden de woorden « vallen onder het statuut van verlengde minderjarigheid of onbekwaam verklaard zijn » vervangen door de woorden « overeenkomstig artikel 492/1, 9°, van het Burgerlijk Wetboek, uitdrukkelijk onbekwaam werden verklaard om het ouderlijk gezag over het kind uit te oefenen en overeenkomstig artikel 492/1, 18°, van hetzelfde Wetboek, uitdrukkelijk onbekwaam werden verklaard om hun recht op weigering of aanvaarding van de autopsie uit te oefenen » en worden de woorden « personen die in staat van verlengde minderjarigheid of onbekwaam verklaard zijn » vervangen door de woorden « beschermde personen ».

CHAPITRE 21. — *Modification de la loi du 7 mai 2004 relative aux expérimentations sur la personne humaine*

Art. 220. À l'article 8 de la loi du 7 mai 2004 relative aux expérimentations sur la personne humaine, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans la phrase introductive, les mots « un majeur qui n'est pas en mesure de donner son consentement » sont remplacés par les mots « une personne majeure protégée en vertu de l'article 492/1 du Code civil »;

2° dans le 1°, alinéa 1^{er} les mots « du représentant légal » sont remplacés par les mots « de l'administrateur » et les mots « le majeur incapable d'exprimer sa volonté » sont remplacés par les mots « la personne majeure protégée »;

3° dans le 1°, alinéa 2, les mots « un majeur, qui n'est pas en mesure de donner lui-même son consentement éclairé à la participation d'une expérimentation, » sont remplacés par les mots « une personne majeure protégée en vertu de l'article 492/1 du Code civil » et les mots « le représentant légal » sont remplacés par les mots « l'administrateur »;

4° dans le 1°, l'alinéa 5 est abrogé;

5 dans le 1°, alinéa 6, les mots « Chez le majeur qui n'est pas concerné par les dispositions de l'alinéa précédent, le droit de consentir à la participation à une expérimentation est exercé » sont remplacés par les mots « Le droit de consentir à la participation à une expérimentation est exercé ».

6° dans le 2°, les mots « le majeur participant qui n'est pas capable de donner son consentement » sont remplacés par les mots « la personne majeure participante qui est protégée en vertu de l'article 492/1 du Code civil ».

CHAPITRE 22. — *Modification de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental*

Art. 221. L'article 157 de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental, modifié en dernier lieu par la loi du 28 décembre 2011, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er} les articles 29 et 30 de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels sont abrogés au plus tard à la date de l'entrée en vigueur visée à l'article 233 de la loi du 17 mars 2013 réformant les régimes d'incapacité et instaurant un nouveau statut de protection conforme à la dignité humaine. ».

CHAPITRE 23. — *Modification de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus*

Art. 222. Dans l'article 95, alinéa 1^{er} de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus, le mot « provisoire » est abrogé.

CHAPITRE 24. — *Dispositions diverses*

Art. 223. Le Roi peut prévoir, après consultation des associations actives dans le domaine du bien-être des personnes protégées, la rédaction et la mise à disposition du public d'une brochure d'information sur l'utilité et le fonctionnement des mesures de protection extrajudiciaires et judiciaires visées par la présente loi. Le Roi peut notamment prévoir que cette brochure contiendra des modèles de rapports et des exemples de bonnes pratiques en matière d'administration de la personne et des biens des incapables majeurs.

Art. 224. L'application de la présente loi sera évaluée par le ministre de la Justice et le ministre ayant les Familles dans ses attributions au cours de la neuvième année suivant la date de son entrée en vigueur. À cet égard seront examinés, en particulier, le fonctionnement de la protection extrajudiciaire, l'administration et la charge de travail des justices de paix.

Le rapport de cette évaluation sera transmis aux Chambres législatives par le ministre ayant les Familles dans ses attributions, au plus tard le 30 juin de la dixième année suivant l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 225. Le Roi est habilité à adapter la terminologie et les renvois dans les dispositions législatives en vigueur en fonction des dispositions introduites par la présente loi.

HOOFDSTUK 21. — *Wijziging van de wet van 7 mei 2004 inzake experimenten op de menselijke persoon*

Art. 220. In artikel 8 van de wet van 7 mei 2004 inzake experimenten op de menselijke persoon worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in de inleidende zin worden de woorden « een meerderjarige die niet in staat is zijn toestemming te verlenen » vervangen door de woorden « een meerderjarige persoon die wordt beschermd krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek »;

2° in het 1°, eerste lid, worden de woorden « de wettelijke vertegenwoordiger » vervangen door de woorden « de bewindvoerder » en de woorden « de meerderjarige die onbekwaam is zijn wil te uiten » worden vervangen door de woorden « de beschermde meerderjarige persoon »;

3° in het 1°, tweede lid worden de woorden « een meerderjarige die niet in staat is zelf zijn geïnformeerde toestemming te geven voor deelname aan een experiment » vervangen door de woorden « een meerderjarige persoon die wordt beschermd krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek » en worden de woorden « de wettelijke vertegenwoordiger » vervangen door de woorden « de bewindvoerder »;

4° het 1°, vijfde lid, wordt opgeheven;

5° in het 1°, zesde lid, worden de woorden, « Bij de meerderjarige die niet valt onder de bepalingen van het vorige lid, wordt het recht om toe te stemmen tot deelname aan een experiment uitgeoefend » vervangen door de woorden « Het recht om toe te stemmen tot deelname aan een experiment wordt uitgeoefend ».

6° in het 2° worden de woorden « de deelnemende meerderjarige, die niet in staat is zijn toestemming te geven » vervangen door de woorden « de deelnemende meerderjarige persoon die wordt beschermd krachtens artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek ».

HOOFDSTUK 22. — *Wijziging van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis*

Art. 221. Artikel 157 van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, laatst gewijzigd bij de wet van 28 december 2011, wordt aangevuld met een lid, luidende :

« In afwijking van het eerste lid, worden de artikelen 29 en 30 van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, ten laatste opgeheven op de datum van de inwerking-treding bedoeld in artikel 233 van de wet van 17 maart 2013 tot hervorming van de regelingen inzake onbekwaamheid en tot instelling van een nieuw beschermingsstatuut die strookt met de menselijke waardigheid. ».

HOOFDSTUK 23. — *Wijziging van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden*

Art. 222. In artikel 95, eerste lid, van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden wordt het woord « voorlopige » opgeheven.

HOOFDSTUK 24. — *Diverse bepalingen*

Art. 223. De Koning kan, nadat hij de verenigingen die actief zijn op het gebied van het welzijn van de beschermde personen heeft geraadpleegd, over het nut en de werking van de in deze wet bedoelde buitengerechtelijke en rechterlijke beschermingsmaatregelen een informatieve brochure opstellen en ter beschikking stellen van het publiek. De Koning kan onder meer bepalen dat die brochure modellen van verslagen en voorbeelden van goede praktijken inzake bewindvoering over de persoon en de goederen van de rechtsonbekwame meerderjarige omvat.

Art. 224. De toepassing van deze wet wordt geëvalueerd door de minister van Justitie en de minister bevoegd voor de Gezinnen in het negende jaar na dat van de inwerkingtreding ervan. In het bijzonder wordt daarbij de werking van de buitengerechtelijke bescherming, het bewind en de werklast van de vrederegerechten onderzocht.

Het verslag van deze evaluatie wordt door de minister bevoegd voor de Gezinnen overgezonden aan de wetgevende Kamers uiterlijk op 30 juni van het tiende jaar na dat van de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 225. De Koning wordt gemachtigd om de terminologie en de verwijzingen in de van kracht zijnde wettelijke bepalingen in overeenstemming te brengen met de bepalingen ingevoerd door deze wet.

CHAPITRE 25. — *Dispositions transitoires*

Art. 226. Les dispositions de la section 2, chapitre II, titre XI, livre I^{er}, du Code civil s'appliquent à tous les mandats visés à l'article 490 du Code civil qui sont accordés après l'entrée en vigueur de la présente loi. La modification prévue à l'article 143, 2^o, s'applique à tous les mandats accordés après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 227. Sans préjudice de l'article 229, alinéa 1^{er}, la présente loi ne modifie pas l'incapacité de la personne qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, est une personne protégée au sens des articles 488bis, A), à 488bis, K), du Code civil, est un mineur prolongé, est interdite ou a besoin de l'assistance d'un conseil judiciaire.

La mesure de protection que constituent l'administration provisoire visée par les articles 488bis, A) à 488bis, K), du Code civil, la minorité prolongée, l'interdiction et le conseil judiciaire prend fin de plein droit lorsqu'une mesure de protection judiciaire est ordonnée en application de l'article 492/1 du Code civil.

Art. 228. Sans préjudice de l'article 227, alinéa 2, à l'expiration d'un délai de deux ans à compter de l'entrée en vigueur de la présente loi, les administrations provisoires réglées avant l'entrée en vigueur de la présente loi en exécution de l'article 488bis, A), du Code civil, sont soumises de plein droit aux dispositions relatives à l'administration des biens visée au livre I^{er}, titre XI, chapitre II/1, du Code civil. Le juge de paix compétent pour l'organisation et la surveillance de l'administration provisoire reste compétent, sans préjudice de l'application de l'article 628, 3^o, du Code judiciaire.

Dans les deux ans qui suivent le délai visé à l'alinéa 1^{er}, le juge de paix applique, le cas échéant d'office, l'article 492/4 du Code civil.

Les articles 493 à 493/3 du Code civil sont applicables aux régimes de protection en cours dès l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 229. Si, cinq ans au plus tard après l'entrée en vigueur de la présente loi, aucune mesure de protection judiciaire n'a été ordonnée conformément à l'article 492/1 du Code civil, le conseil judiciaire s'éteint de plein droit et toutes les formes de tutelle des mineurs prolongés ou des personnes interdites, ou d'autorité parentale sur les mineurs prolongés sont soumises de plein droit aux dispositions du livre I^{er}, titre XI, chapitre II/1, du Code civil. Le tuteur ou les parents deviennent dans ce cas d'office administrateur. Pour l'application de la présente disposition, la personne protégée est réputée avoir été déclarée incapable d'accomplir tous les actes visés à l'article 492/1, § 1^{er}, du Code civil, et tous les actes relatifs aux biens. Elle est également réputée devoir être représentée pour l'accomplissement de ces actes.

Le juge de paix compétent pour l'organisation et la surveillance de la tutelle reste compétent, sans préjudice de l'application de l'article 628, 3^o, du Code judiciaire.

Dans les deux ans qui suivent le délai visé à l'alinéa 1^{er}, le juge de paix applique le cas échéant d'office, l'article 492/4 du Code civil, sauf aux personnes qui ont eu besoin de l'assistance d'un conseil judiciaire.

Les articles 493 à 493/3 du Code civil sont applicables aux régimes de protection en cours dès l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 230. Les dispositions modifiées par la présente loi continuent à s'appliquer aux mesures de protection d'administration provisoire visée à l'article 488bis du Code civil, de tutelle des mineurs prolongés ou des personnes déclarées incapables, d'autorité parentale sur les mineurs prolongés et d'assistance par un conseil judiciaire, qui ont été prises au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, dans leur ancienne version, jusqu'au moment où ces mesures seront soumises, en application des articles 227 à 229, aux dispositions insérées par la présente loi, visées au livre I^{er}, titre XI, chapitre II/1 du Code civil ou s'éteindront.

HOOFDSTUK 25. — *Overgangsbepalingen*

Art. 226. De bepalingen van afdeling 2, hoofdstuk II, titel XI, van boek I, van het Burgerlijk Wetboek zijn van toepassing op alle lastgevingen bedoeld in artikel 490 van het Burgerlijk Wetboek die na de inwerkingtreding van deze wet werden verleend. De wijziging bedoeld in artikel 143, 2^o, is van toepassing op alle lastgevingen verleend na de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 227. Onverminderd artikel 229, eerste lid, brengt deze wet geen wijzigingen aan in de onbekwaamheid van de persoon die op het tijdstip van de inwerkingtreding van deze wet een beschermd persoon is in de zin van de artikelen 488bis, A), tot 488bis, K), van het Burgerlijk Wetboek, verlengd minderjarig is, onbekwaam is verklaard of bijstand behoeft van een gerechtelijk raadsman.

De beschermingsmaatregel die bestaat uit het voorlopig bewind als bedoeld in de artikelen 488bis, A), tot 488bis, K), van het Burgerlijk Wetboek, uit de verlengde minderjarigheid, uit de onbekwaamverklaring of uit de bijstand door een gerechtelijk raadsman neemt van rechtswege een einde ingeval een rechterlijke beschermingsmaatregel wordt bevolen met toepassing van artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek.

Art. 228. Onverminderd artikel 227, tweede lid, worden na verloop van twee jaar, te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet, de voorlopige bewindvoeringen, die vóór de inwerkingtreding van deze wet geregeld waren met toepassing van artikel 488bis, A), van het Burgerlijk Wetboek, van rechtswege onderworpen aan de bepalingen betreffende het bewind van de goederen bedoeld in boek I, titel XI, hoofdstuk II/1 van het Burgerlijk Wetboek. De vrederechter die bevoegd is voor de organisatie en het toezicht op het voorlopig bewind blijft bevoegd, onverminderd de toepassing van artikel 628, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek.

De vrederechter past binnen de twee jaar die volgen op de termijn bedoeld in het eerste lid, artikel 492/4 van het Burgerlijk Wetboek toe, desnoods ambtshalve.

De artikelen 493 tot 493/3 van het Burgerlijk Wetboek zijn zodra deze wet in werking treedt van toepassing op de bestaande beschermingsregelingen.

Art. 229. Ingeval uiterlijk vijf jaar na de inwerkingtreding van deze wet geen rechterlijke beschermingsmaatregel overeenkomstig artikel 492/1 van het Burgerlijk Wetboek werd bevolen, eindigt de bijstand door een gerechtelijk raadsman van rechtswege en zijn alle vormen van voogdij over personen in staat van verlengde minderjarigheid of onbekwaam verklaard dan wel van ouderlijk gezag over personen in staat van verlengde minderjarigheid, van rechtswege onderworpen aan de bepalingen van boek I, titel XI, hoofdstuk II/1 van het Burgerlijk Wetboek. De voogd of de ouders worden in dat geval van rechtswege bewindvoerder. De beschermde persoon wordt voor de toepassing van deze bepaling geacht onbekwaam te zijn verklaard voor het verrichten van alle handelingen bedoeld in artikel 492/1, § 1, van het Burgerlijk Wetboek en alle handelingen met betrekking tot de goederen. Hij wordt tevens geacht vertegenwoordigd te moeten worden bij het verrichten van deze handelingen.

De voor de organisatie en het toezicht op de voogdij bevoegde vrederechter blijft bevoegd, onverminderd de toepassing van artikel 628, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek.

Binnen de twee jaar die volgen op de termijn bedoeld in het eerste lid, past de vrederechter, desnoods ambtshalve, artikel 492/4, van het Burgerlijk Wetboek toe, behalve voor de personen die de bijstand van een gerechtelijk raadsman nodig hebben gehad.

De artikelen 493 tot 493/3 van het Burgerlijk Wetboek zijn zodra deze wet in werking treedt van toepassing op de bestaande beschermingsregelingen.

Art. 230. De bepalingen die worden gewijzigd door deze wet blijven van toepassing op de op het tijdstip van inwerkingtreding van deze wet genomen beschermingsmaatregelen van voorlopig bewind bedoeld in artikel 488bis van het Burgerlijk Wetboek, van voogdij over personen in staat van verlengde minderjarigheid of onbekwaam verklaard, van ouderlijk gezag over personen in staat van verlengde minderjarigheid en van bijstand door een gerechtelijk raadsman in hun oude versie, tot op het ogenblik waarop deze maatregelen, met toepassing van de artikelen 227 tot 229 worden onderworpen aan de door deze wet ingevoegde bepalingen bedoeld in boek I, titel XI, hoofdstuk II/1 van het Burgerlijk Wetboek of uitdoven.

Art. 231. Jusqu'à la date d'entrée en vigueur de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental, il y a lieu de lire à l'article 598, 1^o, du Code judiciaire « la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels » au lieu de « la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental ».

Art. 232. Jusqu'au jour de l'entrée en vigueur de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental, il y a lieu de lire l'article 492/4, alinéa 3, du Code civil comme suit :

« La mesure de protection judiciaire prend fin de plein droit en cas de décès de la personne protégée ou à l'échéance du terme pour lequel elle a été prise. ».

CHAPITRE 26. — Entrée en vigueur

Art. 233. La présente loi entre en vigueur le premier jour du douzième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 17 mars 2013.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Justice,
Mme A. TURTELBOOM

Scellé du sceau de l'Etat :
La Ministre de la Justice,
Mme A. TURTELBOOM

—————
Note

(1) *Session 2010-2011*

Chambre des représentants

Documents. — Proposition de loi de M. Terwingen et consorts, 53-1009, N^o 1. — Amendements - N^o 2. — Avis du Conseil d'Etat - N^o 3. — Amendements - N^{os} 4-9. — Rapport - N^o 10. — Texte adopté par la commission (art. 77 de la Constitution) - N^o 11. — Texte adopté par la commission (art. 78 de la Constitution) - N^o 12. — Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat - N^o 13.

Voir aussi :

Compte rendu intégral : 19 juillet 2012.

Session 2012-2013

Sénat

Documents. — Projet évoqué par le Sénat, 5-1774 - N^o 1. — Amendements - N^o 2. — Rapport - N^o 3. — Texte adopté par la commission - N^o 4 Amendements - N^o 5. — Rapport - N^o 6. — Texte amendé par la commission après renvoi par la séance plénière - N^o 7. — Texte amendé par le Sénat et renvoyé à la Chambre des représentants - N^o 8.

Voir aussi :

Annales du Sénat : 10 janvier 2013.

Session 2012-2013

Chambre des représentants

Documents. — Projet amendé par le Sénat, 53-1009 - N^o 14. — Amendements - N^{os} 15-16. — Rapport - N^o 17. — Texte adopté par la commission - N^o 18. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale - N^o 19.

Voir aussi :

Compte rendu intégral : 28 février 2013.

Art. 231. Tot de dag van de inwerkingtreding van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, worden in artikel 598, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek de woorden « de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis » gelezen als « de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten ».

Art. 232. Tot de dag van de inwerkingtreding van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, wordt het derde lid van artikel 492/4 van het Burgerlijk Wetboek gelezen als volgt :

« De rechterlijke beschermingsmaatregel eindigt van rechtswege in geval van overlijden van de beschermde persoon of door het verstrijken van de duur waarvoor hij is genomen. ».

HOOFDSTUK 26. — Inwerkingtreding

Art. 233. Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de twaalfde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 17 maart 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
Mevr. A. TURTELBOOM

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
Mevr. A. TURTELBOOM

—————
Nota

(1) *Zitting 2010-2011*

Kamer van volksvertegenwoordigers

Stukken. — Wetsvoorstel van de heer Terwingen c.s., 53-1009 - Nr. 1. — Amendementen - Nr. 2. — Advies van de Raad van State - Nr. 3. — Amendementen - Nrs. 4-9. — Verslag - Nr. 10. — Tekst aangenomen door de commissie (art. 77 van de Grondwet) - Nr. 11. — Tekst aangenomen door de commissie (art. 78 van de Grondwet) - Nr. 12. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat - Nr. 13.

Zie ook :

Integraal verslag : 19 juli 2012.

Zitting 2012-2013

Senaat

Stukken. — Ontwerp geëvoceerd door de Senaat, 5-1774 - Nr. 1. — Amendementen - Nr. 2. — Verslag - Nr. 3. — Tekst aangenomen door de commissie - Nr. 4. — Amendementen - Nr. 5. — Verslag - Nr. 6. — Tekst geamendeerd door de commissie na terugzending door de plenaire vergadering - Nr. 7. — Tekst geamendeerd door de Senaat en teruggezonden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers - Nr. 8.

Zie ook :

Handelingen van de Senaat : 10 januari 2013

Zitting 2012-2013

Kamer van volksvertegenwoordigers

Stukken. — Ontwerp geamendeerd door de Senaat, 53-1009 - Nr. 14. — Amendementen - Nrs. 15-16. — Verslag - Nr. 17. — Tekst aangenomen door de commissie - Nr. 18. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd - Nr. 19.

Zie ook :

Integraal verslag : 28 februari 2013.